28e ANNÉE :: N° 7 | CHÈQUE POSTAL : PARIS 210-00 | Abonnement 20 fr. par an en France / — 25 fr. par an à l'Etranger. | Le Numéro : 2 francs | 15 JUILLET 1923

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée d'un franc en timbres-poste et envoyée à l'Administration : 209, Bd St-Germain, Paris

LA GAZETTE MÉDICALE DU CENTRE

Revue Mensuelle

de Médecine Française et de Décentralisation Scientifique

FONDÉE PAR

BOUREAU, CHAUMIER, LAPEYRE, MENIER, TRIAIRE

DIRIGÉE ET PUBLIÉE PAR

BOSC
Médecin en Chef de l'Hospice Général de Tours
Rédacteur en Chef
30, rue Origet, TOURS (I.-et-L.)

ROUX-DELIMAL
Chef de Service à l'Institut Prophylactique
Administrateur
209, boulevard Saint-Germain, PARIS

Ed. CHAUMIER — *Directeur de l'Institut Vaccinal de Tours*

COSSE — *Chirurgien oculiste de l'Hospice Général de Tours*

DUBREUIL-CHAMBARDEL

LAPEYRE — *Chirurgien en chef de l'Hospice Général de Tours. Prof. à l'Ecole de Médecine*

Me JEAN-LETORT
Avocat à la Cour d'appel de Paris,
Conseil juridique.



PIERRE-FIDÈLE BRETONNEAU
1774-1863

COMITÉ DE PATRONAGE :

A. ROBIN — *Prof. Faculté de Paris*
J.-L. FAURE — *Professeur Faculté de Paris*
M. LABBÉ — *Professeur Fac. Paris*
G. MOUSSU — *Professeur Ecole d'Alfort*
LAGRANGE, MOURE, POUSSON, SABRAZÈS — *Professeurs à la Faculté de Médecine de Bordeaux*
LESBRE — *Directeur Ecole Vétérinaire de Lyon*
SICARD, H. CLAUDE, CASTAIGNE, GRÉGOIRE, GOUGEROT, H. LABBÉ, THIROLOIX, FIESSINGER — *Professeurs agrégés à la Faculté de Médecine de Paris*
LAUBRY, MERKLEN, LE NOIR — *Médecins des Hôpitaux de Paris*
LEGER — *Prof. Univ. de Grenoble*
VERNES — *Dir. de l'Inst. Prophylactique*
PAUCHET — *Chir. de l'Hôpital St-Michel*
VERNEAU, ANTHONY — *Prof. au Muséum*
Maurice RAYNAUD — *Proj. agrégé Fac. de Méd. d'Alger*
DOURIS — *Prof. Fac. Nancy*
VIGNES — *Accoucheur des Hôpitaux de Paris*
CANTONNET — *Ophtalmologiste des Hôpitaux de Paris*
LAUNOY — *Prof. Agr. Faculté de Pharm. Paris.*

ANDROCRINOL
Lipoïde orchitique
(Asthénie et stérilité masculines, retards de croissance, sénilité précoce, etc.)

CÉRÉBROCRINOL
(Psychoses, paralysie générale et tabes, surmenage intellectuel, etc.)

HÉMOCRINOL
(Anémies consécutives aux hémorragies, chloroses, hémophylies, etc.)

NÉPHROCRINOL
(Albuminuries orthostatiques, mal de Bright, etc.)

AMPOULES INJECTABLES ou PILULES

Lipoïdes H.I.
Lipo-Phosphatides
de tous les organes

Chaque lipoïde constitue en même temps un ALIMENT et un EXCITANT spécifiques de l'organe dont il provient.

AVANTAGES :
Traitement au moyen d'ampoules pour injections hypodermiques, absolument indolores, rigoureusement dosées, stérilisées, contenant une substance active, physiologiquement déterminée et toujours égale à elle-même.

POLYCRINOL
Lipoïdes associés
Thyrol, Adrénol total et Hypophysol (T. A. H., ou bien ANDRO-POLYCRINOL (les mêmes associés à Androcrinol), ou GYNO-POLYCRINOL (les mêmes associés à ovaire.)

Dépôt général : Laboratoire de Biologie Appliquée.
H. CARRION et Cie. V. BORRIEN, 54, faubourg Saint-Honoré, PARIS.
Tél. : Elysées 36-64 et 36-45. — Adresse téléphonique : Rioncar-Paris.

GYNOCRINOL
Lipoïde de l'Ovaire
(Hypoovaries, aménorrhées, dysménorrhées, stérilité, sénilité précoce, troubles de la ménopause et de la puberté, chlorose, etc.)

GYNOLUTÉOL
(Troubles de la castration, ménorrhagies sans lésions anatomiques.)

etc., etc.
Lipoïdes de tous les autres organes.

AFATYL
Médication iodée sensibilisée
Association de Lipoïde thyroïdien et d'IODE.
(Rhumatismes chroniques, adiposes, Artériosclérose, Arthritisme.)

Envoi Echantillons et Bibliographie sur demande.

LIBRAIRIES DÉPOSITAIRES DE LA " GAZETTE MÉDICALE DU CENTRE " :

PARIS
Librairie A. MALOINE & Fils
27, rue de l'École-de-Médecine

TOURS
Librairie TRIDON
49, rue Nationale

BRUXELLES
Librairie LAMERTIN
58-62, rue Coudenberg

Enfants, Malades, Convalescents

PRODUITS DE RÉGIME

Heudebert

Dyspepsie. Diabète. Obésité.
Entérite. Arthritisme. Albuminurie.

Echantillons envoyés sur demande à Nanterre (Seine)

REMINÉRALISATION PHOSPHO-MAGNÉSIENNE & CALCIQUE

DOLOMA

POUDRE – GRANULÉ – AMPOULES



MÉTHODE & FORMULES
des Professeurs
DUBARD & VOISENET

COMMUNICATIONS { à l'Académie de Médecine – Avril 1918
à l'Association Française pour l'étude du Cancer
Juin 1919 – Décembre 1920

DYSPEPSIES
ENTÉRITES
ARTHRITISME
NEURASTHÉNIE
CANCER
&
TUBERCULOSE

LABORATOIRE D'ÉTUDES BIOLOGIQUES
29, Place Bossuet, DIJON
TÉLÉPHONE 16.42

ŒNOPHOS

ELIXIR – GRANULÉ

PROTÉOSOTHÉRAPIE

des **Infections** et **Intoxications** aiguës et chroniques

PROTÉODYNE

Sélection des noyaux aminés actifs de la molécule protéique
AMPOULES de 5 cc, dosées à 0 gr. 25 et 0 gr. 50 de *PRINCIPES ACTIFS*

Infections fébriles en général; Furonculose; Dermatoses par auto-intoxication: Urticaires, etc.; Entérites aiguës et chroniques, etc.

Injections hypodermiques indores

Jamais de réactions anaphylactiques

LABORATOIRE D'ÉTUDES BIOLOGIQUES, 29, place Bossuet, à DIJON

ENTÉRITES, DIARRHÉES, CONSTIPATIONS, DERMATOSES, AUTO-INTOXICATIONS

BULGARINE THÉPÉNIER

CULTURE PURE EN MILIEU VÉGÉTAL DE BACILLES BULGARES

1° BOUILLON
2° COMPRIMÉS 4 Verres à Madère par jour
6 à 8 Comprimés par jour avant les repas

Laboratoire des Ferments, A. THÉPÉNIER, 12, rue Clapeyron, PARIS.

LA GAZETTE MÉDICALE DU CENTRE

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS
BIBLIOTHÈQUE

SOMMAIRE :

		Pages.
École de Médecine et de Pharmacie de Tours	THIERRY	387
École de Médecine de Tours. — Le projet de réorganisation	DUBREUIL-CHAMBARDEL	396
Institut vaccinal de Tours		404
Documents et souvenirs : histoire et silhouettes tourangelles de la période bretonnienne	F. CAILLET	408
Quatrième centenaire de la naissance de Ronsard	POIRIER	414
Grossesse. — Radiologie. — Justice	FOVEAU de COURMELLES	416
Quelques mots d'actualité sur Bagnoles-de-l'Orne	HUGEL	419
Diphtérie humaine et Diphtérie aviaire	COMOY	422
Critique d'art : les Salons de 1923	Alfreyd O. Montagne Enê de Piro	424
Chronique de l'Ecran	Lionel LANDRY	430
Lettres Parisiennes : De l'achat de quelques titres	LE CHAT	434
Le Jardin maternel	Raphaël MASSART	436
Chronique : Automobile et Médecine rurale	Louis THORAVAL	438
La Mutuelle médicale française	X...	440
Analyses	X...	442
Bibliographie	X...	443

La reproduction des articles de la *Gazette Médicale du Centre* n'est autorisée qu'avec indication d'origine et du nom de l'auteur.

Les articles que publie la *Gazette Médicale du Centre* représentent, étant donnée l'entière indépendance de notre Revue, les opinions les plus diverses : aussi n'engagent-ils jamais la *Gazette*, mais seulement leurs auteurs.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

METARSENOBENZOL
SACA (914 FRANÇAIS)
TOLÉRANCE PARFAITE
INTRA-VEINEUX
OU SOUS-CUTANÉ
(EN SOLUTION DIRECTEMENT INJECTABLE)
TRAITEMENTS COMPLETS ASSURÉS SUR DEMANDE, PAR LA MÊME SÉRIE DE CONTRÔLE
SOCIÉTÉ ANONYME
DE CHIMIE APPLIQUÉE
(S.A.C.A)
ÉCHANTILLONS :
A. MILLET, CONCESSIONNAIRE
5, rue Ambroise Thomas, PARIS 9e

BIOLACTYL

FERMENT LACTIQUE FOURNIER

CULTURE LIQUIDE

a. Boîte de 10 flacons.

b. Boîte de 2 flacons.

COMPRIMÉS

Flacon de 60 comprimés.

Laboratoires FOURNIER FRÈRES, 26, Bd de l'Hôpital, PARIS.

Thérapeutique Chimique de la Syphilis

NOVARSÉNOBENZOL BILLON

ADOPTÉ PAR LES HOPITAUX CIVILS ET MILITAIRES EN FRANCE ET DANS LE MONDE ENTIER

Pour le traitement de :

La Syphilis, le Typhus récurrent, le Paludisme, la Dysenterie amibienne.

Présentation : En ampoules toutes doses pour injections intra-veineuses.

EPARSENO

Présentation 132 du Docteur POMARET

Solution d'Amino-arsénophénol pour injections intra-musculaires.

Adopté par les Hôpitaux de Paris.

Indications : Pour les intolérants à l'arsenic par la voie veineuse.

Présentation : En boîtes de 5 ampoules de 1 cc.

LUATOL

Solution aqueuse et suspension huileuse de Tartro-bismuthate de Sodium et de Potassium.

Adopté par les Hôpitaux de Paris.

Indications : Dans tous les cas de syphilis arséno et mercuro-résistantes.

S'emploie en injections intra-musculaires.

Présentation : En boîtes de 10 ampoules de 1 cc. (aqueux) ou de 12 ampoules de 4 cc. (huileux) dosées à 0 gr. par cc.

Littérature franco sur demande.

Les Etablissements POULENC Frères

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 40.000.000 DE FRANCS

Siège social : 92, Rue Vieille-du-Temple — PARIS (3e)

École de Médecine et de Pharmacie de Tours

Par le Docteur THIERRY

Directeur de l'École de Médecine

Les savants ouvrages du Docteur L. Dubreuil-Chambardel ont mis en lumière les origines moyenageuses de l'enseignement médical à Tours, le développement qu'il connut à l'époque de la Renaissance, et la consécration définitive qui lui conféra l'institution du Collège royal de Chirurgie par lettres patentes du 5 juillet 1766. Supprimé au cours de la Révolution, il renaissait en 1803, et allait acquérir, dès 1815, avec Bretonneau, un très grand retentissement.

Le génial clinicien fondait alors sur la plus rigoureuse observation le principe de la *spécificité* et de la *transmissibilité* des maladies. Il s'appliquait à découvrir et à enseigner, — ainsi que le rappelle éloquemment, dans la préface du *Traité de la Dothinentérie*, le professeur Gilbert, titulaire actuel de la chaire de Trousseau à l'Hôtel-Dieu de Paris, — *les caractères particuliers, les qualités anatomo-pathologiques spéciales qui permettent de séparer les maladies les unes des autres*, et d'attribuer aux *espèces morbides un principe contagieux, un agent reproducteur* — tel que devaient le mettre en évidence les immortelles découvertes de Pasteur.

Cette doctrine bretonnienne que de nombreux et éminents disciples répandirent avec éclat dans les plus hauts milieux scientifiques, l'Ecole de Médecine de Tours en recueillait à sa fondation, en 1841, le glorieux héritage, et était appelée à en perpétuer la tradition féconde, en y liant son avenir et son nom.

L'hôpital où Bretonneau professa et rassembla les matériaux de son œuvre, a, de nos jours, considérablement élargi son champ d'action et d'expériences. Sur un terrain de cinq hectares se dressent tout proches les bâtiments de l'Ecole de Médecine et de Pharmacie, et les divers pavillons où sont reçus près de deux mille malades.

Des améliorations successives et des constructions nouvelles ont constamment tenu les installations scolaires en rapport avec le progrès scientifique et les exigences des programmes d'études.

Les laboratoires de chimie, de physique, d'histoire naturelle et de physiologie furent édifiés en 1897, pour satisfaire aux obligations de la réorganisation de l'Ecole.

Le projet actuel va donner au laboratoire de bactériologie toute l'importance que comporte la création récente d'une chaire spéciale et d'un centre de recherches bactériologiques.

Le pavillon d'anatomie a été inauguré en 1913 sur des plans considérés à la dernière exposition de Lyon comme un modèle du genre. Il comprend, avec un véritable luxe de propreté, de lumière et de confort, un vestiaire et des lavabos, une vaste salle de dissection, une salle de conférences et de projections, les cabinets du professeur et du chef de travaux, les bibliothèques et les planches et pièces spéciales utiles à l'enseignement; et tout un appareil des plus propres à assurer la conservation et la préparation des sujets, et les plus grandes facilités aux travaux pratiques d'anatomie et de médecine opératoire.

Une galerie particulière sera prochainement affectée aux riches collections anatomo-pathologiques.

La bibliothèque possède entre autres dons le fonds légué par Velpeau et par le professeur Léon Marchand et les manuscrits originaux de Bretonneau.

Toutes les cliniques de chirurgie et de médecine générales et spéciales occupent des pavillons distincts.

Les services de chirurgie et de médecine infantiles bénéficient d'une installation dans un magnifique parc, et dans des conditions de confort et de sécurité tout à fait exceptionnelles.

Des crédits spéciaux donneront à la radiologie et à la radiumthérapie les moyens d'en étendre les applications thérapeutiques à toute la région.

Une maternité de cent lits destinée à la clinique obstétricale va être incessamment construite, et réalisera les derniers progrès de l'hygiène hospitalière. Dotée d'un service annexe de femmes enceintes et d'une maison maternelle, elle réunira tous les éléments d'un enseignement complet de puériculture.

Aux ressources si étendues et si variées que trouvent à Tours les études médicales, s'ajoutent pour l'étudiant les avantages matériels les plus appréciables : l'externat et l'internat des hôpitaux ; les emplois de préparateurs et d'aides des travaux ; une bourse instituée par la veuve du regretté professeur J. Renaut ; les prix Tonnellé et Ledouble ; et, comme coût de la vie, des conditions manifestement moins lourdes que dans les grands centres universitaires.

L'Ecole de Tours justifie sans conteste son existence par les besoins évidents de l'importante région dont elle est le centre ; par le développement et les facilités d'un enseignement clinique et pratique unanimement reconnu de toute première nécessité, et auquel la pléthore d'élèves oppose de si graves obstacles dans les facultés ; par son glorieux passé qui s'illustre au XIX^e^ siècle des grandes figures de Bretonneau, de Velpeau et de Trousseau, et de tous les éminents maîtres dont s'honorent les facultés de Paris, de Lyon et de Nancy, les Moreau, Baillarger, Gouraud, Vidal, Raphael Dubois, Léon Marchand, Beaunis, Joseph Renaut; enfin par sa prospérité actuelle attestée par le nombre et les succès croissants de ses élèves (c'est un des siens qui a obtenu la première place au dernier concours d'admission à l'Ecole de Médecine militaire de Lyon) et fondée sur l'effort et les travaux de toute une phalange de

jeunes savants qui, dans les périodiques et dans de remarquables ouvrages, dans les académies et les sociétés savantes, continuent après Saturnin Thomas, Giraudet, Louis Thomas et Ledouble, d'affirmer les grandes traditions et d'accroître le patrimoine scientifique de leurs brillants devanciers.

A ses élèves tombés dans la Grande Guerre, l'Ecole de Tours a dédié un monument qui perpétue, par le puissant ciseau de Sicard, un des plus émouvants exemples de leur courage et de leur sublime sacrifice.

Tours, le 12 mars 1923.

Dr A. THIERRY.

ENSEIGNEMENT PRÉPARATOIRE ou P. C. N.

Chimie (VILLEDIEU, professeur).
Physique (Dr MENUET, professeur).
Botanique générale (PITARD, professeur).
Zoologie et Cryptogamie (Dr RUTHON, suppléant).
Travaux pratiques de Chimie (VILLEDIEU, chef des travaux).
— *Physique* (Dr MAUREL, id.).
— *Botanique* (PITARD, id.).
— *Zoologie* (PITARD, id.).

ENSEIGNEMENT MÉDICAL

ENSEIGNEMENT THÉORIQUE

Anatomie (Dr GUILLAUME, chargé de cours).
Physiologie (Dr GUIBBAUD, professeur).
Histologie (Dr PARISOT, professeur).
Pathologie interne et expérimentale (Dr MERCIER, professeur).
Pathologie externe (Dr TILLAYE, professeur).
Obstétrique (Dr THIERRY, professeur).
Bactériologie (X., professeur).

Cours complémentaires.

Chimie biologique (QUÉRON, suppléant).
Physique biologique (Dr MENUET, professeur).
Pathologie générale (Dr GAUDEAU, suppléant).
Pathologie externe (Dr FAIX, suppléant).
Anatomie (conférences) (Dr DUBREUIL-CHAMBARDEL).

Cours annexes.

Parasitologie (Dr BONDOUY, chargé de cours).
Médecine opératoire (Dr FAIX, suppléant).
Anatomie pathologique (N).

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Travaux anatomiques et dissection (Dr DUBREUIL-CHAMBARDEL, chef des travaux).
Travaux pratiques de physiologie (Dr GUIBBAUD, chef des travaux).
Travaux pratiques d'histologie (Dr DUBREUIL-CHAMBARDEL, chef des travaux).
Travaux pratiques de chimie biologique (VILLEDIEU, chef des travaux).
Travaux pratiques de physique biologique (Dr MAUREL, chef des travaux).
Travaux pratiques de bactériologie (Dr VIALLE, professeur).
Travaux pratiques de parasitologie (Dr BONDOUY, professeur).
Travaux pratiques de médecine opératoire (Dr FAIX, professeur).

Enseignement clinique.

Clinique médicale (Dr MEUNIER, professeur; Dr MALET, chef de clinique).
Clinique chirurgicale (Dr LAPEYRE, professeur; Dr HUC, chef de clinique).
Clinique obstétricale (Dr THIERRY, professeur; Dr BOIVIN, chef de clinique).

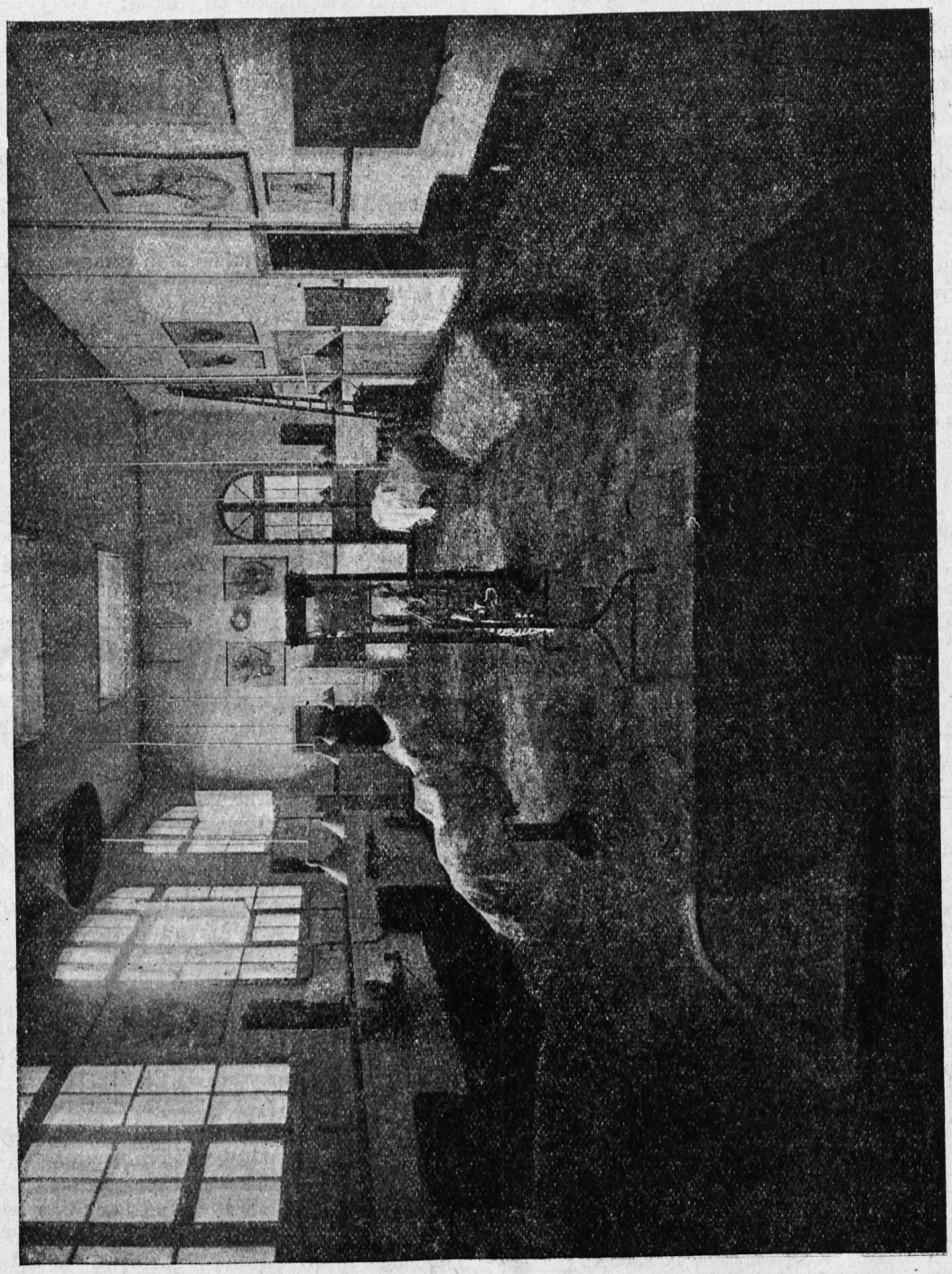
entérites diarrhées

Lactéol du Dr BOUCARD Entérites

Lactéol du Dr BOUCARD

Lactéol du Dr BOUCARD Entérites

Échantillon. Éts. Dr BOUCARD, 30, Rue Singer PARIS XVIe



Salle de dissection de l'Ecole de Médecine de TOURS

Cliniques annexes.

Cliniques infantiles de médecine (Dr GAUDEAU, suppléant).

Clinique chirurgicale (Dr TILLAYE, professeur).

Services hospitaliers de médecine (Dr BOSC).

Services hospitaliers de chirurgie générale (Dr CHEVÉ).

Service des nouveau-nés : Maison maternelle de l'Ermitage (Dr THIERRY, professeur).

Service spécial des tuberculeux (X).

Service hospitalier de chirurgie spéciale : Voies urinaires et gynécologie (Dr GUILLAUME, professeur suppléant).

Ophtalmologie (Dr COSSE).

Oto-Rhino-Laryngologie (Dr MAGNAN).

Stomatologie (Dr FARÉ).

Vénéréologie et dermatologie (Dr GUIBERT).

Psychiatrie et maladies mentales (Dr MICHEL).

Physiothérapie et radiologie (Dr MENUET, professeur).

ENSEIGNEMENT PHARMACEUTIQUE

Enseignement théorique.

Chimie et toxicologie (VILLEDIEU, professeur).

Chimie analytique (VILLEDIEU, professeur; PAULIN, suppléant).

Physique (Dr MENUET, professeur; QUÉRON, suppléant).

Botanique (DITARD, professeur).

Zoologie et cryptogamie (Dr RUTHON, suppléant).

Pharmacie et matière médicale (Dr BONDOUY, professeur; LERAT, suppléant).

Enseignement technique.

Chimie générale et pharmaceutique (VILLEDIEU, chef des travaux).

Physique (Dr MAUREL, chef des travaux).

Micrographie (PITARD, id.).

Parasitologie (PITARD, id.).

ENSEIGNEMENT DES SAGES-FEMMES

Dr THIERRY, professeur de Clinique obstétricale;

Dr FAIX, professeur supplémentaire;

Dr BOIVIN, chef de Clinique.

La préparation au Concours d'admission à l'École du Service de Santé militaire de Lyon et à l'École du Service de Santé de la Marine de Bordeaux est prévue dans le programme des cours et conférences de l'École.

Emplois de l'École accessibles aux Étudiants :

Prosecteur;
Aide d'anatomie;
Préparateur de chimie;
Préparateur de physique;
Préparateur de bactériologie;
Préparateur de parasitologie;
Préparateur d'histoire naturelle.

Concours annuels : prix pour les différentes années en médecine et en pharmacie.

Places d'Internes titulaires en médecine (7) : 2.000 et 2.400 francs;

Places d'Internes titulaires en pharmacie (2) : 2.000 et 2.400 francs;

Places d'Externes (nombre indéterminé).

Prix L. Tonnellé : 150 francs;
Prix Ledouble : 100 francs;
Prix offert par la Société de Pharmacie;
Bourse J. Renaut.

Étudiants étrangers.

L'École de Médecine de Tours a toujours été fréquentée par un certain nombre d'étudiants étrangers.

En 1913-14, l'École a immatriculé 5 étrangers (4 Russes, 1 Grec).

En 1914-15, l'École a immatriculé 6 étrangers (5 Russes, 1 Turc).

En 1915-16, l'École a immatriculé 3 étrangers (1 Russe, 1 Chinois, 1 Tunisien).

En 1920-21, l'École a immatriculé 1 étranger (1 Tunisien).

En 1921-22, l'École a immatriculé 2 étrangers (1 Chinois, 1 Tunisien).

En 1922-23, l'École a immatriculé 3 étrangers (2 Tunisiens, 1 Chinois).

Groupements médicaux.

SOCIÉTÉ MÉDICALE D'INDRE-ET-LOIRE

La Société médicale d'Indre-et-Loire est l'une des sociétés savantes les plus anciennes de France.

Réorganisée en 1803, elle procède régulièrement de l'ancien *Collège des médecins de Tours*, dont la fondation remonte à un règlement du roi François II.

Son but est essentiellement scientifique. Ses réunions, qui sont mensuelles, sont occupées par la présentation de travaux sur des sujets de clinique médicale.

Son siège social est à la Ligue contre la Tuberculose, à l'hôtel de ville de Tours.

SYNDICAT MÉDICAL D'INDRE-ET-LOIRE

Le Syndicat médical d'Indre-et-Loire a été fondé pour défendre les intérêts professionnels des médecins du département.

Hémostyl

Du Dr.

ROUSSEL

Anémies — Hémorragies

SÉRUM HÉMOPOÏÉTIQUE FRAIS DE CHEVAL

Flacons-ampoules de 10 cc. de Sérum pur

A) *Sérothérapie spécifique des* **ANÉMIES** (Carnot)

B) *Tous autres emplois du Sérum de Cheval :*
HÉMORRAGIES (P.E. Weill)
PANSEMENTS (R. Petit)

Sirop ou **Comprimés** de sang hémopoïétique total

ANÉMIES
CONVALESCENCES
TUBERCULOSE, etc.

Echantillons, Littérature

21 RUE D'AUMALE - PARIS

Il est affilié à l'Union des Syndicats médicaux de France.

Il groupe à peu près la totalité des praticiens d'Indre-et-Loire.

ASSOCIATION MÉDICALE D'INDRE-ET-LOIRE

Le groupement a pour but : 1° d'assurer une retraite aux médecins âgés ; 2° de donner à la veuve un secours lors du décès de son mari ; 3° de garantir aux praticiens une indemnité journalière en cas de maladie.

ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE ET EN PHARMACIE

Les étudiants de l'École de Médecine et de Pharmacie de Tours ont organisé un groupement corporatif qui a pour but d'assurer un local de réunion aux jeunes gens qui sont étrangers à la ville, de donner des facilités aux étudiants qui se préparent aux concours, de faciliter la vie matérielle de certains d'entre eux.

Cette Association entretient des rapports étroits avec les anciens étudiants de l'École qui lui forment comme un Comité de patronage.

Enseignement du français aux étrangers.

COURS PERMANENTS

L'Institut d'Études françaises de Touraine est un Institut de l'Université de Poitiers, fondé à Tours avec le patronage de l'Alliance française, en vue de l'enseignement du français aux étrangers.

Cet enseignement est donné dans les *cours permanents* et dans les *cours de vacances*.

Les COURS PERMANENTS ont lieu *du commencement d'octobre à la fin de juin*, au lycée de Tours (lycée Descartes).

L'enseignement du français aux cours permanents a surtout un caractère pratique. Il est organisé essentiellement en vue de permettre aux étrangers d'apprendre rapidement la langue écrite et parlée, tout en s'initiant aux idées françaises. Les étudiants se trouvent d'ailleurs à Tours, — la ville la plus vantée de France pour la pureté du langage, — dans le milieu le plus favorable pour acquérir, par la pratique courante de la langue, une *bonne prononciation*. Ajoutons qu'un grand nombre de familles tourangelles reçoivent volontiers chez elles les étudiants de l'Institut qui ont ainsi l'avantage de parler français constamment.

Fondé pour aider à la propagation de la langue et de la culture française, l'Institut de Touraine est une *œuvre complètement désintéressée*.

PROGRAMME

Le programme comprend :

1° L'étude de la langue, de la grammaire ;

2° Des exercices pratiques d'orthographe, de style, de composition française ;

3° L'étude de la phonétique, et des exercices pratiques de lecture, de prononciation, de diction, de conversation ;

4° Des cours et conférences sur les grandes questions de littérature, d'art, d'histoire, sur les institutions et sur tout ce qui concerne la France et la vie française.

ENSEIGNEMENT

L'enseignement courant est confié à des professeurs licenciés, docteurs, agrégés de l'Université. Il est complété par des conférences d'enseignement supérieur faites par des professeurs de l'UNIVERSITÉ DE POITIERS.

COURS DE VACANCES

(JUILLET, AOUT, SEPTEMBRE)

L'Institut d'Études françaises de Touraine organise, comme par le passé, des cours de vacances pour les étrangers. Ces cours dureront du 3 juillet à fin septembre. Ils auront lieu au lycée Descartes.

Les cours de vacances de Tours conviennent aux étrangers qui désirent se perfectionner rapidement dans la pratique de la langue française, et plus particulièrement aux personnes qui, se préparant à l'enseignement du français, désirent se former l'oreille et la voix dans un milieu très pur : nul ne convient mieux à cet égard que la Touraine. Ajoutons qu'un grand nombre de familles tourangelles acceptent de recevoir chez elles, en pension, les étudiants de l'Institut qui se trouvent ainsi dans d'excellentes conditions pour la pratique courante de la langue.

Institut vaccinal de Tours.

Le Docteur Edmond Chaumier a installé dans les locaux du vieux château royal de Plessis-lès-Tours un Institut de vaccine qui jouit d'une réputation méritée, et qui est certainement le mieux doté des Instituts français.

Les recherches et travaux entrepris dans cet Institut vaccinal sont publiés dans la *Revue internationale de Vaccine*, qui paraît régulièrement tous les deux mois.

OUVRAGES DES PROFESSEURS

Travaux du Docteur Lapeyre.

1908

PROLAPSUS DE L'UTÉRUS CHEZ LES MULTIPARES, HYSTÉROPEXIE ISTHMIQUE (Congrès français de chirurgie ; *Arch. prov. de Chirurgie ;* Thèse du Dr Menuet).

1910

LE VOLVULUS DU COECUM (*Arch. prov. de Chirurgie*).

1912

LA VASOEPIDIDYMECTOMIE DANS LA TUBERCULOSE GÉNITALE DE L'HOMME (Congrès intern. Rome ; *Journal Médec. et Chir. pratique*).

1918

DU TÉTANOS AIGU LOCALISÉ (SPASME TRAUMATIQUE DE FOLLIN) (Soc. Chirurgie).

DE L'ESQUILLECTOMIE PRÉVENTIVE DANS LES FRACTURES DE GUERRE (Congrès interallié).

LAXATIF TONIQUE ET DIGESTIF

POUR TOUS LES MALADES Y COMPRIS

OPÉRÉS
ENTÉRITIQUES

NOURRISSONS
FEMMES ENCEINTES

MARQUE DÉPOSÉE

TRAITEMENT DE LA CONSTIPATION



LAXAMALT

COMBINAISON CRISTALLINE

D'HUILE DE PARAFFINE ET D'EXTRAIT DE MALT

GOUT AGRÉABLE - MEILLEURE UTILISATION DE L'HUILE DE PARAFFINE : PASSAGE MOINS RAPIDE DANS L'INTESTIN

Dose Moyenne : 2 à 3 cuillerées à soupe par jour, en nature ou dans un peu d'eau

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

Laboratoires H. LICARDY - Ph. de 1re Classe - 38, Bd Bourdon à Neuilly s/ Seine - Téléph. Neuilly 17-75

1921

CANCER DU SEIN ET RADIOTHÉRAPIE DE L'OVAIRE (Congrès franç. de chirurgie).

1922

LE PROBLÈME DES CÉSARIENNES MULTIPLES (*Archives franco-belges de Chir.*).

1922-1923

LE TRAITEMENT DE L'INFECTION PUERPÉRALE POST PARTUM (*in* Thèse Dr Besson, Bordeaux, 1922, et *Gazette médic. du Centre*, 1923).

FORME CLINIQUE DE LA RÉCIDIVE DU CANCER DU SEIN ET GROSSESSE (Société de Chirurgie, 1922 ; Thèse Dr Gibotteau, Paris, 1923).

Travaux du Docteur Gaudeau.

(Dans les « Archives médico-chirurgicales de Province ».)

1909

LA MÉNINGITE TUBERCULEUSE DES JEUNES ENFANTS.

DE L'EMPLOI DE LA MORPHINE EN THÉRAPEUTIQUE INFANTILE.

LES ACCIDENTS DE TRAITEMENT ARSENICAL DE LA CHORÉE DE SYDENHAM.

DEUX CAS DE MÉNINGITE CÉRÉBRO-SPINALE.

1910

PYONÉPHROSE CALCULEUSE DOUBLE CHEZ UN ENFANT DE DIX ANS (en collaboration avec le docteur Bourreau).

L'ATROPHIE ET L'HYPOTROPHIE INFANTILE.

1911

L'HYPOALIMENTATION CHEZ LE NOURRISSON.

Principaux travaux originaux publiés par le Professeur Bondouy, depuis 1908.

1908

SUR QUELQUES PRINCIPES CONSTITUTIFS DU SCLEROSTOMUM EQUINUM. — EXISTENCE CHEZ CE PARASITE D'UN ALCALOIDE ÉMINEMMENT HÉMOLYTIQUE (*C. R. de l'Académie des Sciences*). Note présentée par le Professeur Armand Gautier.

1910

RECHERCHES SUR LE SCLEROSTOMUM EQUINUM (*Archives de Parasitologie*). — Travail des laboratoires de parasitologie et de chimie biologique de la faculté de médecine de Paris.

1918

LA BACTÉRIOTHÉRAPIE LACTIQUE ACIDIFIE-T-ELLE L'INTESTIN ? (*Paris-Médical*, 4 mai).

ÉTAT DE LA DIGESTION DU NIVEAU DU CŒCUM (Société de Biologie, 19 mai).

DE LA DÉSINFECTION INTESTINALE PAR LA CHLORAMINE (*Paris-Médical*, 7 décembre).

(Ces trois publications résument l'ensemble des recherches effectuées au centre de gastro-entérologie du G.M.P. en collaboration avec M. le Professeur Carnot.)

1923

INFLUENCE DE LA NATURE DU SOL SUR LA MORPHOLOGIE DE LA BELLADONE (*Bulletin des Sciences pharmacologiques*, février 1923).

Publications du Docteur Raoul Mercier, Professeur à l'École de Médecine de Tours, 1914-1921.

1915

GUÉRISON DE SIX CAS DE TÉTANOS TRAUMATIQUE PAR LA MÉDICATION INTRAVEINEUSE (SÉRUM ANTITÉTANIQUE ET CHLORAL ASSOCIÉS) (en collaboration avec H. Barnsby) (Académie de Médecine, 25 mars 1915).

LES INJECTIONS INTRAVEINEUSES D'HORDENINE DANS LA FIEVRE TYPHOIDE (en collaboration avec Mme Caussé-Ratuld (Académie de Médecine, mai 1915).

LE TREMBLEMENT DANS LA FIÈVRE TYPHOIDE (en collaboration avec R. Meunier) (Académie de Médecine, 4 mai 1915).

UTILISATION DIGESTIVE DES GRAISSES DANS LA FIÈVRE TYPHOIDE (en collaboration avec E. Michelon et Chemineau) (Académie de Médecine, 2 novembre 1915).

1916

DEUX CAS DE PÉRICARDITE AVEC ÉPANCHEMENT, APRÈS CONTUSION DU THORAX (Réunion des médecins de la VIe armée).

CONFÉRENCES AUX MÉDECINS DE LA SIXIÈME ARMÉE.

L'ÉLIMINATION FÉCALE AZOTÉE DANS LA FIÈVRE TYPHOIDE (en collaboration avec E. Michelon et Chemineau) (Académie de Médecine).

MODIFICATIONS DU POULS ET DE LA PRESSION ARTÉRIELLE CHEZ LE SOLDAT (en collaboration avec le médecin principal Biscons) (Académie de Médecine, 21 novembre 1916).

1917

LE TRAITEMENT DES BLESSÉS DANS LA GUERRE MODERNE (en collaboration avec le professeur Gosset).

LE RENDEMENT OPTIMUM D'UN HOPITAL D'ÉVACUATION DE TROIS MILLE LITS (en collaboration avec M. Poutrin).

PLAN D'UN ABRI SOUTERRAIN POUR ANTENNE CHIRURGICALE (en collaboration avec le capitaine Leroy).

DES ÉTATS ANXIEUX (en collaboration avec R. Malet) (Réunion médicale de la VIe région, 25 octobre 1917).

DOCUMENTS PSYCHOLOGIQUES SUR LE SOLDAT ALLEMAND (en collaboration avec R. Malet) (Réunion médicale de la VIe région, novembre 1917).

LES ENSEIGNEMENTS MÉDICO-CHIRURGICAUX DE LA BATAILLE OFFENSIVE DE VERDUN (août-septembre 1917).

1918

LA GANGRÈNE GAZEUSE CHEZ LES BLESSÉS DE GUERRE EN 1918 (en collaboration avec le médecin inspecteur général Sieur) (Académie de Médecine, 29 octobre 1918).

1919

LE TÉTANOS CHEZ DES BLESSÉS DE GUERRE EN 1918 (en collaboration avec le médecin inspecteur général Sieur) (Académie de Médecine, 20 octobre 1919).

LE SERVICE DE SANTÉ ITALIEN DANS LA GUERRE ITALO-AUSTRO-GERMANIQUE (1914-1918) (ouvrage couronné par l'Académie de Médecine, prix Larrey, 1919).

CONDITIONS ÉTIOLOGIQUES DE 3.600 CAS DE FROIDURES DES PIEDS (en collaboration avec le médecin principal Biscons) (Académie de Médecine).

1920

LA CAPACITÉ MEURTRIÈRE DE L'ARTILLERIE (Académie de Médecine, 20 avril 1920).

1921

TRANSMISSION PLACENTAIRE DE L'ENCÉPHALITE ÉPIDEMIQUE (en collaboration avec Andrieu et M^lle^ Bonnaud) (Académie de Médecine, 31 mai 1921).

LE SERVICE DE SANTÉ DU GROUPE D'ARMÉES FAYOLLE EN 1918 (en collaboration avec le médecin inspecteur général Sieur) (ouvrage couronné par l'Académie des Sciences, prix Montyon, 1921).

Travaux du Docteur Dubreuil-Chambardel.

1911

CLASSIFICATION DES UTÉRUS ET VAGINS DOUBLES (*Revue médicale de la Suisse romande*).

1913

LA SCOLIOSE CONGÉNITALE LIÉE A LA PRÉSENCE D'UNE HÉMI-VERTÈBRE (*Archives générales de Chirurgie*).

1914

NOTES ANATOMIQUES ET ANATOMO-PATHOLOGIQUES, 1 vol. in-16, chez Vigot, éditeur, à Paris.

LES MÉDECINS DANS L'OUEST DE LA FRANCE AUX XI^e^ ET XII^e^ SIÈCLES, 1 vol. in-8° de XVI-292 pages, avec une préface du professeur J. Renaut, édité chez Vigot (Prix Hugo, de l'Académie de Médecine, en 1922).

1917

NOTE SUR L'OSSIFICATION DU PREMIER RAYON DIGITAL (Académie de Médecine, 4 décembre).

1918

SUR UNE VARIATION ANATOMIQUE DU MÉTACARPIEN II (Académie des Sciences, 4 février).

LE CIMETIÈRE MÉROVINGIEN DE SAINT-FERJU (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).

1919

SUR UNE AFFECTION PARTICULIÈRE DES INCISIVES SUPÉRIEURES (Académie de Médecine, 21 janvier).

1920

MALFORMATIONS MULTIPLES DES EXTRÉMITÉS (Société d'anthropologie de Paris).

QUE DEVIENNENT LES ENFANTS DE BOITEUX OPÉRÉS DE LUXATIONS CONGÉNITALES DE LA HANCHE ? (Académie de Médecine, 30 novembre).

LA CIRCULATION ARTÉRIELLE DES MEMBRES INFÉRIEURS CHEZ L'HOMME (Société d'anthropologie de Paris).

SUR UN CAS D'OSSIFICATION DE LA CHAINE HYOIDIENNE (Société d'anthropologie de Paris).

1921

LES HOMMES SANS COU (*La Presse médicale*, 4 mars).

DUPLICITÉ DE L'AXIS (Société d'anthropologie).

L'ATLAS, 1 vol in-4°, avec 32 figures, édité par Vigot, à Paris.

1922

LES SCOLIOSES OU DÉVIATIONS LATÉRALES DE LA COLONNE VERTÉBRALE, 1 vol. in-16 de 286 pages et 52 gravures, de la Bibliothèque des Connaissances médicales, édité par Flammarion.

TRAITÉS DE LA DOTHINENTÉRIE ET DE LA SPÉCIFICITÉ DE BRETONNEAU, 1 vol. de XII-356 pages, avec une préface du professeur Gilbert, édité par Vigot frères.

NOTES ANATOMIQUES A PROPOS DE LA SACRALISATION DE LA CINQUIÈME VERTÈBRE LOMBAIRE (Société d'anthropologie de Paris).

1923

LA TOURAINE PRÉHISTORIQUE, 1 vol. grand in-4° de VIII-146 pages, avec 65 gravures et une préface de Camille Jullian, de l'Institut, édité par H. Champion, à Paris.

Travaux de M. Pitard, correspondant du Muséum.

1899

ANATOMIE COMPARÉE DES PÉDICELLES FLORAUX ET FRUCTIFÈRES (Thèse de doctorat ès sciences) (*Mémoires de la Soc. Linn.*), 354 p. et 5 pl.

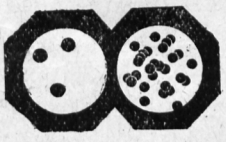
1901

LES PINS A RÉSINE D'AMÉRIQUE (Travaux du laboratoire de chimie de la faculté des sciences de Bordeaux), 50 p.

1902

STRUCTURE DU BOIS DES PINS ET ACCLIMATATION DES PINS ÉTRANGERS DANS LES LANDES (*id.*), 34 p.

RECHERCHES SUR L'ANATOMIE COMPARÉE DU PÉRICYCLE DES ANGIOSPERMES (Thèse de pharmacie supérieure) (*Mémoires de la Soc. des Sciences physiques et naturelles*), 192 p. et 7 pl.



Sirop de DESCHIENS

à l'Hémoglobine vivante

OPOTHÉRAPIE HÉMATIQUE *Totale*

1904

CONTRIBUTION A LA FLORE DU BASSIN D'AQUITAINE *Bull. de la Soc. de Bot. de France*), 82 p.

1907

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES MUSCINÉES DES ILES CANARIES (*id.*), 44 p.

LES ILES CANARIES (en collaboration avec M. Proust), 314 p. et 20 pl.

1908

FLORE DE L'ARCHIPEL DES CANARIES (*id.*), 503 p. et 19 pl.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA FLORE DES PYRÉNÉES FRANÇAISES ET ESPAGNOLES (*Bull. de la Soc. de Bot. de France*), 103 pl.

1909

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES LICHENS DE TUNISIE (*id.*), 22 p.

MUSCINÉES DE LA TUNISIE (*id.*), 28 p.

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA FLORE DE TUNISIE (*id.*), 122 p. et 17 pl.

1911

LICHENS DES ILES CANARIES (*id.*), 72 p.

1913

EXPLORATION SCIENTIFIQUE DU MAROC (*Mémoires de la Soc. de Géographie de Paris*), 187 p. et 9 pl.

1918

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA FLORE DU MAROC (*id.*), 56 p.

FLORE GÉNÉRALE DE L'INDO-CHINE, publiée par M. Lecomte, professeur au Muséum.

1910

TOME I : GUTTIFÈRES, TERNSTROEMIACÉES, STACHYURACÉES, 63 p. et 5 pl.

1911

Id. ILICACÉES, CÉLASTRACÉES, HIPPOCRATÉACÉES, RHAMNACÉES, 85 p. et 13 pl.

1922-23

TOME III : RUBIACÉES, 420 p. et 36 pl.

Id. MYRSINACÉES, APOCYNÉES (sous presse), 200 p et 15 pl.

Travaux du Laboratoire d'histoire Naturelle.

Thèses de doctorat en pharmacie.

MM. BEAUVISAGE : STRUCTURE DES TERNSTROEMIACÉES (Toulouse, 1918).

ÉTIENNE : ÉTUDE ANATOMIQUE DE LA FAMILLE DES ÉPACRIDÉES (Toulouse, 1819).

ROUY : RECHERCHES SUR LA STRUCTURE ANATOMIQUE DU PÉRICARPE DES RUBIACÉES (Toulouse, 1921).

Thèse de doctorat ès sciences.

M. BEAUVISAGE : CONTRIBUTION A L'ÉTUDE ANATOMIQUE DE LA FAMILLE DES TERNSTROEMIACÉES (Poitiers, 1920).

L'ÉCOLE DE MÉDECINE DE TOURS

Le Projet de réorganisation des Écoles de Médecine Heurteloup et Bretonneau.

Docteur L. DUBREUIL-CHAMBARDEL.

I

La grande Presse vient de donner quelques renseignements sur un projet qui va entrer en discussion au Conseil supérieur de l'Instruction publique.

Comme ce projet intéresse tout spécialement l'École de Médecine de Tours, il est important que le public tourangeau soit informé des mesures envisagées.

Voici de quoi il s'agit :

D'une réforme des Facultés et Écoles de Médecine.

* * *

On sait qu'à l'heure actuelle l'enseignement de la médecine est donné dans les Facultés de Médecine et dans les Écoles de Médecine.

Les Facultés de Médecine sont des organisations où l'étudiant peut suivre tout le cycle de ses études jusques et y compris la thèse inaugurale qui lui confère le titre de docteur et le droit d'exercer l'art de guérir.

Les Facultés existant actuellement sont, par ordre de fondation : Montpellier, la vieille cité du Midi dont on vient de fêter le septième centenaire ; Paris, Strasbourg, Lyon, Bordeaux, Nancy, Lille, Toulouse, Alger.

* * *

Les Écoles de Médecine sont des centres d'instruction où l'étudiant ne peut faire qu'une partie de ses études. Il doit les parachever dans une Faculté.

* * *

Les Écoles sont de deux sortes :

1° Les Écoles de plein exercice, qui assurent l'enseignement des quatre premières années d'études. Elles sont au nombre de trois : Marseille, Nantes et Rennes ;

2° Les Écoles préparatoires, qui n'assurent l'enseignement que des trois premières années d'études. Ces écoles sont installées dans les villes suivantes :

Amiens, Caen, Rouen, Reims, Grenoble, Dijon, Besançon, Clermont-Ferrand, Limoges, Poitiers, Angers. Tours possède une école de cette catégorie et on sait de quel lustre elle a brillé.

Enfin il existe trois Écoles préparatoires pour le Service de Santé de la Marine à Rochefort, Brest et Toulon.

* * *

Le projet du Conseil supérieur de l'Instruction publique tend, d'une part, à créer deux Facultés de Médecine, et, d'autre part, à supprimer les Écoles de préparation navale et neuf des treize Écoles préparatoires ou de plein exercice qui resteront.

* * *

Les Facultés nouvelles seraient créées à Marseille et à Nantes.

Déjà pour Marseille un décret a été publié qui promet le

COMPLEXE TONICARDIAQUE
Association DIGITALINE-OUABAÏNE

Communication à la Société Médicale des Hopx de Paris 26 Janvier 1923

DIGIBAÏNE

POSOLOGIE { Petites doses (Cures prolongées d'entretien) ..... 10 à 15 gouttes par jour
Doses moyennes ..... 25 à 30 gouttes par jour

Supérieure à toutes les préparations de Digitale et à la Meilleure Digitaline

LABORATOIRES DEGLAUDE MARQUE DÉPOSÉE

Action plus rapide plus intense plus durable Tolérance parfaite

Echantillons & Littérature

LABORATOIRES DEGLAUDE
6, Rue d'Assas. PARIS VIe

CARDIBAÏNE

OUABAÏNE CRISTALLISÉE PURE
Solution à DEUX pour MILLE
25 Gouttes = 1 milligr. Ouabaïne
Posologie : 1 à 3 milligr. par jour

Dozéol

Intr.t VALÉRIANE-BORNÉOL BROMÉ-JUSQUIAME
Hypnotique, Sédatif nerveux
Tous les troubles nerveux des cardiaques
1 à 5 Pilules par jour



Bronchites-Pharyngites
Angines-Laryngites
Diphtérie-Rhumes

s'améliorent rapidement par des applications d'ANTIPHLOGISTINE chaude.

CORYZA-RHINITES

Les Inflammations Catarrhales Aiguës des voies respiratoires supérieures, généralement appelées "catarrhes" ou "rhumes", cèdent rapidement et effectivement aux applications chaudes d'Antiphlogistine sur toute la région nasale et naso-malaire.

Antiphlogistine
MARQUE DÉPOSÉE

L'Antiphlogistine réduit l'inflammation de la membrane muqueuse du septum; la sécrétion irritante diminue, la sensation désagréable d'obstruction disparaît ainsi que la douleur au-dessus des sinus frontaux.



En vente chez tous les Pharmaciens. — Littérature et échantillons à MM. les Docteurs :
B. TILLIER, Pharmacien, 116, Rue de la Convention, PARIS (15e) — Téléph : SÉGUR 40-89

fonctionnement de cette Faculté lorsque la municipalité massilliote aura assuré l'intégralité du budget et l'organisation des locaux.

Mais voici que Montpellier proteste énergiquement. La création d'une Faculté à Marseille est, en effet, sinon la mort de la vieille Université du Midi, du moins sa réduction à un centre scientifique de troisième ordre. Est-il donc bien opportun dans les circonstances actuelles d'éveiller un nouveau foyer scientifique alors qu'on en éteint un autre à côté. D'autre part, Marseille est-elle une ville de science?

Montpellier, au contraire, brille depuis des siècles comme la grande École médicale de France. Reconnaissons qu'en Allemagne les Universités les plus actives ne se trouvent pas dans les grandes villes, et qu'au contraire l'ambiance de quelques cités de second plan se prête très bien au développement d'un important centre d'études.

. . .

La seconde Faculté à créer le serait dans l'Ouest, et son siège serait Nantes. Mais Nantes lutte contre la rivalité que lui fait la vieille ville universitaire de Rennes; cette lutte, sans doute, sera à l'avantage de Nantes, car il se mêle là des questions de personnes et il n'est pas indifférent dans un débat scientifique d'avoir l'appui d'un homme influent. Dans tous les cas, le projet de créer une Faculté bretonne peut se défendre, car, avec les cinq départements bretons, il y a un recrutement suffisant d'étudiants assuré.

. . .

Restent les Écoles préparatoires de Médecine.

Lesquelles seront maintenues? lesquelles seront supprimées? Quelles seront les quatre élues du ministre de l'Instruction publique?

Et, pour ce qui nous concerne plus particulièrement, l'École de Médecine de Tours sera-t-elle rayée ou au contraire sera-t-elle conservée?

Les projets du Conseil supérieur ne sont pas encore très définitifs sur ce point. De là le doute qui doit préoccuper les autorités qualifiées de notre ville et du département d'Indre-et-Loire.

Si vous le voulez bien, nous retracerons le passé de l'École de Tours, et nous ferons valoir les raisons qui militent en faveur du maintien dans notre ville d'un foyer actif de sciences médicales.

II

Pour bien comprendre l'origine de notre École de Médecine de Tours, il est nécessaire de remonter un peu en arrière, au XVIII[e] siècle.

C'est le 3 juillet 1766, par lettres patentes enregistrées au Parlement de Paris, le 2 septembre suivant, que fut établi à Tours un « Collège Royal de Chirurgie ». Ces collèges, installés dans les grandes villes, avaient pour objet de réglementer l'instruction des élèves et de donner à l'enseignement une valeur plus réputée. Le Collège de Tours fut organisé dans l'église des Cordeliers, qui était placée dans les terrains situés derrière le moderne Théâtre Municipal.

L'enseignement y était donné par cinq professeurs qui se partagèrent les chaires de principes, d'ostéologie, d'opération, d'anatomie et d'accouchement.

Le succès de ce collège fut de suite très vif et attira de nombreux élèves. Il releva rapidement le niveau scientifique et moral de la corporation et fournit à la région tourangelle quantité de praticiens distingués parmi lesquels il faut citer Heurteloup, qui devint le chirurgien de la Grande Armée.

Malheureusement, la durée de cette institution fut éphémère. Elle fut supprimée sous la Révolution, par suite du décret du 15 septembre 1793, en même temps que fut rendu enfin en France l'exercice de la profession médicale.

Une telle situation ne pouvait durer. On ressentit bientôt le danger que faisait courir à la nation le manque de praticiens formés dans des centres d'enseignements.

. . .

Dès l'an XII (1803), le préfet d'Indre-et-Loire, Pommereul, qui fut un homme d'initiative, organisa à l'Hospice général de Tours des cours de Médecine, Pharmacie et d'Accouchement.

Un des premiers élèves qui suivirent ces cours fut Georget, le grand neurologiste dont une rue à Tours conserve le souvenir.

Le cours d'accouchement fut confié au Docteur Herpin et eut un succès considérable.

Mais ce n'est qu'en 1815 que cet enseignement de l'Hospice Général commença à jouir d'une grande réputation, lorsque le 15 janvier, Pierre-Fidèle Bretonneau, qui était un simple officier de santé à Chenonceaux, fut nommé médecin en chef de l'Hospice.

En même temps que lui, le Docteur Gouraud, le grand-père du héros de la dernière guerre, était chirurgien en chef du même Hospice.

Ce sont ces deux hommes, unis par une bonne amitié, qui assurèrent l'enseignement de la Médecine et se partagèrent la besogne. Ils donnèrent une impulsion très vive aux recherches chimiques et la réputation de leur enseignement fut bientôt très grande.

On sait que c'est dans les salles de l'Hospice Général et dans l'amphithéâtre d'anatomie qui y était annexé que furent, pièce à pièce, remis des éléments du *Traité des Inflammations spéciales des Tissus muqueux* dont le premier volume : *De la Diphtérie*, parut en 1836, et dont le second : *De la Dothinentérie*, est resté longtemps manuscrit et vient d'être édité récemment. C'est dans ce *Traité* que furent résumées les leçons du grand clinicien de Tours touchant la spécificité et la contagion des maladies. C'est cette doctrine qui fut répandue ensuite dans la Faculté de Médecine de Paris, par les élèves du maître, devenus à leur tour d'éminents professeurs.

Parmi ces élèves de l'Hospice de Tours qui acquirent une renommée durable, il faut citer :

Velpeau, qui fut un anatomiste remarquable et un chirurgien de tout premier ordre;

Trousseau, qui fut peut-être le médecin le plus illustre du XIX[e] siècle;

Gouraud fils et Cottereau, qui arrivèrent aussi à l'agrégation;

Moreau de Tours et Baillarger, qui furent des neurologistes et des aliénistes d'une grande valeur.

C'est cette phalange d'élèves formés à Tours qui devinrent les ardents propagandistes des idées de Bretonneau et qui surent les faire triompher.

Ce n'est pas un mince titre de gloire pour ce centre d'enseignement de Tours, que d'avoir faussé les éléments pour la description de ces deux grandes maladies que sont le croup et la fièvre typhoïde. C'est Bretonneau qui découvrit le premier ces affections et détermina leur caractère épidémique en même temps qu'il trouvait le moyen de les traiter.

Mais l'enseignement de Bretonneau n'était pas donné dans une École de Médecine. C'était là une anomalie. Il s'agissait d'élever l'Hospice Général au rang d'École préparatoire de médecine. Bretonneau s'y employa activement avec l'autorité que lui donnait sa réputation mondiale. De son côté, la Société Médicale d'Indre-et-Loire l'y aida par une action parallèle et qui devait réussir.

Voici donc ce que fut, de 1803 à 1841, ce foyer de recherches médicales dans l'Hospice Général de Tours. Peu de Facultés fameuses peuvent se vanter d'avoir livré à la science un bagage aussi important de notions nouvelles, qui devaient diriger la Médecine nouvelle dans la voie du Progrès et préparer la venue de Pasteur. Pasteur est issu de Bretonneau.

III

Les Études de Clinique et d'Anatomie.

C'est par ordonnance du 22 juin 1841 que fut fondée l'Ecole préparatoire de Médecine de Tours.

Il est bon de rappeler les noms des premiers professeurs :

Leclerc, que Bretonneau aimait à l'égal d'un fils, fut chargé de l'histoire naturelle ;

Saturnin Thomas, de l'anatomie et de la physiologie normales ;

Charcellay, de la clinique interne ;

Haime, de la pathologie interne ;

Herpin, de la pathologie externe ;

Crozat, des accouchements ;

Brame, de la chimie et de la pharmacie ;

Louis Tonnellé, de la clinique externe.

Ce dernier était, comme Saturnin Thomas, l'élève de Bretonneau. Tous deux, l'un en anatomie, l'autre en médecine, se firent les défenseurs des idées de leur maître et inaugurèrent un enseignement qui fut fécond et très suivi. Si bien qu'on peut dire que Tours fut vraiment l'École de Bretonneau et fut en avance au point de vue des idées médicales sur Paris.

Tonnellé fut nommé directeur de la nouvelle école. Il était doublé d'un philanthrope et s'associa à toutes les initiatives qui avaient pour objet la préservation de l'enfance abandonnée et la formation de ces enfants à un métier. Il est inutile de dire que c'est lui qui fonda l'œuvre si féconde des apprentis et assura à cette œuvre un merveilleux local à Saint-Cyr.

Leclerc était un observateur fort original et qui fit en botanique des découvertes remarquables. On lui doit, en particulier, des recherches sur la Sensitive.

Tous ces hommes, doués d'un esprit scientifique, lancèrent l'école nouvelle et lui assurèrent sa réputation.

***

L'École de Médecine de Tours devient un centre important d'études cliniques et de recherches anatomiques.

Elle possède, en effet, les matériaux nécessaires en abondance pour apprendre aux jeunes étudiants ces deux bases essentielles de l'art médical : l'étude du corps humain ; l'étude du malade.

Songez que l'Hospice général de Tours, dans lequel fonctionne en réalité l'école, compte plus de 2.000 lits et qu'il s'y trouve réunis toutes les catégories de malades : les fiévreux, les blessés, les enfants, les vieillards, les aliénés, les militaires, les femmes en couches. A ce point de vue, l'Hospice de Tours est un des plus considérables de France et qui, par ses ressources, s'adapte le mieux à l'instruction médicale des étudiants.

***

Nous n'avons pas l'intention de donner ici la liste de tous les hommes de talent qui ont laissé le souvenir de leur passage à l'École.

Dans l'ordre clinique ce furent, en particulier, en chirurgie, Félix et Octave Herpin, Courbon, Louis Thomas, Delagenière, Barnsby. On sait que Louis Thomas fut l'élève préféré du grand Verneuil et qu'il écrivit des traités de chirurgie opératoire qui eurent longtemps un vif succès. Ce fut un praticien d'un talent reconnu et qui sut faire de Tours un grand centre chirurgical. C'est cette réputation qui se maintient avec éclat aujourd'hui encore.

Dans l'ordre médical, il faut citer les noms de Haime, de Duclos, de Charcellay, de Danner, de Bodin. Le passage de Duclos à Tours fut très brillant ; on peut le considérer au point de vue doctrinaire comme le continuateur de Bretonneau, dont il fut un des derniers élèves. Duclos a fait une œuvre scientifique qui reste solide ; on lui doit entre autres des expériences sur la Belladone.

COLLABORATEURS DE LA « GAZETTE MÉDICALE DU CENTRE »

I. — Stations Hydrominérales

Aix-les-Bains	Récamier, Chesneau, Dardel
Ax-les-Thermes	Boyer
Bagnoles-de-l'Orne	Poulain, Quiserne, Hügel.
Bagnères-de-Bigorre	Benezech, De Villejente
Bains-les-Bains	Henry
Besançon-la-Meuillère	Dasse
Biarritz	André Claisse, Pathault
Bourbon-Lancy	Piatot
Bourbon-l'Archambault	Triger
Bourbonne-les-Bains	Gay
Brides	d'Arbois de Jubainville, Leray
Cauterets	Armengaud, Meillon
Châtel-Guyon	Aine, Riberolles
Contrexeville	Schneider
Divonne	N. Vieux
Eaux-Bonnes	Sempé
Evaux-les-Bains	Gruzu
Evian	Soulier, Lévy-Darras
La Bourboule	Christin, Jumon, Rongier
La Preste	Laban.
La Roche-Posay	Bardet
Lamalou	Gauvy, Faure
Luchon	Peytoureau, Baqué, Pelon, Molinéry, Dutech
Luxeuil	Picot, Pierrhugues
Miers	Souilhé
Mont-Dore	Perpère, Guérin de Sossiondo.
Néris	Dereure, Macé de Lépinay
Plombières	Félix Bernard
Pougues	Hyvert
Royat	Heitz, Mougeot, Rocher
Salies-de-Béarn	Collard-Huard, Raynaud
Saint-Gervais	Mallein
Saint-Honoré	Ségard, Silvestre, Comoy
Saint-Nectaire	Sérane, Siguret, Parge
Saint-Sauveur	Macrez
Saujon	Robert Dubois
Uriage	Boyteiller
Vichy	De Fossey
Vittel	Guyonneau, Amblard

II. — Stations Climatiques

Antibes	Henry Ribes
Arcachon	Festal
Cannes	Bayle, Pascal, Caruette
Chamonix	Fisher
Berck-sur-Mer	Calvé, Calot
Hyères	Perrhugues
Menton	Coubard, Maturié
Nice	Meurisse, Nachmann, Soulier, Laban

III. — Stations Balnéaires

Biarritz	André Claisse, Pathault
La Baule	Moreau-Defarge.
Education physique (Stade de l'Océan).	
Royan	G. Boutin

Nos abonnés, en se recommandant de la " Gazette Médicale du Centre ", trouveront toujours le meilleur accueil auprès de nos correspondants de stations hydrominérales, climatiques et balnéaires, pour tous renseignements médicaux qu'ils désireraient demander.

***

Mais c'est certainement l'enseignement de l'anatomie qui a été sans interruption le plus réputé à Tours.

Trois noms, ceux des trois professeurs qui se sont succédé dans la chaire, ont eu un éclat peu commun : Saturnin Thomas. Giraudet, Le Double.

Saturnin Thomas fut, en France, un des promoteurs et un adepte convaincu des théories scientifiques qui expliquent la structure de l'homme au rapprochement de celle des animaux. C'est l'anatomie comparée.

Son traité d'ostéologie est un livre essentiellement original qui fait encore autorité.

Giraudet, dont l'esprit observateur s'attacha aussi à l'étude de l'histoire locale, s'était occupé tout spécialement des méthodes d'enseignement de l'anatomie et a laissé des précis didactiques intéressants.

Le souvenir de Le Double est encore présent à la mémoire de beaucoup de Tourangeaux. Il mourut en 1913, après avoir enseigné quarante ans à notre École. On lui doit une œuvre considérable. Il s'attacha surtout à étudier les différences anatomiques qui existent dans les organes des individus. C'est ce qu'on appelle « les Variations anatomiques », et il a écrit là-dessus plus de dix gros volumes qui font autorité dans le monde entier.

L'influence que Le Double a exercée dans l'orientation moderne des sciences morphologiques de l'homme est très grande et non contestée. Elle s'affirme d'ailleurs chaque jour davantage.

Dernièrement, le professeur Vilhena, de Porto, le plaçait au rang des plus grands anatomistes, et disait de lui que « ses travaux ont constitué une des plus grandes incitations pour les investigateurs qui se consacrent aujourd'hui à l'anatomie macroscopique. »

Cet éloge n'est pas mince ; or, il faut savoir que c'est dans le cadre de l'amphithéâtre de l'École de Tours que Le Double a puisé les éléments de ses travaux. Aujourd'hui on peut dire que notre école tourangelle est connue surtout grâce au nom de ce grand savant qui vécut trop ignoré de ses concitoyens, lesquels ne surent pas reconnaître sa valeur réelle. On donne le nom de doctrine de l'École de Tours à l'ensemble des conclusions qui se dégagent des travaux de Le Double.

***

Sous cette double influence à la fois clinique et anatomique, il s'est formé à Tours des hommes qui ont grandement honoré la science médicale au cours du XIXe siècle.

Faut-il citer quelques noms de ces élèves de Tours ?

Vidal, qui fut l'un des maîtres de la Clinique de Saint-Louis à Paris ;

Labbé, qui fut le bon clinicien et le réputé médecin de la Charité ;

Marchand, l'instaurateur, à Paris, de l'enseignement de la Cryptogamie et qui, de bonne heure, sut comprendre la place exacte qu'occupent dans la nature et dans le règne végétal quantités de microbes ;

Beaunis, qui vient de mourir presque centenaire et qui est connu par ses travaux de psychologie ;

Bordier, qui fut un des fondateurs de l'anthropologie en France, et qui se fit une juste réputation par ses cours de géographie médicale ;

Viollet, qui fut un bon anatomiste ;

Raphaël Dubois, qui fut un des grands biologistes du XIXe siècle et qui poursuit dans la retraite une vieillesse laborieuse ;

Renaut, le grand histologiste de Lyon, cet esprit curieux de tout, qui fut bon clinicien et surtout le fondateur d'une véritable école de morphologie cellulaire.

Est-il besoin d'allonger la liste ? Ces quelques noms suffisent — et tous l'ont reconnu — pour prouver que dans une école comme celle de Tours on peut très bien se former aux grandes disciplines de la science et acquérir les méthodes de travail qui préparent aux études fécondes.

***

Tours a donc été un foyer toujours ardent de recherches scientifiques.

Disons encore que notre École s'est toujours adaptée aux progrès de l'enseignement.

C'est ainsi qu'elle a organisé, lorsque s'est institué le P. C. N., tous les cours nécessaires au programme nouveau.

La question donc se pose :

Laissera-t-on disparaître une école qui, depuis cent cinquante ans déjà, a donné des preuves d'une vitalité si grande ?

Conservera-t-on ce centre scientifique qui, avec des éléments et des ressources précaires, a su marquer sa place dans l'histoire des Doctrines ?

Ne conviendrait-il pas, plutôt, d'élargir les cadres de cette institution ; d'attiser le feu de ce foyer de façon à lui permettre une force productrice plus grande ?

C'est ce que nous aurons à examiner dans un dernier chapitre.

Projet de réorganisation. — Conclusion.

IV

Nous avons, dans les deux chapitres précédents, dit ce que fut l'origine de l'École de Médecine de Tours et par quelle évolution ce centre d'enseignement a passé jusqu'à maintenant.

Il y a un centre scientifique important et qui a donné ses preuves.

Il s'agit de savoir quel est l'avenir réservé à cet établissement d'enseignement supérieur.

Va-t-on le supprimer ?

***

Le projet du Conseil supérieur de l'Instruction publique va-t-il comprendre l'École de Tours parmi celles qui doivent disparaître ?

Il est exact que la distribution géographique des Écoles de Médecine dans l'Ouest est assez mal faite. Limoges, Poitiers, Tours, Angers, Nantes et Rennes possèdent des Écoles. Chacune des deux Académies de Poitiers et de Rennes possède trois Écoles. C'est beaucoup trop. Il y a là une pléthore.

Il y aurait donc lieu de faire une réorganisation territoriale de toutes ces Écoles. La chose est peut-être facile. Nous n'insisterons pas parce qu'on penserait que nous parlons pour notre saint.

Mais venons-en aux faits.

PROSTHÉNASE
GALBRUN

SOLUTION ORGANIQUE TITRÉE DE FER ET DE MANGANÈSE
Combinés à la Peptone et à la Glycérine et entièrement assimilables
NE DONNE PAS DE CONSTIPATION

ANÉMIE — CHLOROSE — DÉBILITÉ — CONVALESCENCE
DOSES QUOTIDIENNES : 5 à 20 gouttes pour les enfants : 20 à 40 gouttes pour les adultes

Échantillons et Littérature : **Laboratoire GALBRUN**, 8 et 10, rue du Petit-Musc, PARIS

Préparé par les
LABORATOIRES
DU
NUJOL
Standard Oil Co
(New-Jersey)
NEW YORK



Agent de Vente
A. W. B. SCOTT
Pharmacien-Droguiste
38, Rue du Mont-Tabor
PARIS

Le Succès ou l'Insuccès

Il est reconnu que l'action de l'huile de vaseline dans le traitement de la constipation est lubrifiante et purement mécanique. On comprendra donc facilement que la fluidité de l'huile employée a une importance capitale dans le succès ou l'insuccès du traitement.

Certaines huiles sont trop fluides, d'autres sont trop épaisses

LE NUJOL POSSÈDE LE JUSTE DEGRÉ DE FLUIDITÉ.

Le **NUJOL** donne des résultats invariables parce qu'il est lui-même invariable

Nujol
MARQUE DÉPOSÉE
Contre la Constipation
LE LUBRIFIANT IDÉAL DE L'INTESTIN.

Échantillons et Brochures sur demande
BEDFORD PETROLEUM COMPANY
88, Avenue des Champs-Élysées
PARIS

INSTITUT LIÉBEAULT

LOCHES (Indre-et-Loire) **TÉLÉPHONE N° 6**

CURE D'ISOLEMENT et PSYCHOTHÉRAPIE
— RÉÉDUCATION DE LA VOLONTÉ —

Chorée — Emotivité (Troubles de l') — Idées fixes — Impulsions — Insomnies — Morphinomanie Neurasthénie — Obsessions — Peurs morbides — Psychonévroses — Tics — Volonté (Maladies de la)

Conservation indéfinie — Soluble dans tous liquides

LE
QUINIUM ROY GRANULÉ

Dans les MALADIES FEBRILES, GRIPPE
CONVALESCENCES, ASTHÉNIE
POST-GRIPPALE, ANÉMIE
:-: :-: PALUDISME, ETC. :-: :-:

EST INDIQUÉ

Aux Doses

1 cuillerée à café aux repas . . . TONIQUE
ou
par cuillerées à soupe . . . . . FÉBRIFUGE

81, Boulevard Suchet, Paris

VICHY-ÉTAT



Bien spécifier le nom

VICHY CÉLESTINS
Arthritisme — Goutte — Rhumatisme
Maladies des voies urinaires

VICHY GRANDE GRILLE
Maladies du foie
et de l'appareil biliaire

VICHY HOPITAL
Affections de l'estomac et de l'intestin



VITTEL
Gamme complète des eaux curatives de
L'ARTHRITISME

Action élective sur le **REIN**
GRANDE SOURCE

Action élective sur le **FOIE**
SOURCE HÉPAR
La plus minéralisée
des eaux froides des Vosges

CURE de l'Arthritisme chez les ENFANTS
Saison 1923 : Ouverture d'un **PARC spécial D'ENFANTS**
25 mai au 25 septembre — Sous direction médicale
JEUX — SPORTS — CULTURE PHYSIQUE

Les Sinapismes, Vésicatoires, Ventouses, Cataplasmes sinapisés, Pointes de feu et la Teinture d'Iode sont remplacés avantageusement par

LE RÉVULSIOR

révulsif idéal liquide, qui produit une révulsion intense et prolongée, ne contient aucun toxique, ne tache pas la peau.

Il est particulièrement indiqué dans les Affections de la Gorge, de la Trachée et des Bronches, Rhumatismes articulaires et musculaires.

Établissements PAULIN & BARRÉ
Docteurs en Pharmacie, 47, Rue Nationale, TOURS
— ÉCHANTILLON SUR DEMANDE —

ANTISEPTIQUE URINAIRE PAR EXCELLENCE
Dissout et chasse l'acide urique

GRANULÉ SOLUBLE — PRIX au Public 6 fr

ARTHRITISME — DIATHESE URIQUE

URASEPTINE
Acide urique
Urotropine Helmitol Pipérazine — ROGIER — Benzoate de lithine etc.

Stimulant de l'activité hépatique et de l'activité rénale
0,60 de principe actif par cuil. à café. - 2 à 6 cuil. à café par jour.
ÉCHANTILLONS ET LITTÉRATURE : **Henry ROGIER**, *Docteur en Pharmacie*
Ancien Interne des Hôpitaux de Paris. - 19, Av. de Villiers. PARIS, Tél. **533-58.**

La suppression d'une École de Médecine pourrait s'expliquer par deux raisons :

1° Insuffisance des moyens d'études ;

2° Insuffisance du nombre des étudiants.

***

L'École de Tours est certainement l'une des mieux dotées de France pour la richesse de ses ressources d'études.

Nous avons déjà dit que l'Hospice général de notre ville comptait plus de 2.000 lits, et toutes les catégories d'assistés.

Ce chiffre doit augmenter encore : en effet le projet d'agrandissement de la Maternité, l'utilisation du legs Lejouteux pour l'installation d'un service de Tuberculeux, vont largement grossir le nombre de lits de l'Hospice.

Voici donc l'enseignement de la clinique largement assuré.

L'anatomie est non moins richement dotée.

Songez que toutes les Facultés de Médecine se plaignent de la pénurie des ressources anatomiques. A Paris, l'enseignement de la médecine opératoire se fait au tableau noir. A Liège, à Genève, les démonstrations anatomiques se font sur des pièces sèches. A Tours, qu'on nous excuse de traiter ce sujet scabreux, les ressources n'ont jamais manqué. Aussi bien l'étudiant a-t-il tout ce qu'il faut pour s'initier utilement à cette science fondamentale de la médecine. Le local de dissection de Tours est certainement le mieux organisé de France, avec un luxe d'hygiène et de lumière.

Pour ce qui est des laboratoires, on sait que la vigilance de la Municipalité s'en préoccupe. Tours a tout ce qu'il faut pour qu'on puisse y enseigner sans crainte de comparaison la chimie et la botanique. Notre jardin botanique, à ce point de vue, est un modèle et l'un des mieux dirigés qui soient. L œuvre qu'a fondée Margueron est très justement célèbre.

Voici donc le côté matériel résolu.

***

Tours souffre-t-il d'une insuffisance du nombre des étudiants ?

En 1920, l'École de Tours était la plus peuplée des Écoles de Médecine françaises, et laissait loin derrière elle ses voisines de Poitiers, de Limoges et d'Angers.

Depuis ce temps le chiffre des étudiants s'est maintenu, et tandis que dans les Facultés on constate une diminution très sensible du chiffre des étudiants en médecine, à Tours, au contraire, il y a un maintien du nombre des jeunes gens fréquentant notre centre d'enseignement. Les deux dernières promotions de rentrée accusent même un relèvement du nombre des inscrits.

Donc situation essentiellement favorable à ce sujet, et qui ne motiverait pas une mesure de suppression.

Quant à la réputation de notre École, qu'a-t-elle à craindre ?

Quel centre d'enseignement médical peut se vanter d'avoir, dans le même siècle, produit avec Bretonneau, le novateur de la clinique moderne, et avec Le Double, le génial initiateur de la féconde doctrine des variations anatomiques ? Angers et Poitiers, et Nantes et Limoges n'ont jamais fourni d'hommes de cette ampleur.

C'est dire que Tours, précisément par la richesse de ses ressources, favorise grandement la recherche purement scientifique.

***

Tours doit être conservé comme centre d'enseignement.

S'il y a une réforme à faire, c'est de réorganiser l'École afin de lui donner une influence plus grande.

***

Tours n'est qu'une École préparatoire de Médecine. Elle devrait être élevée au rang d'École de plein exercice.

Qu'est-ce à dire ?

Une École préparatoire n'assure l'enseignement que pour les trois premières années de médecine, mais ne contrôle les examens que pour les deux premiers examens de fin d'année. Un étudiant qui suit les cours de troisième année à Tours doit aller passer ses examens à Nantes. C'est une anomalie choquante.

Une École de plein exercice, au contraire, assure trois années d'enseignement et contrôle les examens des trois premières années d'études.

Au point de vue pratique, la différence est considérable. Une École comme Nantes vit des examens qu'elle fait passer à des étudiants sortis de Poitiers, de Tours ou d'Angers. Il y a là un bluff énorme de chiffre ; et c'est en s'appuyant sur ces apparences trompeuses que l'École de Nantes prétend à être érigée en Faculté !

Mais la transformation de l'École de Tours en une école de plein exercice est-elle possible ?

Nous disons oui, sans hésitation.

La population hospitalisée de Tours, avec les fondations projetées et en cours d'exécution que nous venons de citer, est amplement suffisante pour assurer l'enseignement à un nombre d'étudiants au moins double de celui actuel. D'autant plus qu'on pourrait inscrire des internes et des stagiaires ailleurs qu'à l'Hospice, dans les Hôpitaux d'enfants de notre ville, qui sont des modèles du genre.

Évidemment, il faudra élargir les locaux, surtout ceux des laboratoires. Il faudra en créer de nouveaux.

Mais il est permis de supposer que le nombre des étudiants s'accroîtra rapidement du fait de la transformation. Les recettes qui en résulteront couvriront facilement les travaux d'installation qu'il y aura lieu de prévoir,

***

Loin donc de supprimer l'École de Tours, il faut l'agrandir, la développer.

L'Allemagne a multiplié ses foyers scientifiques et c'est pour cela que son influence intellectuelle a été si profonde et est encore si vivace.

La Belgique, pour une population de 7.000.000 d'âmes, possède actuellement quatre Écoles de Médecine.

La Suisse en a six pour une population moindre et chacun de ces établissements est prospère et a une action intense. Ce sont des foyers ardents de vie et d'expansion scientifique.

Au moment où la France doit lutter pour la prééminence de la pensée française, il ne saurait être question de supprimer l'un des centres actifs où se forme cette pensée.

Tours peut devenir, sans qu'il en résulte pour la ville une charge trop grande, un centre réputé d'études médicales. Ce qui s'est fait au XIX[e] siècle avec Bretonneau, qui avec les ressources de l'Hospice a pu établir la doctrine de la spécificité et découvrir la réalité de la Diphtérie et de la Dothinenthérie, peut se renouveler. Dans le même cadre et avec les mêmes ressources, pourquoi d'autres découvertes aussi belles ne seraient-elles pas faites ?

***

Mais c'est question de vigilance de la part de ceux qui ont à cœur le maintien du renom intellectuel de notre ville. A ce point de vue, nous sommes persuadés que tous les appuis désirables seront donnés. Nous avons confiance dans la Municipalité tourangelle et dans le Conseil général d'Indre-et-Loire.

Docteur DUBREUIL-CHAMBARDEL.

Institut Vaccinal de Tours

Le Docteur Chaumier a fondé son Institut vaccinal en 1887 ; il a donc déjà 36 ans.

Commencé très modestement, il est devenu le plus important d'Europe.

Il comprend quatre parties distinctes :

1° Le château du Plessis-lès-Tours, où se font les vaccinations animales ;

2° Le laboratoire pour la préparation et la conservation du vaccin, avec, comme annexe, un dispensaire d'enfants, 19, rue Léon-Boyer ;

3° Des laboratoires d'expériences rue des Hautes-Marches, à la Riche ;

4° Le service d'expédition, 4, rue Corneille, à Tours.

Le Plessis-lès-Tours. — Au rez-de-chaussée du château du Plessis-lès-Tours, est le Musée de la vaccine, auquel sont consacrées deux vastes salles. On y remarque des préparations vaccinales d'un grand nombre d'Instituts de tous pays ; une collection importante d'instruments pour l'inoculation ou le broyage et la préparation du vaccin ; des photographies et plans d'Instituts vaccinaux ; des photographies d'enfants et d'animaux divers, montrant l'évolution du vaccin ; des moulages ; des tableaux expliquant la marche des divers services de l'Institut vaccinal ; des albums contenant des cas intéressants de vaccine généralisée, de vaccine fortuite au visage, à la main, à la vulve, de tricophytie post-vaccinale, etc.

Une collection très importante de gravures et caricatures pour et contre la vaccine, des portraits des vaccinateurs et des inoculateurs les plus célèbres.

Une riche bibliothèque d'ouvrages anciens et modernes sur la vaccine et la variole, etc.

A une extrémité du parc sont des écuries en bois pour les animaux non vaccinés. Dans une autre partie est l'élevage des lapins et des cobayes, pour les essais du vaccin ou pour des expériences diverses.

Au rez-de-chaussée encore, dans un autre corps de bâtiment, sont la buanderie et la lingerie. La buanderie contient l'autoclave pour la stérilisation du linge à 120 degrés.

Au sous-sol, ouvrant sur les douves du château, sont la salle de vaccination, les étables des animaux vaccinés et la salle de récolte. Les salles de vaccination et de récolte ont les parois revêtues de faïences vernissées.

Les étables sont alimentées d'eau de source, les salles d'opération d'eau de source et d'eau stérilisée.

Toutes les personnes participant à la vaccination prennent les mêmes précautions que les chirurgiens pour une opération : blouses et tabliers stérilisés, masque en tarlatane, gants de caoutchouc.

Les tables sont lavées avec une solution forte de sublimé, les murs sont lavés ou pulvérisés avec la même solution. Les salles, les étables et la salle d'autopsie sont fréquemment désinfectées aux vapeurs de formol.

La vaccination se fait par scarifications avec l'instrument de Ouméno, en nappe, suivant la méthode du Docteur E. Chaumier, méthode qu'il emploie depuis plus de vingt ans. Pour les génisses, on se sert comme semence du vaccin d'âne, et pour les ânes du vaccin de génisse.

C'est encore là une méthode de l'Institut vaccinal de Tours, déjà répandue dans beaucoup d'Instituts. C'est, en effet, le Docteur Ed. Chaumier qui a découvert que, pour augmenter la virulence du vaccin, qui tend à se perdre par les passages de génisse à génisse, il faut vacciner les génisses avec du vaccin d'âne. En 1896, il faisait connaître son procédé dans un travail envoyé à l'Académie de Médecine.

L'animal vacciné est couvert d'une housse stérilisée qui sera changée chaque jour pendant l'évolution du vaccin.

Le vaccin est récolté après 4 ou 5 jours. L'animal couché sur la table est tué préalablement. Le champ vaccinal est lavé à l'eau stérilisée, et curetté avec un instrument de grande dimension.

La récolte qui, avec les anciens procédés, s'élevait à

BENZO-RINGYL
SOLUTION BENZOATE Hg. DANS SÉRUM RINGER
1 c.c. = 1 cgr. benzoate Hg.
INDOLORE SANS COCAÏNE
AMPOULES 2 c.c.
ECH. ET LITT. FALCOZ, 18, Rue Vavin, PARIS.

L'Eau de Mer par la Voie Gastro-Intestinale

« *Il n'est pas douteux qu'en mettant en évidence des métaux, même à doses infinitésimales, dans l'eau de mer, le Professeur* **Garrigou** *a ouvert des voies nouvelles à la thérapeutique marine* ».

Dr Albert ROBIN,
Professeur de Clinique thérapeutique, Paris
(Congrès International de Thalassothérapie, Biarritz 1903).

« *Les travaux de M.* **Cussac**[1], *basés sur l'absorption de l'eau de mer par la voie gastro-intestinale, sont venus combler une lacune dans l'utilisation du liquide marin au point de vue thérapeutique* ».

Dr F. GARRIGOU,
Professeur d'Hydrologie, Toulouse.
(Rapport du Président de Thèse à M. le Recteur d'Académie, 1911).
(1) Directeur de notre Laboratoire d'études.

RECONSTITUANT MARIN PHYSIOLOGIQUE

Inaltérable — De Goût Agréable.

MARINOL

COMPOSITION :

Eau de Mer *captée au large, stérilisée à froid.*
Iodalgol (*Iode organique*).
Phosphates calciques *en solution organique.*
Algues Marines *avec leurs nucléines azotées.*
Méthylarsinate *disodique.*

Cinq cmc. (une cuillerée à café) contiennent exactement 1 centigr. d'*Iode* et 1/4 de milligr. de *Méthylarsinate* en combinaison physiologique.

ANÉMIE, LYMPHATISME, TUBERCULOSE, CONVALESCENCE, ETC.

POSOLOGIE : Par jour { *Adultes*, 2 à 3 cuillerées à soupe. *Enfants*, 2 à 3 cuillerées à dessert. *Nourrissons*, 2 à 3 cuillerées à café.

MÉDAILLE D'HYGIÈNE PUBLIQUE

décernée sur la proposition de l'Académie de Médecine
(*Journal Officiel*, Arrêté Ministériel du 10 Janvier 1913).

TRAVAUX COURONNÉS PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

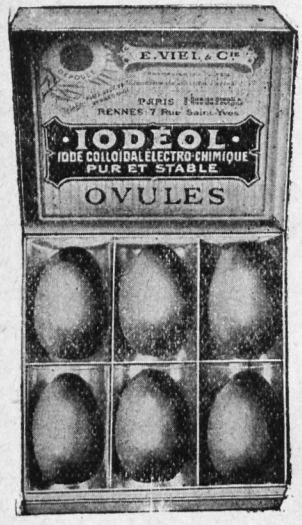
(*Bulletin de l'Académie*, Paris, 11 Février 1913).

Echantillons gratuits sur demande adressée à "LA BIOMARINE", à DIEPPE

SALICAIRINE

AFFECTIONS GÉNITO-URINAIRES

OVULES A L'IODÉOL
(Iode colloïdal électrochimique VIEL)



Action antiseptique
de l'iode métalloïdique exaltée
par l'état colloïdal

Ni Toxiques

Ni Caustiques

Calment immédiatement les douleurs
tarissent les écoulements

Incomparablement plus efficaces
que les ovules et tampons
à l'Ichthyol et aux Balsamiques

Posologie : Une ovule chaque soir

E. VIEL & Cº 3, Rue de Sévigné, PARIS

TRAITEMENT
DES
DIARRHÉES
ET DES
ENTÉRITES

SÉDATIF RAPIDE
DES DOULEURS
INTESTINALES

E. VIEL & Cº - PARIS

INOTYOL

IODO-JUGLANS

Extrait de Noyer Iodé

20 gouttes = 0.01 d'iode pur et *assimilable*, le plus actif des Extraits *Iodotanniques*

Remplace toujours l'Huile de foie de Morue

Maladies de Poitrine, *Toux* rebelles, *Engorgements ganglionnaires*, Affections de la Peau, *Faiblesse*, *Anémie*

Enfants : 10 à 20 gouttes; Adultes : 30 à 40 gouttes par jour dans un peu de lait ou d'eau sucrée.

Dépôt : **PARIS : MM. SIMON & MERVEAU,** 21, rue Michel-Le-Comte

Vente en gros : LABORATOIRES H. MORAND, Auray (Morbihan).

peine à 30 ou 40 grammes, atteint la moyenne de 700 grammes.

La récolte achevée, on procède à l'autopsie, devant le vétérinaire de l'établissement.

La pulpe est portée aux laboratoires, puis additionnée d'eau glycérinée et broyée dans des broyeurs Chalybaüs (7 broyeurs), mus par l'électricité.

Après le broyage, le vaccin est tamisé, mis en flacons et placé au frigorifique. Ce frigorifique, pouvant contenir une quantité considérable de vaccin, en renferme toujours 30 ou 40 kilogrammes, afin de pouvoir parer à toutes les éventualités.

Après la préparation le vaccin est essayé soit sur l'enfant, soit sur le lapin. On ne conserve que celui qui est parfaitement virulent.

Suivant les besoins, le vaccin est mis en tubes.

Les tubes sont expédiés dans des étuis de bois, moins sensibles à la chaleur que les étuis de métal.

Chaque année, l'Institut de Tours expédie de deux millions à deux millions et demi de doses de vaccin.

Pendant la guerre il a pu expédier à l'Institut vaccinal de Rome, qui est une succursale de celui de Tours, près de 400 kilogrammes de vaccin et, en 1919, l'Institut de Rome a fourni au Gouvernement italien (armée, provinces) plus de **quinze millions** de doses de vaccin.

Pendant la guerre également, l'Institut vaccinal de Tours pourvoyait les postes frontières des Basses-Pyrénées, des Pyrénées-Orientales et de la Savoie, contribuant par là à empêcher l'entrée en France de la variole, toujours endémique en Espagne, et qui se manifesta sous forme épidémique en Italie.

Mais ce n'est là qu'une faible partie des services rendus par l'Institut de Tours. En effet, comment aurait-on pu, pendant la guerre, dans tous les pays, vacciner efficacement l'armée et la population civile, si le Docteur Ed. Chaumier n'avait pas fait connaître à la fois sa méthode de renforcement de la virulence et de vaccination en nappe, permettant, en quatre jours, de récolter sur une génisse de quoi vacciner 400.000 personnes?

Le Docteur Ed. Chaumier a publié la *Revue internationale de la vaccine*, qui a pour but de faire connaître les travaux français aux Instituts étrangers, et qui facilite, en même temps, aux Instituts français la connaissance des publications étrangères.

En dehors de la *Revue*, le Docteur Ed. Chaumier a fait à diverses sociétés des communications sur un grand nombre de points de la science vaccinale, et principalement sur la transformation de la variole et de la clavelée en vaccin jennerien.

L'Institut de Tours a eu une médaille d'or de l'Académie de Médecine.

Il a pris part à un grand nombre d'expositions : Bruxelles 1910 ; Turin 1911 ; Gand 1913 ; Casablanca 1915 ; Strasbourg 1919 ; Beyrouth 1921 ; Gand 1921 ; Canada 1922 ; Marseille 1922 ; Rio-de-Janeiro 1922-1923. Il a obtenu un diplôme d'honneur à Bruxelles et des grands prix à toutes celles où le Docteur Ed. Chaumier n'a pas été hors concours, comme membre du Jury.

L'Institut vaccinal de Tours a pris également une très large part aux expositions absolument scientifiques de Dresde 1911 et Lyon 1914.

* * *

Sans délaisser la médecine générale, le Docteur Ed. Chaumier a étudié plus particulièrement les maladies des enfants.

Ses premières publications remontent à 1884, où il fit trois communications au Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences : sur l'impétigo et sa famille ; sur la nature épidémique et contagieuse de la pneumonie et son traitement par les bains froids ; sur l'asthme chez les enfants.

Pour mieux se rendre compte de l'évolution de l'impétigo, il s'était inoculé à lui-même la maladie.

Il a été un des premiers, en France, à affirmer l'épidémicité de la pneumonie et le premier à lui appliquer le traitement par le froid.

Il a continué à communiquer ses travaux aux divers congrès et sociétés.

Il en a réuni un grand nombre dans un ouvrage d'une certaine importance : « Etudes cliniques sur les maladies des enfants », pour lequel le Professeur Albert Robin a écrit une préface. Le premier volume date déjà d'un certain nombre d'années, le second volume paraîtra incessamment.



Documents et Souvenirs

Histoire et Silhouettes tourangelles de la période bretonnienne

Par le Docteur F. CAILLET.

(*Suite.*)

II

Les débuts d'un grand médecin.

Dans le but de préserver son département de l'influence néfaste des empiriques, le Général-Préfet baron Pommereul se consacra, dès fructidor an X, à l'organisation de l'Hospice général installé aux lieu et place de l'Hôpital de la Charité et dans lequel furent transportés les malades des deux autres hôpitaux fonctionnant à Tours : l'hospice de l'Humanité ou ancien Hôtel-Dieu et l'hospice des Orphelins de la Patrie, ancienne Madeleine. L'Hôpital de la Charité, fondé vers 1656 sur les terrains de l'ancien Sanitas, comprenait alors trois grands corps de bâtiments parallèles (hommes, femmes et services administratifs) autour desquels vinrent s'ajouter, selon son développement et ses besoins, un certain nombre de bâtiments nouveaux qui forment l'ensemble de l'Hospice général actuel.

L'arrêté des Consuls de la République assurait les différents services par la nomination d'un médecin et d'un chirurgien en chef ; le Préfet, désireux de venir en aide aux malheureuses femmes des campagnes qui ne trouvaient, pour les soigner, pendant la période des couches, que des matrones sans savoir ni expérience, institua un cours d'accouchement qu'il confia au Docteur Herpin, chirurgien résident. Malgré l'appel fait auprès des Maires par le Préfet, qui les engageait, d'une façon pressante, à envoyer à Tours, pendant la période d'études, les jeunes filles intelligentes, instruites et dévouées, désireuses de se créer une situation lucrative, il faut reconnaître que ce cours n'eut aucun succès. Son fondateur dut l'avouer publiquement lors des deux distributions de prix qu'il présidait, tout en rendant hommage au savoir et au mérite du professeur dont l'une des élèves s'était vu donner une médaille de la Faculté de Paris.

Le Préfet ne devait pas avoir plus de chance lorsqu'il demanda aux cinq bureaux administratifs des hospices du département de lui envoyer chacun une jeune fille, de préférence enfant de la Patrie, pour suivre des cours de pharmacie, avec cet espoir que cet élément féminin serait plus facile à recruter à une époque où les nombreuses hécatombes faites parmi les jeunes gens raréfiaient de plus en plus le nombre des étudiants.

Une seule jeune fille vint à Tours et lorsqu'elle y fut installée, le Conseil d'Administration de l'Hospice général qui, tout d'abord, avait chargé M^me^ Félicité, ancienne sœur apothicaire, de s'occuper des recrues, fut pris de tels scrupules au sujet de la surveillance et « du danger pour les mœurs qui pouvait résulter du contact journalier de la jeune pharmacienne avec les autres étudiants, qu'il décida d'inviter M. le Préfet à faire cesser le cours qui venait à peine de commencer ».

Le baron Pommereul n'eut pas d'autres déboires en Touraine, remplacé qu'il y fut à cette époque par M. de Kergariou. Par contre, la Commission administrative si timorée et qui se plaisait à réfréner les bonnes intentions préfectorales ne manqua pas d'ennuis avec les divers médecins chefs qui se succédèrent à la tête du nouveau service hospitalier.

Vers le milieu de l'an XI, Jean Bianchi, médecin d'armée, d'origine italienne, s'était vu chargé du service médical. Premier d'une liste qui devait être longue et compter des hommes de valeur, il se distingua surtout par son mauvais caractère et les rapports difficiles qu'il eut avec ses collègues, tout particulièrement avec le citoyen Duperron, nommé médecin externe aux appointements de 300 francs alors que ceux de médecin résident étaient de 1.500 francs.

Bianchi eut le bon esprit de démissionner au début de 1806, première année du retour au calendrier grégorien ; il fut remplacé par Charles Varin, sorte de médecin amorphe, qui détint la place jusqu'à son décès survenu en septembre 1819. C'est alors que la situation se compliqua. De nombreuses compétitions surgirent qui se classèrent en deux groupements. L'un, à la tête duquel était Duperron, médecin suppléant avec Félix Herpin, ancien suppléant lui-même du professeur d'accouchement Mignot, et deux autres médecins extra-urbains moins connus, posa sa candidature en réclamant les mêmes conditions et appointements que Varin. L'autre se trouvait formé de la presque totalité des membres de la Société médicale et c'est une surprise d'y trouver les noms de Bouriat, Lecamus, Leclerc et Tonnellé parmi ceux qui demandaient à faire le service *gratuitement*.

Je sais bien qu'en maintes circonstances, depuis la fondation de la Société dont je me suis plu, par ailleurs, à retracer l'histoire, ces médecins philanthropes s'étaient

PRODUITS ALIMENTAIRES & DIÉTÉTIQUES

L. PIROIS
E. DEVELOTTE S^r
TOURS

"ROLLS"

USINES { 17, Rue Parmentier.
6, Rue Galpin-Thiou,
20, Rue Sébastopol.

MALADIE DE LA NUTRITION EN GÉNÉRAL

PATES ALIMENTAIRES

PATES LÉGUMIFIÉES
aux Sucs de Légumes frais
du Jardin de la France
PATES ORDINAIRES & AUX ŒUFS
PATES AU GLUTEN
PERLES "ROLLS"
Légumifiées pour Potages
PATES LAMINÉES NATURELLES
& AUX ŒUFS
FARINES ALIMENTAIRES
POUR RÉGIMES

Pâtes Alimentaires spéciales aux sucs de Légumes frais

"LEGUMIA"

Ces Pâtes composées de Semoules extra, des sucs ou jus des meilleurs Légumes de Touraine constituent pour le régime végétarien l'aliment type d'une valeur nutritive considérable.

Les Pâtes "LEGUMIA" sont d'une digestibilité très grande grâce à leur sapidité spéciale.

Elles forment la préparation la plus agréable et la plus fine que malades et gourmets puissent désirer. Le principal mérite de ces pâtes légumifiées établies sur le conseil de Médecins spécialisés, réside dans l'emploi de sucs ou jus de légumes frais, traités au moment même de la fabrication des pâtes, qui se trouvant ainsi dotées de nouveaux principes alcalinisants et réminéralisants. L'intégralité de ces Pâtes légumifiées constitue donc un aliment savoureux, riche en combinaisons azotées et phosphorées, d'une teneur suffisante en légumine et hydrates de carbone pour empêcher admirablement les fermentations protéolytiques de l'intestin. Elles conviennent aussi bien aux enfants qu'aux convalescents

PAINS SPÉCIAUX

ESTOMAC INTESTIN
FOIE, DIABÈTE

Pains "ROLLS" spéciaux
Simples, non Chlorurés, Phosphatés
Diastasés, Farine complète
Spécial Antidiabétique, Hypoazotés
BISCOTTES RABELAISIENNES
Simples, non Chlorurées, au Gluten
de Farine complète, Hypoazotées
PAIN DE GLUTEN
PAIN D'AMANDES

ENVOI GRATIS D'ECHANTILLONS A MM. LES DOCTEURS

OUATAPLASME DU D^R LANGLEBERT

PANSEMENT COMPLET ASEPTIQUE INSTANTANÉ
PHLEGMASIES DIVERSES, DERMATOSES, AFFECTIONS OCULAIRES. 10, Rue Pierre-Ducreux, Paris

POUR LES ENFANTS QUE LEUR MÈRE NE PEUT NOURRIR
RIEN NE VAUT
LE BON LAIT SUCRÉ SUISSE

NESTLÉ

Sain, bactériologiquement pur, infraudable, de conservation parfaite
Brochure et échantillon gratuits sur demande : **Société NESTLÉ, 6, avenue Portalis, Paris (8^e)**



USAGE ENFANTS DES DOCTEURS

NÉO-LAXATIF CHAPOTOT

SUC D'ORANGE MANNITÉ — INOFFENSIF ! — DÉLICIEUX !

ÉCHANTILLON MÉDICAL: **AUBRIOT**, 56, *Boulevard Ornano*, **PARIS.**



offerts à prêter gracieusement leur concours à l'administration ; mais ce qui était de leur part admissible avant la période révolutionnaire, alors qu'ils avaient à lutter contre une corporation rivale, celle des chirurgiens, qui s'évertuait à leur enlever tous leurs malades, n'était plus de mise à présent, parce que chacun agissait pour son compte vis à-vis d'une administration constituée, émanant du pouvoir central, peu disposé à faire des concessions en leur faveur.

Le Bureau administratif d'Amboise qui s'était trouvé en présence d'une semblable proposition de la part d'un médecin de cette localité — cela devenait une funeste habitude dont les générations suivantes eurent longtemps à souffrir — l'avait dédaigneusement rejetée comme indigne d'un professionnel honorable et, sans hésitation, donnait, comme nous l'avons vu, la place au concurrent qui la sollicitait aux appointements du prédécesseur. La Commission administrative de Tours n'eut pas le même beau geste; elle accepta la proposition des « rabelaisiens » et en profita pour compliquer le service.

Heureusement leur manière de faire ne fut pas admise par le nouveau Préfet qui avait d'autres candidats à opposer à ceux que la Commission s'était décidée de choisir.

L'un d'eux devait être Pierre-Fidèle Bretonneau, officier de santé exerçant à Chenonceaux depuis une dizaine d'années, que le comte René de Villeneuve, propriétaire de l'ancienne résidence de Diane de Poitiers, s'était fait un devoir de recommander au Préfet.

Bretonneau était non seulement fils de médecin, mais ses aïeux présentaient depuis deux siècles une descendance médicale presque ininterrompue. Élevé dans l'officine paternelle, chirurgien à Saint-Georges-sur-Cher, comme l'avait été également son père, le jeune Pierre se trouvait, à la faveur des lois libérales de la Convention, tout désigné pour suivre la profession ancestrale et être un de ceux qui, dans leur aptitude native à soulager leurs semblables, fournissaient aux Conventionnels la justification possible de la décision si témérairement prise. Il apportait, en débutant, cet esprit d'observation qui s'était développé chez les siens au contact de la pratique journalière et c'est grâce à lui qu'il était redevable des conceptions géniales qui firent sa renommée et la fortune de son École.

En attendant, le modeste officier de santé n'était pas riche, les faibles honoraires que lui valaient les soins donnés aux viticulteurs de la région du Cher lui fournissaient tout juste de quoi suffire à ses besoins journaliers. Alors comment trouver le superflu nécessaire pour conquérir le grade de docteur, devenu l'ambition bien légitime de ceux qui se sentaient humiliés de rester les égaux de ces empiriques qui devaient leur situation, non à leur savoir, mais au geste par trop libéral de la Convention?

Bretonneau, qui pensait avoir le droit d'être ambitieux, n'hésita pas à se procurer l'argent nécessaire en contractant, à 23 ans, mariage avec Mme Thérèse Adam que ses contemporains de Chenonceaux déclaraient sensiblement plus âgée que lui. Mariage de nécessité, qui ne fut jamais qu'un mariage de raison, ce qui laissa toute latitude au futur docteur d'en lacérer le contrat sans le moindre scrupule.

Comment, dira-t-on, celui que certains commentateurs nous ont dépeint comme un savant bougon et taciturne; cet original au front ridé, au regard inquiet et scrutateur, aurait été un mirliflor, un coq de village? A trente ans, le regard vif, le port altier; au milieu de la chevelure en broussaille, on distinguait quelques mèches jalousement caressées; le nœud de la cravate était souvent soigné, la redingote, certains jours, moins fripée; il subissait l'influence de ce milieu « où tout parle aux sens, au cœur, à l'esprit, à l'imagination ». Aussi ses promenades dans l'*Allée de Sylvie*, chantée par J.-J. Rousseau, pour être moins sentimentales que celles qu'y fit le citoyen de Genève, n'étaient pas dépourvues de charme, si on en juge par les racontars qui couraient la contrée où on se montrait de petits Bretonneau de la main gauche, dont la paternité avait été endossée, sans sourciller, par certains des principaux chefs de la domesticité et des ouvriers.

A cette époque, le personnel était nombreux, le comte René de Villeneuve désirant restaurer, d'une façon convenable, ce château jadis embelli par Philibert Delorme, alors qu'il servait de résidence favorite à Diane de Poitiers. Catherine de Médicis l'en chassa pour le transmettre aux Condé, puis aux Bourbons qui le vendirent au fermier général Dupin. La Finance supplantant la Noblesse et ouvrant le chemin à l'Industrie; beau sujet de concours pour prix de Rome.

Dès lors le noble castel devint le rendez-vous des princes de la Littérature, commensaux intéressés de ceux de la Finance, et des beaux esprits, attirés par la séduisante Mme Dupin, qui faisait les honneurs de sa demeure princière de la plus charmante façon, jusqu'au jour où, devenue prématurément veuve, elle se consola dans les bras de l'auteur du *Contrat social*.

La Révolution dispersa ceux de ses admirateurs que la mort avait épargnés; elle y passa seule et oubliée les mauvais jours de la Terreur. Son petit-neveu auquel elle le légua en mourant, cousin germain par alliance de la célèbre Aurore, trop jeune alors pour séduire le jeune officier de santé, devait y attirer les notabilités et hauts fonctionnaires de la région et c'est en assistant aux réceptions qui y furent données que Bretonneau fit la connaissance du comte Kergariou, alors Préfet, et du comte Chaptal, ancien Ministre du Consulat, retiré dans sa propriété de Chanteloup, près d'Amboise.

Grâce à ce puissant protecteur qui avait intercédé pour lui auprès de Guersant et de Duménil, Bretonneau fut dispensé de ses trois premiers examens de doctorat ; il passa les quatrième et cinquième, — celui-ci en latin — de la façon la plus brillante avec la note « extrêmement satisfait », et le 7 janvier il soutenait sa thèse *De l'utilité de la compression et en particulier de l'efficacité du bandage de Theden dans les inflammations idiopathiques de la peau.*

Entre temps, comme le comte de Kergariou, dont il avait soigné et guéri la femme, l'entretenait dans l'espoir

La " Gazette Médicale du Centre " n'accepte d'annonces que des maisons pharmaceutiques de tout premier ordre.

DAUSSE

1834 — 88e Année — 1922

L'HEMOPOTHÉRAPIE ou MÉDICATION HEMOPOÏÉTIQUE

par les dragées GLUTINISÉES d'

HÉMOGÉNOL

(Sérum hémopoïétique de Cheval)

évite la peptonisation du Sérum dans l'Estomac, assure l'efficacité de l'Hématique

ANEMIES - DÉBILITE - CONVALESCENCES

Dose : AVALER 4 à 6 dragées par jour, entre les repas

Les MÉDICATIONS DAUSSE par les COLLOBIASES, les EXTRAITS, les INTRAITS, les FONDANTS

USINES : Ivry-sur-Seine — FERMES de Vintué et du Roussay

Spécimens et Littérature à MM. les Docteurs PARIS, 4, RUE AUBRIOT

SÉCHOIRS de Chagrenon — LABORATOIRE SÉROTHÉRAPIQUE, Étampes

Anémie, Scrofule, Chlorose, Lymphatisme.

Tuberculose pulmonaire, osseuse, ganglionnaire.

"Calciline"

RECALCIFICATION - REMINÉRALISATION

COMPRIMÉS - aux Sels Calcaires Fluorés - GRANULÉ

Ph. de Chaux 0.35. — Carb. de Chaux 0.07. — Fl. de Calcium 0.005

2 Comprimés ou une mesure avant chaque repas. — Enfants 1/2 dose.

Croissance, Adénites, Coxalgie, Maladie des Os

ODINOT Phien — PARIS, 25 Rue Vaneau

Diabète, Grossesse, Allaitement, Convalescence

qu'il obtiendrait pour lui la place de médecin-chef de l'Hospice général, il faisait des démarches auprès des autorités et professeurs qui étaient susceptibles de favoriser sa nomination.

« J'ai vu ce matin M. Chaptal, écrivait-il à sa femme le 6 décembre 1814, et j'en ai reçu l'accueil le plus aimable. J'ai appris que Duperron était nommé médecin en chef de l'Hospice de Tours. Je suis allé ensuite chez M. Kergariou et j'ai appris que, très positivement, je serai aussi nommé par le ministre.» Puis, le 4 janvier suivant, « Husson prétend que Bouriat va remuer ciel et terre et que si je ne veux pas bouger il aura la place de l'hôpital et aussi le dépôt de vaccin qui est attaché à cette place. Je suis persuadé que la nomination n'est pas encore faite. »

Onze jours plus tard, elle avait lieu. Ce fut un véritable coup de théâtre lorsqu'on apprit à Tours qu'une ordonnance du Ministre de l'Intérieur supprimait la place de médecin adjoint et que les docteurs Duperron et Bretonneau étaient nommés médecins en chef de l'Hospice général avec un traitement de 900 francs chacun.

La Commission n'accepta pas cette décision sans se faire tirer l'oreille, elle invoqua la charge importante incombant à ses finances surtout après s'être leurrée de l'espoir d'assurer son service sans bourse délier. Le Ministre dut imposer sa volonté, mais ce ne fut pas sans perte de temps; si bien que, nommé le 15 janvier, Bretonneau ne put prendre son service que le 17 mars conjointement avec Duperron. « J'ai entrevu mon collègue : c'est un bon homme. Je suis, suivant lui, un *petereau* C'est une expression du cru qui signifie un rejeton. Je remplacerai toutes ces vieilles souches qui tirent à leur fin. »

Aussitôt il se mit au travail et devant un auditoire encore fort restreint — une douzaine d'élèves tout au plus — il exposa les recherches scientifiques qui devaient établir, sur des bases solides, ce qu'on appelle, à juste titre, *les doctrines de l'École de Tours*.

Parmi cette modeste phalange d'auteurs qui eurent la primeur de l'enseignement du Maître, se trouvaient Marin Velpeau, de Brèches; Auguste Herpin, fils du chirurgien de Veretz; Henri Parmentier, fils du pharmacien-chef de l'hospice, et Félix Miquel, fils aîné du directeur de l'établissement. Le plus célèbre fut sans conteste Velpeau, l'élève préféré, devenu plus tard ami fidèle, qui lutta avec énergie dans sa chaire de la Faculté de Paris pour faire admettre les doctrines de son premier Maître qui étaient loin d'être admises par les autres professeurs, ses collègues.

A propos d'une épidémie de croup qui éclata en 1818 et que Bretonneau étudia d'une façon particulière, il établit, sans contestation possible, que les lésions qui se produisaient n'étaient que des manifestations différentes d'une seule et même maladie à laquelle il donna le nom de *diphtérie*. Ses collègues prétendirent que les lésions observées à l'hôpital ne se manifestaient pas dans la clientèle urbaine; aussi, pour contrôler leur dire et les confondre au besoin, Bretonneau partait la nuit en expédition avec Velpeau, son interne, déterrait les petits cadavres inhumés dans la journée et, à la lueur d'une faible lanterne, faisait un rapide examen des voies aériennes; « ces allées et venues nocturnes éveillèrent, certain soir, l'attention des voisins; des coups de feu furent tirés sur ces étranges promeneurs et Velpeau en remporta un souvenir cuisant; mais Bretonneau pouvait affirmer que les enfants de Tours étaient morts d'angine maligne et que les lésions cadavériques étaient identiques, qu'il s'agisse des malades de la ville ou de ceux de l'hospice (1). »

Que de haines soulevées par cette lutte incessante entre partisans et adversaires des doctrines nouvelles ! « Je remplacerai toutes ces vieilles souches qui tirent à leur fin », avait écrit Bretonneau, mais les vieilles souches résistaient ou faisaient des élèves qui, eux, devenaient des adversaires. Lorsqu'une de ces « vieilles souches » disparaissait, chacun des deux groupes adverses présentait ses candidats à la succession. Miquel, un des premiers élèves du Maître, se mit sur les rangs pour suppléer le fameux Mignot, la bête noire de Bretonneau, médecin chef du service de chirurgie; il ne fut pas agréé par la Commission qui tenait toujours rigueur à l'ancien officier de santé de Chenonceaux de s'être fait imposer par le Ministre.

Nouvelle lutte lorsqu'en 1826 Mignot tomba malade. Cette fois, Trousseau se mit sur les rangs. C'était, lui aussi, un des élèves préférés de Bretonneau. Interne de son service, comme l'avait été Velpeau, il était devenu interne à Paris où, reçu docteur, il préparait sa thèse d'agrégation. Le souvenir qu'il avait conservé de Tours, où son père dirigeait un collège en association avec le citoyen Ragueneau, l'incitait à y revenir comme chirurgien en chef de l'hospice. « Reçu ou non, écrivait-il, je ne reste pas à Paris. C'est un théâtre où l'on peut briller, mais où il est difficile de devenir un véritable médecin. » — « Dieu merci, pour et contre nos projets, répondait Bretonneau, le père Mignot va mieux : pour, car il serait difficile de les faire réussir à présent; contre, car il n'a pas le sens commun. Quelle rage vous prend de venir vous enfoncer dans cet hôpital quand une si belle et si noble carrière vous est offerte! » Malgré cette lettre, Trousseau insiste, fait intervenir Velpeau; rien n'y fit, et quand Bretonneau sut officiellement que Mignot était remplacé : « Je suis enchanté de ne pas vous voir chirurgien de l'hôpital. Cela parce que je crois que vous n'y seriez pas à votre place et que les plus hautes destinées vous réclament. »

Sollicitée de toutes parts, ne sachant où donner de la tête, la Commission, à défaut de Trousseau, au sujet duquel le Ministre de l'Intérieur avait écrit au préfet, et craignant de se voir imposer un candidat comme lors de la nomination de Bretonneau, désigna, à tout hasard, un médecin d'Amboise : l'officier de santé Thomas Moreau, que nous avons vu attaché à l'hôpital de cette ville et qui fut tout surpris d'être bombardé chirurgien de la ville de Tours. Après avoir accepté, sans doute à cause des appointements bien supérieurs à ceux d'Amboise, il fut pris de peur et, craignant « de ne pas y être à sa place » pour une tout autre raison que celle de Trousseau, il envoya sa démission basée sur son mauvais état de santé. Les malades du service de chirurgie de l'Hospice général de Tours l'avaient échappé

(1) *L. Dubreuil-Chambardel*, A propos de Bretonneau (*Gazette Médicale du Centre*, 1922).


TONUDOL
TONIQUE
ET
RECONSTITUANT CELLULAIRE
ANÉMIE. DÉBILITÉ. SURMENAGE
TROUBLES DE LA NUTRITION
COMPRIMÉS
DE
NUCLÉARSINATE DE MANGANÈSF
ET
D' HYPOPHOSPHITES
DE CHAUX ET DE FER
DOSE
4 à 6 Comprimés
par jour
LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS
SUR DEMANDE
H. LICARDY
Phien de 1re Classe
38, Boulv Bourdon.
NEUILLY S/ SEINE
TÉLÉPH: NEUILLY 17-75

belle. Tout était à recommencer pour la Commission qui, une seconde fois, n'eut pas la main plus heureuse en désignant un ancien chirurgien de l'Hôtel-Dieu qui refusa. Cette série d'insuccès mit Bretonneau en joie.

Pendant ce temps son élève Miquel, rebuté par son échec, s'était installé à Noizay; il commençait à s'y créer une clientèle lorsque, s'étant marié à la fille d'un notaire d'une commune voisine dont le frère était titulaire d'une des charges de notaire à Amboise, le jeune ménage vint s'installer dans cette ville en remplacement de Thomas Moreau qui cessait d'exercer.

Miquel est le type du médecin tourangeau ; imbu des idées bretonniennes, il incarne tout particulièrement une époque : celle de la lutte pour la diffusion d'idées nouvelles qui soulevèrent d'autant plus d'adversaires acharnés qu'elles eurent des défenseurs plus convaincus.

(*A suivre.*)

Quatrième Centenaire
De la Naissance de Ronsard

Après mile ans ie voi que quelcun estonné
En mes vers, de bien loin, viendra de mon Loir boire,
Et voiant mon païs à peine voudra croire
Que d'un si petit champ, tel poëte soit né.

Ronsard, 1554.

Un comité de poètes et d'écrivains vient de se constituer à Paris pour célébrer avec éclat le quatrième centenaire de la naissance du grand poète vendômois. Ce comité, faisant « appel à tous les lettrés de France qui ont le sentiment de la continuité de notre littérature », s'est formé sous la présidence d'honneur de M. le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, et sous la présidence effective de M. Pierre de Nolhac, de l'Académie française.

Or, si Pierre de Ronsard appartient à la France et à l'humanité, il appartient aussi et avant tout au terroir vendômois, d'où il a tiré, de son propre aveu, ses plus belles inspirations. Innombrables sont les pièces qu'il a consacrées au sol natal, défendant contre la fureur du bûcheron sa vieille forêt de Gâtine, « haute maison des oyseaux bocagers », louant avec délicatesse l'argentine fontaine vive de Bellerie, « le Loir tard à la fuite » et « Braie sa mie d'une eau non endormie ».

La commune de Couture-sur-Loir, sur laquelle Ronsard naquit, au manoir de la Poissonnière, ne doit pas demeurer indifférente aux grandes manifestations littéraires projetées par le comité de Paris. Nous avons cru devoir fonder, sous le patronage du comité de Paris, un comité local qui se propose d'élever un monument à la mémoire du « Prince des poëtes françois ». Ce monument sera construit près de la mairie de Couture-sur-Loir ; son inauguration solennelle aura lieu sous la présidence des autorités, en 1924.

Si la célébration du quatrième centenaire doit être digne de notre glorieux compatriote, elle ne laissera pas d'exiger des dépenses importantes, qui doivent être couvertes par des souscriptions bénévoles. Nous faisons un pressant appel à tous nos concitoyens de la vallée de la Loire pour qu'ils acceptent de contribuer, même par l'offrande la plus minime, à la commémoration du « créateur de notre langue poétique ».

Le comité local :

Capitaine C. Manceau, maire de Couture-sur-Loir, *président.*

M. L.-A. Hallopeau, au manoir de la Poissonnière, à Couture-sur-Loir, *vice-président.*

M. M. Coutenceau, instituteur public, à Couture-sur-Loir, *secrétaire.*

Dr Poirier, à Couture-sur-Loir, *trésorier.*

Commandant de La Chaussée, au château du Pin, à Couture-sur-Loir.

M. P. Clément, instituteur public, à Artins (1).

Le Centenaire de Ronsard

Le Vendômois veut commémorer l'année prochaine le quatrième centenaire de Ronsard, né à Couture, au manoir de la Poissonnière.

Dans cette intention, il a été fondé — sous les auspices du comité de Paris, — sous la présidence de M. de Nolhac, de l'Académie française, et sous la vice-présidence de M. Hallopeau, propriétaire du manoir de la Poissonnière, un comité local chargé d'organiser le programme des fêtes et de recevoir le montant des souscriptions.

M. Grenouillot, architecte des monuments historiques, étudie le projet d'un monument qui sera élevé à Couture, face à la Poissonnière; nous voudrions, de plus, consacrer à la mémoire de Ronsard un arbre de « l'isle verte » sur lequel on attacherait un écriteau votif, portant gravées les trois strophes par lesquelles le poète fixait là, en 1550, « le lieu d'élection de son sépulchre ».

Des artistes qui ont chanté des poésies de Ronsard à la Sorbonne et à Strasbourg nous prêteraient leur concours,

(1) Les souscriptions sont recueillies par M. le Dr Poirier, *trésorier*, à Couture-sur-Loir (Loir-et-Cher) (chèque postal, Paris 574-05).
Les listes des souscripteurs seront publiées par la presse locale.



VIANDOX FIBRINE

au Muscle de Bœuf -- Produit LIEBIG

AFFAIBLIS ET SURMENÉS

CONDITIONS : 8, rue Dieu, PARIS (X^e^)

METARSENOBENZOL SACA (914 FRANÇAIS)

PUISSANCE D'ACTION SUPÉRIEURE ET TOLÉRANCE PARFAITE

TRAITEMENTS COMPLETS
ASSURÉS, SUR DEMANDE, PAR LA MÊME SÉRIE
DE CONTRÔLE CHIMIQUE & PHYSIOLOGIQUE

SOCIÉTÉ ANONYME
DE CHIMIE APPLIQUÉE
(S·A·C·A)

ÉCHANTILLONS :
A. MILLET, CONCESSIONNAIRE
4 RUE RICHER, PARIS (9^e^)

PRODUITS GMET

EXTRAITS VÉGÉTAUX
LIQUIDES
ET
SANS ALCOOL

BOLDO	FUCUS	PISCIDIA
COCA	GUI	QUINQUINA
COMPOSÉ	HAMAMELIS	SAUGE
CONDURANGO	HYDRASTIS	ULMAIRE
CRATÆGUS	JUGLAND	VALÉRIANE
FRÊNE	KOLA	VIBURNUM

SE PRESCRIVENT TOUS :
2 à 6 cuillerées
à café par jour
dans un peu d'eau

PRODUITS GMET, 27, rue du Faubourg-Montmartre, PARIS (IX^e^)

DERNIÈRES PRÉPARATIONS des LABORATOIRES CLIN

ISOBROMYL

α Monobromisovalérylurée

HYPNOTIQUE ET SÉDATIF

Procure un sommeil tranquille, sans aucun effet secondaire fâcheux

DOSE HYPNOTIQUE : 1 à 3 comprimés avant le coucher.
DOSE SÉDATIVE : 1/2 ou 1 comprimé au repas.
FORME : Tubes de **12 comprimés** à 0 gr. 30.

VALIMYL

Diéthylisovalériamide

ANTISPASMODIQUE

Mêmes propriétés que l'essence de valériane. Activité constante. Tolérance absolue. Absence d'odeur.

DOSES : 6 à 8 perles par jour en 2 ou 3 fois, au milieu des repas.
FORME : Flacon de **75 perles** dosées à 0 gr. 05.

TANACÉTYL

Acétyltanin

ANTIDIARRHÉIQUE

Libérant seulement dans l'intestin le tanuin à l'état naissant, le **TANACÉTYL** est le traitement de choix et complètement inoffensif des diarrhées de toute nature du nourrisson aussi bien que de l'adulte.

DOSES : *Nourrissons :* 1 à 2 comprimés par 24 heures.
Enfants et Adultes : 1 à 3 comprimés par dose, 3 fois par jour.
FORME : Tubes de **20 comprimés** à 0 gr. 25.

SALICÉRAL

Mono-salicyl-glycérine

LINIMENT ANTIRHUMATISMAL

Complètement **inodore**

Traitement externe des affections rhumatismales, pleurites, etc., en badigeonnages *loco dolenti*.
A substituer dans tous les cas au *salicylate de méthyle*.
FORME : **Liniment de Salicéral** à 20 0/0, en flacon de 50 cc.

LABORATOIRES CLIN, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS 1570

et la cérémonie se terminerait par une représentation en plein air, dans un paysage délicieux d'eaux courantes, de coteaux et de grands arbres.

Tel est, dans ses grandes lignes, le programme que le comité s'efforcera d'élaborer.

Mais, pour que la cérémonie soit imposante, pour que le monument soit digne de celui qui a régénéré notre langue et chanté le charme harmonieux et reposant de notre verdoyante vallée du Loir, nous aurons besoin de fonds, et je suis obligé de déclarer en ma qualité de trésorier et dans un style un peu moins élégant que celui du poète : plus nous aurons d'argent, plus la fête sera belle.

Les médecins sont gens cultivés qui souvent oublient dans la littérature les soucis de la profession et les fatigues du dur labeur journalier ; ils se rappelleront les premières émotions procurées jadis par la fraîche poésie de Ronsard ; ils seront repris par la douce chanson des vers et voudront connaître les sites célébrés par le poète.

Voilà pourquoi je fais un confiant appel à mes confrères ; aucun, j'en suis sûr, ne restera sourd à ma voix, et tous m'aideront de leur mieux dans la tâche ardue qui m'incombe, ce dont je les remercie à l'avance.

Dr Poirier (Couture-sur Loir),

Trésorier du comité des fêtes de Ronsard
(Chèques postaux 574-05, Paris).

Grossesse -- Radiologie -- Justice

Par le Docteur FOVEAU de COURMELLES

Licencié en droit, ès sciences physiques et ès sciences naturelles.
Lauréat de l'Institut (Académie des Sciences) et de l'Académie de Médecine.

On connaît le jugement du tribunal d'Evreux acquittant le docteur Vallet ayant opéré comme fibromateuse une veuve enceinte, et, disaient ses proches, causé sa mort. On sait l'intervention heureuse en l'espèce de nos chirurgiens J.-L. Faure, Dartigues... Ce que l'on sait moins, c'est le jugement de la cour d'appel de Rouen infirmant celui de première instance et condamnant cette fois notre confrère. Les considérants de la cour ont été bien exposés et justement critiqués par le docteur P. Boudin, dans le *Concours médical*. Ils peuvent se ramener à deux : un médecin ne doit jamais méconnaître la grossesse ; il doit, s'il hésite, recourir à la radiologie.

Prenons ces deux points :

1° La grossesse peut être ignorée de l'intéressée, donc, à plus forte raison, du médecin. Quand je dis « intéressée », il ne peut s'agir évidemment d'une veuve, qui sait bien si elle s'est exposée ou non.

Quant aux femmes mariées, il n'en va pas de même, et voici des faits récents rappelés par l'actualité.

2° Le docteur Bonacour du Teil racontait, dans le *Journal des Praticiens* du 24 mars 1923, le cas d'une femme qu'il accoucha à terme et qui ignorait être enceinte.

Ces jours-ci, le *Courrier médical* rappelait qu'à la dernière séance de la Société de Médecine du Nord, MM. Leclerc et Cordonnier (de Lille) ont communiqué les observations de deux femmes, irrégulièrement réglées, ayant mené leur grossesse à terme sans s'en apercevoir. L'une d'elles avait reçu des soins médicaux jusqu'au huitième mois. L'accouchement, très rapide dans les deux cas, a eu lieu dans les water-closets et les deux femmes furent inculpées d'infanticide, mais le parquet classa ces affaires

M. Benoit a également signalé un cas de grossesse arrivée à terme sans être soupçonnée de la femme. M. Vanhoecke a vu une femme enceinte qui se croyait vierge, n'ayant eu qu'un seul rapport très incomplet. M. Debeyre a observé deux cas où des grossesses étaient prises pour des péritonites chez des jeunes filles. De son côté, M. Cleuet a rappelé l'observation d'une femme non réglée depuis quatre ans, porteuse d'un fibrome et enceinte de plus de cinq mois, sans aucun signe de grossesse décelable par un examen minutieux et répété.

Ces faits montrant combien est facile la méconnaissance de la grossesse par l'intéressée mariée (légalement ou non) sont ici en faveur du médecin contre sa patiente, veuve et qui savait bien, puisque le fait est là, s'être exposée à la grossesse, et qui avait nié.

***

Mais venons à la radiographie non faite et invoquée contre le confrère et qui, elle, est de notre domaine, déjà ancien, de la première heure, l'ayant même dès lors enseignée (cours libre pendant vingt-six ans) à l'école pratique de la faculté de médecine de Paris. Dès la première heure, on essaya de radiographier le fœtus *in utero*. J'interrogeai, dès 1897, les professeurs Pinard, Budin, et j'ai là leurs réponses négatives.

L'appareillage est allé se perfectionnant. En 1910, délégué du ministère de l'instruction publique au congrès d'électrologie et de radiologie médicales de Barcelone et chargé de mission électro-radiologique en Espagne, je vis des essais intéressants, avec pellicule intra-vaginale impressionnée. Les essais extérieurs n'avaient rien donné. En France, Laquerrière, Albert Weil ont, depuis, vers la fin de la gestation, eu des résultats concluants.

Fibrome et grossesse peuvent d'ailleurs se superposer, soit d'emblée, soit au cours de l'irradiation thérapeutique de la tumeur que j'ai imaginée (Institut, 11 janvier 1904). La grossesse chez une fibromateuse devient en effet souvent possible par la radiothérapie faisant régresser la néo-formation, et la radiothérapie contre la stérilité, que je signalai dès 1912, est très connue aujourd'hui, démontrée par maints auteurs de

Antisyphilitique *très puissant*

GALYL

ADOPTÉ par les HOPITAUX CIVILS et MILITAIRES des PAYS ALLIÉS

Plus actif et mieux toléré que 606 et néo-606 (914)

DOSES { **Inj. Intrav.** : 20 à 60 centigrammes tous les 6 ou 8 jours *(10 injections pour une cure).*
Inj. Intramusc. : 20 à 30 centigrammes tous les 5 jours *(15 injections pour une cure).*

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS : Laboratoires **NALINE**, à *Villeneuve-la-Garenne* (Seine).

Le plus PUISSANT RECONSTITUANT GÉNÉRAL

HISTOGÉNOL Naline

(Médication Arsénio-Phosphorée à base de Nuclarrhine).

Indications de la Médication Arsenicale et phosphorée organique :

TUBERCULOSE — BRONCHITES — LYMPHATISME
SCROFULE — ANÉMIE — NEURASTHÉNIE
ASTHME — DIABÈTE — AFFECTIONS CUTANÉES
FAIBLESSE GÉNÉRALE
CONVALESCENCES DIFFICILES, etc.

FORMES : Elixir, Granulé, Comprimés, Ampoules.

S'adresser : LABORATOIRES A. NALINE, Pharmacien, à Villeneuve-la-Garenne, près St-Denis (Seine).

Traitement préventif et curatif de la **SYPHILIS** et du **PALUDISME**

HECTINE

PILULES (0.10 d'Hectine par pilule). — *Une à 2 pilules par jour.*
GOUTTES (20 gouttes équivalent à 0,05 d'Hectine) *20 à 100 gout. p. jour.*
AMPOULES A (0.10 d'Hectine par ampoule) } *Une ampoule par jour.*
AMPOULES B (0.20 d'Hectine par ampoule) } Injections indolores

HECTARGYRE

(Combinaison d'Hectine et de Mercure)

Le plus actif, le mieux toléré des sels arsénio-mercuriels.
PILULES, GOUTTES, AMPOULES A et B

Laboratoires NALINE, 12, Rue du Chemin-Vert, à VILLENEUVE-LA-GARENNE (Seine).

RÉVULSIF BOUDIN



RÉVULSIF LIQUIDE

à Base d'Essences de Crucifères

ENERGIQUE
RAPIDE
PROPRE

REMPLACE :

Teinture d'Iode, Cataplasmes Sinapisés, Ouates Thermiques, Pointes de Feu, Papier à la Moutarde, Etc.

S'APPLIQUE AU PINCEAU

N'ABIME PAS LA PEAU

Echantillons : Laboratoires BOUDIN, 6, Rue du Moulin, à Vincennes (Seine)



TRAITEMENT DIÉTÉTIQUE DES MALADES, CONVALESCENTS, VIEILLARDS
ET ALIMENTATION PROGRESSIVE ET VARIÉE DES ENFANTS

FARINES MALTÉES JAMMET

ARISTOSE - CEREMALTINE - ORGÉOSE - RIZINE - GRAMENOSE - AVENOSE, ETC.
CÉRÉALES JAMMET pour Décoctions - CACAO GRANVILLE - Cacao à l'Orgéose, etc.
Brochure et échantillons sur demande, Mme JAMMET, 47, Rue de Miromesnil, PARIS

EVAUX-les-BAINS Creuse
Saison 25 Mai-15 Octobre

28 sources de 11 à 60° EMANATION de RADIUM CONSIDÉRABLE

STATION des

NEURO-ARTHRITIQUES

URICEMIE — GOUTTE ATONIQUE

RHUMATISMES subaigus et chroniques — **SCIATIQUES**

MALADIES DES FEMMES — Aménorrhées — Névralgies pelviennes

Renseignements : Dr Établissement thermal d'Evaux (Creuse).

A 6 h. de Paris
A 4 h. de Lyon
—
Ouvert toute l'année
—

BAINS SALINS
DE
BESANÇON-LA-MOUILLÈRE

TRAINS DIRECTS
pour toutes directions
—
SAISON de mai à octobre
—

Eau chlorurée sodique forte, bromo-iodurée

Par litre : 291 gr. 200 de chlorure de sodium
0 gr. 118 de bromure de potassium

LA FORTE BROMURATION DE SALINS ALLIÉE A LA CHLORURATION DE SALIES

Maladies des FEMMES et des ENFANTS
Maladies des OS et des ARTICULATIONS

TRAITEMENT DU RHUMATISME *ET DE LA* GOUTTE *PAR LE* **"FANGO"**

Vente d'EAUX-MERES et de SELS pour bains, injections, compresses à domicile

Traitement gratuit pour MM. les Docteurs; 50 % de réduction à leurs familles

PAS DE TAXE DE SEJOUR

tous pays, Ménard, Zimmern, Lacaille, en France, le doyen Recassens, de Madrid, divers médecins allemands (1).

Il m'a été donné, dans un cas de grossesse à terme chez une fibromateuse venue pour se faire irradier et où je trouvai des anomalies, de lui proposer la radiographie. La patiente accepta, et j'eus les contours osseux qui ne me laissèrent aucun doute : elle accouchait la nuit suivante. Mais la superposition d'un gros fibrome, constaté ensuite, avait singulièrement voilé, compliqué le diagnostic, et je suis convaincu que le cliché pris un ou deux mois plus tôt n'eût rien donné.

La radiographie est, ici, un moyen d'exception, scientifiquement parlant. Il faut des appareils très puissants, des tubes spéciaux et très fragiles, que le passage de l'intense courant nécessaire risque chaque fois de détruire. Il faut des pellicules spéciales, des films à double couche sensible entre deux écrans renforçateurs. Il faut des photographes particulièrement habiles pour les développer... Ceci n'est pas à la portée de [tous les laboratoires de radiologie, des cliniques, même des hôpitaux.

Le professeur Recassens, doyen de la faculté de médecine de Madrid, accoucheur de la reine d'Espagne et chirurgien, a fait le 1er mai dernier une conférence sur la radiothérapie à la faculté de médecine de Paris ; il a bien voulu, à diverses reprises, citer mes travaux, et, en fin de séance, a projeté quelques beaux films de grossesse obtenus comme je viens de le dire, et seulement à partir de la fin du cinquième mois.

En dehors des difficultés techniques que nous avons dites, on voit les cinq mois de tâtonnements légitimes. Nous ajouterons qu'à côté des dépenses énormes nécessitées par de tels clichés, que d'échecs inévitables ont eu lieu !

Les clients ne peuvent faire toutes les dépenses actuelles d'examens, à moins d'être milliardaires : examens de sang, d'urines, de suc gastrique, d'excreta divers, radioscopies ou radiographies multiples.

Voit-on beaucoup d'hôpitaux s'y livrer, sauf en des cas particuliers ? La radioscopie, en l'espèce, ne donne encore rien ; il y faut donc la radiographie, le cliché, le film coûteux et l'outillage compliqué. Encore, s'il y a superposition de fibrome, on pourra arriver à la fin de la grossesse sans la pouvoir diagnostiquer.

Je n'ai pas parlé du personnel qui serait nécessaire si l'on veut suivre la cour d'appel de Rouen sur son terrain. Et l'on sait le personnel rare et cher, ici, d'autant plus que très spécialisé.

La théorie du *laisser-mourir* va s'implanter. « Les médecin doivent s'assurer, me disait récemment un de nos grands magistrats, car les mauvais clients, les héritiers de gens qu'ils détestaient, et monnayant leur peau, les agents d'affaires véreux, vous guettent. » Mais le discrédit résultant toujours quelque peu de semblables procès imposera souvent l'expectative... le laisser-mourir, répétons-le. Certains de nos maîtres ont eu des procès retentissants et qui ne leur ont pas nui ; mais, pour les praticiens, il n'en va pas de même. On ne tient du reste pas à aller en justice, même très innocent, même pour avoir « volé les tours de Notre-Dame », disait un de nos grands poètes ; comme de la calomnie, il en reste toujours quelque chose : il nous faut donc garder, sinon « le droit à l'erreur », nous n'en demandons pas tant, mais le droit de sauver le malade en utilisant ses ressources et les nôtres, selon l'endroit, le cadre, les disponibilités...

Nous nous devons de faire cause commune avec notre confrère de l'Eure par tous les moyens, la lutte, et l'instruction des juges et du public. Que d'erreurs judiciaires, erreurs réelles déjà, nous accablent, et c'est trop !...

(1) Docteur Foveau de Courmelles, *La Radiothérapie contre la Stérilité* (*Revue d'Andrologie et de Gynécologie*, 13 juin 1920, 13 octobre et 13 déeembre 1922).

Quelques mots d'actualité sur Bagnoles-de-l'Orne

Par le Docteur HUGEL

Médecin consultant à l'Établissement thermal.

Au moment de la saison de Bagnoles-de-l'Orne, alors qu'il est si important pour notre pays de développer toutes ses sources de richesse, il nous a paru intéressant de donner quelques précisions réconfortantes sur cette station actuellement unique au monde tant par sa spécialisation bien définie que par ses résultats thérapeutiques véritablement surprenants.

Pour des raisons multiples qu'il ne nous appartient pas de rechercher dans cette courte étude, la progression en 1922 de la grande généralité des stations thermales françaises s'est trouvée arrêtée ; Bagnoles, au contraire, n'a cessé de marquer dans le chiffre de sa population de malades une augmentation remarquable :

3.003 en 1919
3.715 en 1920
4.250 en 1921
4.624 en 1922

Le nombre des bains a été de :

78.644 en 1919
82.687 en 1920
100.576 en 1921
113.600 en 1922

Ces chiffres sont éloquents ; ils montrent que cette station est en passe de devenir l'une des plus importantes parmi les villes d'eaux de France. Quelle peut être la cause de pareille ascension ? Sans aucun doute le fait que se répand le bruit de guérisons souvent incroyables, résultante logique d'une thérapeutique judicieusement établie et rigoureusement suivie ; sans doute aussi parce que, si la guérison définitive n'est pas toujours obtenue, le traitement thermal est constamment suivi d'une amélioration durable, même chez les personnes atteintes d'une affection

ancienne ou très ancienne, sur laquelle toute thérapeutique antérieure est restée inefficace.

Bagnoles, station de cure des maladies du *système veineux*, peut assurer la *restitutio ad integrum* chez des phlébitiques infectieux récents : on ne compte plus les « phlegmatia alba dolens » qui, arrivées impotentes à Bagnoles, souvent transportées sur des civières, sont reparties marchant presque sans gêne, n'ayant aucun œdème le soir; même remarque pour les autres phlébites infectieuses : l'amélioration est d'autant plus accusée et rapide que le traitement balnéaire est mis en action plus tôt après la fin de la phase aiguë : un mois environ. Cette condition d'un rapide et définitif succès est, malheureusement, encore trop peu connue; c'est pourquoi la population de Bagnoles est pour les trois quarts composée de demi-chroniques ou de chroniques.

De fait, la clientèle de la station peut se ramener aux types suivants :

1° Ceux dont une veine relativement peu importante est thrombosée définitivement ou dont une grosse veine est partiellement obturée : Bagnoles, en tonifiant les parois vasculaires et en facilitant la circulation collatérale, guérit en général ces malades, fonctionnellement parlant du moins ;

2° Les sujets dont une veine de gros calibre est complètement obturée sur une plus ou moins grande étendue, par suite de l'organisation d'un caillot ; la circulation collatérale est dans ces cas insuffisante pour le retour du sang : il en résulte des œdèmes périmalléolaires ou des troubles locaux. Toutefois, il ne semble pas que ces phénomènes soient purement mécaniques; la tonicité sympathique paraît mise en jeu; en d'autres termes, il s'agit bien plutôt de troubles neurotrophiques avec retentissement sur l'ensemble du système endocrinien. En dehors des symptômes constatés au cours du traitement thermal, la preuve en est dans l'action remarquable de la médication opothérapique combinée à celle de la Grande-Source : il est incontestable que ces deux traitements se renforcent mutuellement et que les résultats obtenus le sont plus rapidement et d'une façon plus durable qu'en se servant de l'une ou l'autre médication seule;

3° Ces faits cliniques sont particulièrement nets chez ces malades à déficience pluriglandulaire que nous appellerons les « veineux héréditaires » : malades de tous âges, souvent très jeunes, dont fréquemment la puberté a été tardive ou s'est difficilement établie, dont les avant-bras et les jambes sont le siège de marbrures rouge violacé caractéristiques, dont les doigts en boudin sont habituellement couverts d'engelures durant les temps froids et humides, sujets rentrant tous ou presque tous dans la catégorie des hyposphyxiques. Chez tous, les jeunes filles en particulier, la combinaison eau de Bagnoles-opothérapie détermine une amélioration certaine; mais il est nécessaire de continuer la cure pendant plusieurs saisons pour obtenir un résultat définitif;

4° Une autre catégorie est celle que, pour la commodité de la description, nous appellerons des « arthritiques », bien que ce mot n'ait plus aujourd'hui le sens qu'on lui attribuait autrefois. Ces veineux sont des lithiasiques frustes ou caractérisés ; chez eux, les premiers jours de la cure s'accompagnent d'une émission de sable urinaire avec fatigue générale et embarras gastro-intestinal; chez quelques-uns apparaissent des coliques néphrétiques ou hépatiques. Après quelques jours, tout rentre dans l'ordre; parallèlement, les œdèmes des jambes diminuent, la rougeur péri-veineuse disparaît en même temps que la chaleur locale et ces sensations douloureuses si pénibles que les malades comparent à des strictions des mollets, à des brûlures, à des pincements, à des piqûres, etc.

Ces états phlébitiques et périphlébitiques chroniques installés sur des lésions anciennes d'une ou plusieurs veines (phlébites infectieuses, varices, etc.) ne sont en réalité que la localisation en un lieu de moindre résistance de troubles organiques généraux plus ou moins graves qu'il faut traiter parallèlement à la cure de Bagnoles;

5° A cette classe appartiennent les femmes dont les lésions veineuses sont conditionnées par une infection partie du tractus génital ou du tube intestinal ; en général ces deux origines sont combinées : constipation chronique avec infection coli-bacillaire fréquente plus ou moins fruste, leucorrhée d'abondance variable, déviations utérines déterminant la stagnation du sang des règles et son infection fatale; ces troubles s'accompagnent toujours, comme le montre l'anatomie pathologique microscopique, de panphlébite des veines du petit bassin au contact immédiat ou dans l'intimité même des organes lésés.

Chez ces malades, l'époque des règles s'accompagne constamment d'une poussée inflammatoire du côté des veines des membres inférieurs : l'eau de la Grande-Source agit sur de pareilles lésions; le flux cataménial se trouve régularisé, les pertes diminuent; si, en même temps, on traite la constipation, on constate rapidement une très notable amélioration du côté veineux;

6° Les variqueux : anatomiquement parlant, l'eau de Bagnoles ne guérit pas les varices; on conçoit qu'elle ne peut rendre des fibres musculaires lisses à des parois vasculaires qui n'en possèdent presque plus. Mais, à l'action énergique qu'elle détient sur les cellules musculaires qui restent, sur les terminaisons nerveuses du vaisseau et sur les échanges nutritifs du tissu cellulaire péri-vasculaire, s'ajoute une action hypotensive très nette sur le système cardio-artériel; d'autre part, elle influence sans aucun doute les glandes thyroïde et surrénales; il en résulte des alternatives de vaso-constriction et de vaso-dilatation actives que souligne fréquemment la rupture nocturne de petits capillaires cutanés.

Si, parallèlement, le malade facilite sa circulation de retour en suivant les prescriptions physiothérapiques du médecin, il en résulte un véritable soulagement du système veineux périphérique. Phénomène remarquable, cette action est durable; elle se prolonge pendant des semaines, même des mois : les varices ne disparaissent pas, mais la péri-vascularite s'éteint, les plans superficiels deviennent mobiles sur les plans profonds, la peau tend à reprendre avec sa souplesse sa coloration normale, les sensations désagréables et pénibles disparaissent, en particulier cette

UROFORMINE GOBEY

Comprimés dosés à 0gr. 50

d'HEXAMÉTHYLÈNE-TÉTRAMINE CHIMIQUEMENT PURE

ANTISEPTIQUE IDÉAL

des VOIES BILIAIRES et URINAIRES

ENVOI D'ÉCHANTILLONS GRATUITS : **12, Boulevard St-Martin, PARIS**



PRODUIT ORGANIQUE ASSIMILABLE

EMINEMMENT APTE AUX SYNTHÈSES

DE L'ÊTRE VIVANT

(PHOSPHORE - CALCIUM - MAGNESIUM)

PHYTINE

Marque Déposée

PAR SON ORIGINE VÉGÉTALE EST

LE PLUS **RICHE** *ET LE PLUS* **ASSIMILABLE** *DES MÉDICAMENTS* **PHOSPHORÉS**

REMINÉRALISATEUR ET HÉMATOPOÏÉTIQUE

La Découverte de la Phytine a résolu le problème de la Médication phosphorée

Trois Formes
- Cachets.... à 0 gr. 50 : 2 par jour.
- Comprimés à 0 gr. 25 : 4 » »
- Granulé : 2 cuillères à café » »

LABORATOIRES CIBA. O. ROLLAND, 1, PLACE MORAND – LYON

VILLA LUNIER (BLOIS)

CONSACRÉE AUX MALADIES MENTALES

Cet établissement, fondé en 1860 par l'éminent Dr **LUNIER**, sis sur un plateau salubre à la périphérie de la ville, à 1.500 mètres de la gare, se trouve au milieu d'un parc magnifique de 11 hectares.

Il comporte toutes les commodités modernes et les divers moyens de traitements classiques. Un laboratoire bien outillé permet la plupart des examens biologiques nécessaires. Les pensionnaires y sont soignés par des religieuses qui ont sous leur direction des infirmiers et des infirmières laïques. Le service médical est assuré par un médecin en chef directeur, le Dr M. OLIVIER ; par un médecin adjoint, assistés d'internes.

Le prix de pension varie de **260** fr. par mois à **650** fr. selon les classes ; le prix des pavillons particuliers oscille entre **12** et **1.500** fr.

impression de lourdeur des membres inférieurs qui est le cauchemar des variqueux; enfin, en très peu de temps, les troubles trophiques s'atténuent ou guérissent et les ulcérations atones tendent vers la cicatrisation.

Dans le cadre des variqueux nous faisons entrer les hémorroïdaires. Le traitement balnéaire local combiné au traitement thermal général peut donner, ici aussi, d'excellents résultats; ceux-ci sont, naturellement, fonction de la cause même des varices ano-rectales : un cirrhotique, une femme porteur d'un volumineux fibrome ou d'un kyste de l'ovaire ne seront améliorés par Bagnoles que si la cause initiale des hémorroïdes est enlevée ou que si l'obstacle mécanique à la circulation porte se trouve diminué par un moyen thérapeutique quelconque;

7° Les castrations brutales du fait d'une intervention chirurgicale sont une indication absolue à la cure de Bagnoles, en raison de l'action de l'eau sur les glandes à sécrétion interne et de la mise en jeu de la fonction de la suppléance endocrinienne. En relèvent de même les troubles de la ménopause normale (aussi bien celle des femmes que celle des hommes).

A la cure de Bagnoles, une seule *contre-indication* générale : elle vise tous les congestifs, tels que : tuberculeux ayant des hémoptysies, femmes sujettes aux métrorragies tenaces et abondantes du fait de la présence d'un ou plusieurs fibromes ou de métrite avec gros utérus mou et facilement saignant.

L'hypertension artérielle, même très accusée, n'est une contre-indication que si des ruptures artérielles sont à craindre : l'eau de la Grande-Source abaisse en général la tension de 4 à 5 centimètres.

Les cachexies, les cancers sont une contre-indication formelle.

La grossesse n'est une cause d'empêchement à la cure de Bagnoles qu'à partir du septième mois.

L'allaitement se trouve souvent facilité; toutefois, lorsque la lactation approche de sa fin normale, celle-ci peut être précipitée.

Cette rapide étude serait incomplète si nous ne mentionnions qu'à côté de la cure veineuse proprement dite il y a à la fois la cure d'air dans un pays rappelant les Vosges par son terrain et sa végétation luxuriante et la cure ferrugineuse que les enfants et les anémiés font en buvant l'eau de la source des Fées; enfin, il existe dans l'Établissement une grande piscine à eau courante où la natation est possible. Plus de 4.000 bains y ont été pris en 1921 par des personnes non malades, surtout enfants, jeunes gens et jeunes filles.

Par sa spécialisation véritablement unique au monde, Bagnoles est, on le voit, appelée à devenir l'une des plus importantes stations thermales de France ; il est à souhaiter qu'en connaissant mieux les indications et les contre-indications, les médecins français et étrangers n'hésitent plus à encourager leurs malades à y aller chercher une très notable amélioration toujours, la guérison définitive très souvent.

Diphtérie humaine et Diphtérie aviaire

Par le Docteur COMOY, de Saint-Honoré.

J'ai eu l'occasion de signaler avant la guerre les relations, souvent contestées, entre la diphtérie humaine et la diphtérie aviaire. Le diagnostic bactériologique différentiel est assez délicat à obtenir à la campagne. Avons-nous affaire, chez la poule, à du bacille pur de la diphtérie humaine, à du Loeffler long, à du court? Ceci serait à mettre au point avec le temps et un peu de patience. Ce qu'il y avait d'intéressant dans la question, c'est que nous relations, dans les campagnes, l'éclosion à récidive de véritables foyers diphtériques chez l'homme, frisant l'endémie, dans les milieux de ces commerçants qu'on appelle communément dans le Morvan « les coquetiers » ou « cocatiers », c'est-à-dire les marchands de volailles en gros. Le vétérinaire cantonal à qui je faisais part de mes constatations, qui l'intéressèrent, vit sur place les industriels en question souffler leurs poules de bouche à bec pour leur donner, paraît-il, plus belle apparence avant la vente, et remarqua, lui aussi, les nombreux cas de contamination chez l'homme employé dans ces foyers, ce qu'il voulut bien me signaler. Or, si l'absence de diagnostic parallèle certain nous éloigne un peu, la question du traitement semblerait confirmer les prévisions cliniques attachées à notre sujet. Je vais en citer un exemple : rentrant de voyage, je trouve chez moi à l'arrivée une superbe poule, le ventre rempli d'œufs, fraîche de la crête et de tout le corps, morte presque subitement.

Une autre succombait le lendemain. Le troisième jour, sur douze, lot total, quatre ou cinq étaient de nouveau malades. Une en particulier agonisait au matin : angoisse, tirage accentué, impossibilité de rester sur les pattes, œil déjà à demi vitreux. Elle était condamnée. Je fis faire à celle-ci 1 centimètre cube de sérum d'abord, puis un second dans la journée, un troisième le lendemain matin. Elle reprenait à vue d'œil; elle était sauvée au bout de quelques heures et depuis un mois environ elle est, pour ainsi dire, la plus vigoureuse de la basse-cour. Les quelques autres des plus malades reçurent 1 centimètre cube. Les moins touchées se contentèrent très bien de 1/2 centimètre cube. Tout ce petit troupeau est en excellent état à l'heure actuelle. Seule la moribonde a gardé du tirage pendant une huitaine de jours, dans l'impossibilité qu'elle était de déglutir rapidement les fausses membranes détachées et accumulées.

Que penser de cette relation manifeste de cause à traitement? Tout d'abord que, d'après nos observations, cette étude devrait être poussée au point de vue bactériologique et prophylactique puisqu'il est avéré que cette diphtérie aviaire est contagieuse et souvent très grave chez l'homme contaminé, et qu'il est vraiment intéressant de constater les effets rapides et certains du sérum créé pour l'homme chez ces animaux dont l'affection, dans les campagnes, prend des proportions souvent graves et meurtrières.

Docteur COMOY.

Saint-Honoré-les-Bains (Nièvre),
le 1er juin 1923.

Téléphone :
AUTEUIL 26-62

Laboratoire de Biochimie Médicale -- R. PLUCHON
Pharmacien de 1re classe
36, Rue Claude-Lorrain — PARIS (16e)

Adr. télégr. :
PLUSULULP-PARIS

SULFARSÉNOL

(Dérivé sulfureux du 606)

ADOPTÉ PAR LES HOPITAUX CIVILS ET MILITAIRES

Le Sulfarsénol possède sur les autres arsénobenzènes actuels l'avantage d'une toxicité très réduite et la facilité de pouvoir s'injecter indifféremment dans la veine, sous la peau et dans les muscles; ces deux manières d'application suppriment pratiquement les dangers de l'injection intra-veineuse sans diminution d'activité.

Affections de l' **ESTOMAC**
ENTÉRITE CHEZ L'ENFANT CHEZ L'ADULTE
ARTHRITISME

VALS-SAINT-JEAN

Eau de régime, faiblement minéralisée, légèrement gazeuse.

Bien préciser le nom de la Source pour éviter les substitutions.

Direction Vals-Saint-Jean, 53, Bd Haussmann, PARIS.



SUCOLEGOL

Extrait condensé de suc de légumes frais pour la préparation des bouillons de légumes et des régimes spéciaux végétariens. Le SUCOLEGOL s'emploie pour nos farines non cacaotées.

RIZA-BANA

AVEC CACAO
SANS CACAO

Farine d'un goût agréable, digestibilité parfaite, élément de suralimentation. Valeur triple de la viande à équivalence de poids.

GRILLERINE

AVEC CACAO
SANS CACAO

Aliment complet, farine nutritive, stimulante.

MOKALIMENT

Possède tous les avantages du café sans offrir aucun de ses inconvénients étant donné que sa teneur en caféine se trouve réduite d'environ 85 %.

Antisepsie des muqueuses rhino-bucco-pharyngo-laryngiennes

PAR :

EDISTOL

(Cinéo-mentho-terpino-gaïacol)

Poudre **astringente, antiseptique, analgésique, balsamique**
en Gargarismes, Fumigations, Inhalations

Laboratoire J. QUEROY
ORLÉANS — FRANCE

SUPPOSITOIRES CORBIÈRE A L'ARSÉNOBENZOL

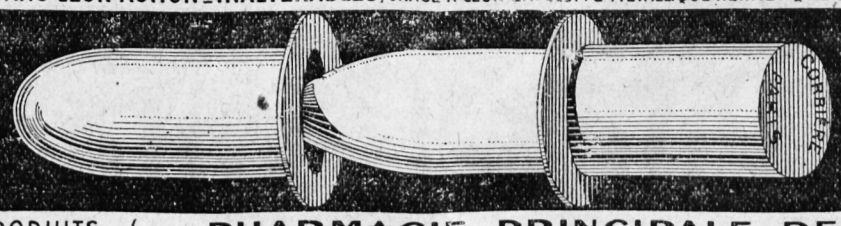
DOSAGE ADULTES 0G10 ENFANTS 0G03

LE MEILLEUR TRAITEMENT D'ENTRETIEN POUR SPÉCIFIQUES

ÉCHANTILLON SUR DEMANDE

CONSTANTS DANS LEUR ACTION_INALTÉRABLES, GRÂCE A LEUR ENVELOPPE MÉTALLIQUE HERMÉTIQUE BREVETÉE S.G.D.G.

LES BOITES NE PORTENT AUCUNE INDICATION GÊNANT LE SECRET PROFESSIONNEL



LES BOITES NE PORTENT AUCUNE INDICATION GÊNANT LE SECRET PROFESSIONNEL

DÉPÔT DES PRODUITS CORBIÈRE { PHARMACIE PRINCIPALE DE TOURS
53, RUE NATIONALE, TOURS (TÉLÉPHONE 368)

Critique d'Art

Les Salons de 1923

Par ALFREYD O. MONTAGNE ÉNÉ DE PIRO.

La saison artistique de 1923 doit être marquée d'une pierre blanche ! Non seulement cette année groupe le plus grand nombre de salons simultanés, mais elle voit surtout la semi-réconciliation de la *Société des Artistes français* avec la *Société nationale des Beaux Arts*.

Lorsqu'en 1890 quelques artistes las, déjà ! des platitudes du salon officiel, fondaient cette dernière société pour présenter des œuvres libres, dont certaines sont aujourd'hui considérées comme des chefs-d'œuvre, personne ne pouvait penser qu'en trente années le même cas se reproduirait quatre ou cinq fois, mais surtout que tous les éléments vivants ayant déserté la maison des mourants de la *Nationale*, devraient se grouper avec les morts des *Artistes français*, pour tâcher de faire figure de monument commémoratif.

Ça n'est pas que je dise que ces deux salons n'aient pas quelques bonnes œuvres, mais en raison du nombre des exposants (plus d'un millier) et du nombre d'objets exposés (plus de six mille), ces deux salons sont d'une platitude à faire pleurer. Je sais qu'en général chaque exposant *sait* son métier, mais, dès cette première critique, je veux qu'il soit bien entendu que, pour moi et pour tous, L'ART N'EST PAS LA REPRODUCTION DE LA NATURE, mais bien L'INTERPRÉTATION DE LA NATURE par un cerveau et un œil d'artiste. Partant de ce principe (le vrai principe de l'art), je suis obligé de dire que c'est là une immense foire de chromos, d'ornements de pendules, de loges de concierges, d'antichambres de photographes.

Combien je préfère ce *Salon des Tuileries*, où tout l'élément vivant des deux sociétés ci-dessus, dégoûté d'être noyé dans ce flot de platitudes, a réuni quelques centaines d'œuvres, dont certaines sont maîtresses, grâce à l'apport d'un certain nombre d'exposants du *Salon d'Automne* et du *Salon des Artistes indépendants !*

Mais voilà bien, direz-vous, si vous n'êtes pas très entendu dans la question artistique, un fameux « galimatias » de sociétés qui semblent bien être rivales. Si vous le voulez bien, je vous exposerai dans une prochaine chronique ce que signifient tous ces groupements.

. . .

Aujourd'hui, je dois vous parler seulement des expositions présentes, et encore devrai-je le faire rapidement, si je ne veux pas prendre vingt-cinq pages.

Au Grand Palais (avenue Nicolas) se tient l'exposition de la *Société des Artistes français*, qui vient de fusionner, je l'ai dit, avec la *Société nationale des Beaux-Arts*, dont l'entrée est avenue Victor-Emmanuel, également au Grand Palais. Toujours dans cet immense édifice, vous pouvez visiter par l'entrée des Champs Élysées le *Salon des Artistes décorateurs*, où nos meubliers et artisans d'art se manifestent si sérieusement. C'est là où votre goût aura le plus à gagner et où les niaiseries sont le plus absentes. Sur la terrasse de l'Orangerie, aux Tuileries, vous trouverez le *Salon des Tuileries*, dont c'est la première manifestation. En face, sur la terrasse du Jeu de Paume, *l'exposition d'art belge* fera vos délices si vous aimez tout ce que cette splendide école flamande a su produire de plus parfait. Enfin d'autres manifestations de moindre importance attirent les habitués de ce genre d'exhibitions.

. . .

Le vernissage !

Ce mot qui aujourd'hui ne semble plus vouloir dire grand'chose, quelle importance ne prenait-il pas jadis ? Même avant la guerre, époque qui, pourtant, n'est pas tant éloignée, le vernissage était encore quelque chose de fastueux et mes jeunes années d'études artistiques comptaient chaque printemps deux événements : le vernissage du Salon et le bal des Quatre-z'Arts.

A ce moment, le vernissage était un grand événement mondain au même titre que le Grand Prix ! Le tout-Paris était là. Les élégantes lançaient les robes, les hauts de forme voisinaient avec les chapeaux mous à larges bords, les attelages piaffaient sur le perron, les autos reluisantes déversaient la haute finance, les notabilités des lettres, du théâtre et du monde. Les parlotes se nouaient sous la coupole, les mains se serraient, les présentations se faisaient, un tour rapide près de l'œuvre de l'ami, et chacun allait déjeuner au buffet. Aussi quel joli spectacle que toute cette aristocratie entourant de jeunes artistes à qui tous les espoirs étaient permis... ce jour-là !

La guerre vint. Plusieurs années sans salon, un autre genre de vie, une américanisation peut-être heureuse a submergé ces temps où le cerveau et la pensée passaient avant la machine et la vitesse. Heureux temps ! je n'ai pas cru devoir parler du Salon sans lui accorder ce souvenir ému.

. . .

Comme chaque année, le *Salon des Artistes français* est le salon des portraits. C'est aussi celui de la sculpture. Des monuments commémoratifs, des soldats, des victoires et encore des allégories... Ces monuments nous font craindre de ne plus pouvoir faire dix kilomètres sur notre jolie

De Trouette-Perret

la **Papaïne**
Gastro - Entérites
Diarrhées - Vomissements
Troubles Dyspeptiques

la **Nisaméline**
(Guaco)
Prurits - Eczémas - Prurigos
Névralgies

la **Poudre = de Viande**
Chloro-Anémie - Tuberculose
Croissance - Convalescence

15, rue des Immeubles Industriels - PARIS

DOCTEUR, ESSAYEZ CES DEUX PUISSANTS MOYENS de THÉRAPEUTIQUE

Aucun reconstituant ne vous donnera des résultats aussi immédiats et aussi énergiques que le

BIOGENOL DEMASLES

FORMES : granulé - liquide - ampoules - gouttes - cachets - séro Biogenol.

Contre les douleurs des règles, prescrivez, dès le début, une cuillerée à soupe de

MENSTRUALINE DEMASLES

à prendre dans une infusion de verveine ou de menthe (jamais pure)

Succès certain — Pas de toxicité — Pas de contre-indication

Littérature et échantillons gratuits — **Laboratoire DEMASLES — Vienne** (Isère).

MÉDICATION CHLORHYDRO-PEPSIQUE

DYSPEPSIES
Anorexie
Vomissements
LIENTÉRIE

ELIXIR GREZ
ET PILULES

CHLORHYDRO-PEPSIQUES
Amers et Ferments digestifs

DOSES : 1 verre à liqueur ou 2 à 3 pilules par repas. *Enfants* : 1 à 2 cuillerées à dessert
Dépôt : 49, Rue de Maubeuge, PARIS. — Envoi franco Echantillons.

Combinaison chimiquement définie :
Créosote - Tannin - Acide phosphorique.

PERLES TAPHOSOTE
LAMBIOTTE FRÈRES

Littérature et Échantillons
PRODUITS LAMBIOTTE FRÈRES
3, rue d'Édimbourg. PARIS-8e

terre de France sans risquer de nous trouver nez à nez avec un de ces blocs plus ou moins — plutôt moins que plus — esthétiques. Ces soldats à poses plastiques ne nous rappellent que très imparfaitement la vie, l'effort et la souffrance là-haut. Et quant à ces victoires, elles ne peuvent nous donner qu'une drôle d'idée de la victoire.

Mais je dois exempter quelques pièces comme *les Fantômes* de Paul LANDOWSKI, qui est bien un des plus émouvants inspirés par la guerre. Ma préférence va peut-être pourtant au monument si curieux et si simple de SARTORIO, un bras qui sort de terre et qui soutient une petite statue de la victoire. *La Jeunesse pensive s'arrête au souvenir des Morts*, de Max BLONDAT, est bien émouvante dans sa facture sobre. M. MONARD expose un magnifique et truculent *Centaure*. Le monument du sculpteur forézien JOANNY-DURAND, destiné à commémorer le souvenir des étudiants morts pour la patrie et qui doit être placé dans la coupole de la maison de la rue de la Bucherie, est aussi d'un sentiment élevé et d'une exécution parfaite. Hors cela, plus grand'chose ne retient directement l'attention lors d'une première visite hâtive.

A la peinture, il y a peut-être moins encore. Les pièces les plus marquantes sont chez les paysagistes, peut-être parce que plus près de la belle nature que les portraitistes, orientalistes, peintres de compositions et autres niaiseries d'ateliers. Victor CHARRETON, comme à son habitude, ouvre la marche des bonnes choses ; il est égal à lui-même et c'est assez dire pour qui connaît sa palette prestigieuse et son émotivité si fine. Il domine à mon sens très nettement les meilleurs. MM. Olive QUOST et F. BOGGS sont aussi des peintres heureux du paysage français. Il faut aussi retenir les paysages provençaux de DUFFAUD ; Jules ADLER, avec son *Printemps à Paris*, qui témoigne de sa sensibilité. Henri DABADIE présente un *Souk à Marrakech* très concentré et bien digne de son talent sérieux. Une autre toile du même artiste, *Teboursouk*, est non moins excellente.

Pour les autres œuvres, que dire ?

Le côté photographique fait qu'elles se ressemblent toutes, particulièrement chez les portraitistes, et le travail du critique en devient singulièrement malaisé. Néanmoins il faut encore noter le *Christ* de Jacques-Martin FERRIÈRE, un portrait de A. DABAT où il y a de l'idée et du caractère.

Mme A. KARPELES a tiré un joli parti de ses tons sur fond vert.

Ciprien BOULET, en deux portraits qui se remarquent, n'est pas toujours égal. Son portrait de femme est loin de valoir celui de l'excellent auteur du *Vertige*, M. Charles Méré, sérieux, inspiré, construit.

GUILLONNET, toujours à tendances modernes dans ce milieu si rétrograde.

Mlle B. CAMUS, aussi lumineuse que par le passé ; J.-G. DOMERGUE, plus calme cette année : se serait-il rendu compte que, pour faire un grand peintre, il ne faut pas peindre des affiches-portraits comme l'an dernier et il y a deux ans ? C'est un pas. Mais deviendra-t-il autre chose qu'un snob ? Mais, par contre, voyez le bel envoi de Gaston BALANDE. Voilà bien la composition de plein air où les difficultés sont à surmonter. Paysage, personnages, nus, natures mortes et tout dans l'atmosphère, sans l'éclairage conventionnel de l'atelier. Ce jeune artiste, presque déjà un jeune maître, a tiré un aussi beau parti de cette composition que de sa *Belle après-midi* de l'an dernier et il y a ajouté encore : plus de plénitude dans son talent.

Mais je ne quitterai pas ce salon sans dire tout le bien que je pense de M. JOLIOT, qui présente une nature morte à l'aquarelle dont la qualité et la facture sont de beaucoup supérieures à la moyenne de cette exposition. Joliot est sans conteste, parmi les aquarellistes du moment, une artiste qui ne doit pas être perdue de vue.

Nous franchissons le seuil de l'exposition voisine et nous voilà au Salon de la *Société nationale des Beaux-Arts*. Là comme chez sa voisine, nous ne trouverons que très peu de choses. Partout la même platitude, partout des œuvres quasi insignifiantes accrochées près d'œuvres quelconques. Aussi serons-nous aussi brefs que possible.

Hormis l'exposition FORAIN, qui ne fait que confirmer la valeur d'un artiste qui n'est plus ignoré, nous visiterons avec intérêt la rétrospective de DESBOUTIN, qui nous montre la probité et le savoir d'un artiste encore trop méconnu.

Nous en dirons autant pour celle de A. RAVIER, qui fut un compatriote de Corot et qui souvent est parent avec lui. A son sujet nous nous plaisons à constater que le corps médical, là encore, a fait preuve d'initiative et de goût en découvrant un artiste racé et intéressant. Nous voyons, en effet, avec satisfaction, des pièces, parmi les plus belles, appartenir aux docteurs BORDAS, CLERET, DIONIS DU SEJOUR, CAILHARD, MICHAUD.

Pour l'exposition proprement dite, M. KEES VAN DONGEN remporte le plus grand succès de curiosité avec une toile, *Geneviève Vix dans Salomé*. C'est une œuvre curieuse, quelque peu barbare, mais pas dépourvue de qualités. Nous voyons aussi une sérieuse nature morte de DODEL-FAURE, qui expose d'ordinaire au salon voisin,

Dans un art étriqué, sec et froid, une toile de FOUJITA, *En famille*. Un bel envoi du probe artiste Armand POINT, point encore assez remarqué et répandu dans les collections. *La Guêpe*, de Gerda WEGENER, aussi élégante qu'à son ordinaire et de qualité très précieuse. Enfin une *Sainte Famille* de WILLETTE, où il est toujours égal à lui-même.

Les dessins, hélas ! ne sont pas plus reluisants pour la réputation de ce salon. Si j'en excepte J.-L. CHADEL, qui a l'envergure d'un jeune maître, je suis obligé d'affirmer l'indigence de cette section.

Guère supérieure est la sculpture, qui ne comporte du reste de pièce marquante que la maquette du monument qui sera élevé à la pointe de Grave.

L'envoi de BARTHOLOMÉ me semble dans ses faibles. José DUNACH, avec un *Nu* et un *Buste de femme*, est avantageusement représenté. Il est plaisant de voir encore dans ce peuple de statues quelques œuvres fortes émanant d'artistes sérieux.

La *Léda* de Geo DUTHEIL n'est pas moins belle, d'une stylisation hardie et d'une conception bien perverse. Nous espérons voir cet excellent artiste dans une œuvre plus

MUTHANOL



HYDROXYDE DE BISMUTH RADIFÈRE

15 Centigrammes de PRODUIT ACTIF PAR AMPOULE DE 2 cc. POUR INJECTIONS INTRAMUSCULAIRES

BOITE DE 10 AMPOULES : 25 Fcs

LABORATOIRE DU MUTHANOL - P. LEMAY, Doct. en Pharm. 55, Boul. de Strasbourg, PARIS (10e) - TÉL : NORD 12-89
DÉTAIL : STOULS, Phcien 156, Avenue Victor Hugo - PARIS (16e)

Traitement de la Syphilis par le BISMUTH

ADOPTÉ par les HOPITAUX de PARIS, le MINISTÈRE de l'HYGIÈNE et le SERVICE de SANTÉ de l'ARMÉE

Dose normale : Ampoules de **2** c.c. renfermant 13 cgr. de Bismuth métal.
La boîte de 10 ampoules : **25** francs.

POUR ENFANTS : Ampoules de 1 c.c. renfermant **2** cgr. 6 de Bismuth métal.
La boîte de 10 ampoules : **18** francs.

Traitement de Sécurité : Suppositoires Muthanol
La boîte : *Adultes*, **10** francs ; *Enfants*, **9** francs.

Traitement et Prophylaxie du Cancer

NÉOLYSE

Cachets — Ampoules — Compresses

NÉOLYSE RADIOACTIVE

Solution Radio-Colloïdale de Silice et Magnésie pour injections hypodermiques ou interstitielles

SÉRO-DIAGNOSTIC DU CANCER J. THOMAS ET M. BINETTI

Laboratoire G. FERMÉ, 55, boulevard de Strasbourg, PARIS (Xe). — Téléphone : Nord 12-89.

GROS : FUMOUZE, 78, FAUBOURG ST-DENIS, PARIS

DÉTAIL : CHAUMEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS

TOPIQUES CHAUMEL



ICHTHYOL

CESSION de CLIENTÈLES MÉDICALES

CABINET GALLET

SERVICE SPÉCIAL DE REMPLACEMENT

47, Boul^d St-Michel, PARIS. — *Tél. Gobelins* 24-81. — 33e ANNÉE

OVOMALTINE



puissant reconstituant naturel alimentaire à base de diastase et de lécithine actives

Les combinaisons phospho-organiques du jaune d'œuf, la puissance nutritive de l'extrait de malt, en font un réparateur précieux après COUCHES et OPÉRATIONS

Se prend de préférence dans du lait ou du lait coupé d'eau à volonté.
Peut s'ajouter au café, au thé, au cacao, voire aux bouillies.

SE PRÉPARE SANS CUISSON.

Échantillons et littérature : 30, RUE LACÉPÈDE, PARIS-5e

vaste, dont il ne pourra tirer qu'un maximum de résultats heureux.

Mais je ne quitterai pas ce salon sans signaler les deux fortes gravures sur bois de VICTOR FONDREIDE, qui sont bien dans la manière du tailleur de bois et qui dénotent chez l'artiste, non seulement un faire savant, une connaissance approfondie du sujet, mais aussi un art sobre et profond.

Toujours sans quitter le Grand Palais, nous visiterons ensemble le XIV[e] Salon de la *Société des Artistes décorateurs*.

Cette manifestation, qui est en quelque sorte une répétition de l'exposition de la section française de la grande manifestation internationale de 1925, mérite de retenir notre attention. Elle est sans conteste la plus importante et aussi la plus intéressante des expositions de ce groupement et elle repose de la foire plate qui s'abrite dans les autres parties de ce palais national.

Mais c'est peut être surtout chez les ensembliers que l'effort a été le plus marqué. Il est vrai de dire que les commerçants et éditeurs semblent se rendre compte que le client trouve un peu périmées et la chambre Louis XVI et la salle à manger Henri II. Le faubourg Saint-Antoine, après avoir longuement boudé et même travaillé à paralyser les efforts des artistes, semble aujourd'hui contraint, de gré ou de force, à admettre un art moderne et à compter avec nos décorateurs. Est-ce là une nouvelle aurore artistique ? Il est peut-être encore un peu prématuré de le dire, mais tout semble devoir le faire croire. Mais voyons donc les envois les plus marquants et nous fuirons rapidement vers cette splendide manifestation de l'*art belge*.

Parmi cet ensemble de peintres, architectes, sculpteurs, orfèvres, ciseleurs, dessinateurs, céramistes et meubliers, nous retiendrons les belles ferronneries de BRANDT, qui joue aussi facilement avec le fer qu'avec de la dentelle ; les médailles et plaquettes de ROQUES, si humaines ; des dessins, des aquarelles et des toiles de BALANDE, THEMARD, BURNOT, CHAPARD.

Des laques et des dinanderies du prestigieux DUNAND. Les spirituelles statulettes en céramique de V. BRUNELLESCHI. Les solides bois sculptés de CHASSAING, sobres et étudiés. Le beau paysage brodé de M[lle] DAGOT. Les grès si recherchés de DECŒUR, un des plus beaux artistes du feu. Le magistral bronze de DESPIAU. Les reliures si bellement onctueuses et si sobres de M[lle] GERMAIN.

Les stands d'ensemble les plus intéressants semblent être la salle à manger éditée par la maîtrise sous la direction de M. DUFRENE. La salle à manger en marqueterie de RAPIN. Le merveilleux bureau à cylindre en ébène macassar marqueté d'ivoire, présenté par le somptueux RUHLMANN. Le curieux meuble poste complet pour la T. S. F. avec haut parleur présenté par TONY SELMERSHEIM, d'une conception si neuve et si pratique.

Je veux noter maintenant la chambre à coucher-boudoir pour Monte-Carlo présentée par M[me] EILEEN GRAY. Il y a là une recherche curieuse, intéressante. Non que je prétende avoir le désir d'habiter un tel lieu, mais parce que je suis persuadé que ce sont à la suite de recherches outrées de l'ordre de celle-ci que des idées neuves, mais harmonieuses, pratiques et étudiées, peuvent surgir. Je ne vois guère que des malades cérébraux s'étendre sur ce divan funèbre, mais je note la disposition des paravents, la conception des éclairages qui peuvent être une indication précieuse pour nos réalisations de demain. Chez les voisins, on sent trop souvent le souci commercial ; ici on ne trouve qu'une recherche basée sur la fantaisie et ça n'est pas sa moindre valeur.

Mais peut-être devons-nous nous éloigner de ce palais immense pour visiter deux manifestations plus intimes et où l'art pictural est un souci plus constant que chez les doyens. Et nous prenons ces Champs-Elysées illustres, tranche de parc du grand siècle fondu dans le vertige de la vie contemporaine. A l'entrée des Tuileries, nous sommes sollicités à droite par le *Salon des Tuileries*, peintres dissidents de la *Société nationale des Beaux-Arts ;* à gauche, par la belle manifestation *d'art belge*. Nous avons tellement dû voir de mètres de peintures pauvres pour trouver une pièce intéressante que la crainte nous fait fuir la droite pour nous retremper à gauche dans ce temple de la plus belle période des Flandres des XV[e], XVI[e] et XVII[e] siècles. Nous n'avons pas eu à le regretter.

Qu'il nous soit d'abord permis d'adresser nos vifs remerciements au *Cercle artistique et littéraire de Bruxelles* grâce à l'intervention duquel cette manifestation a pu être organisée. En effet, il y a là une cinquantaine de chefs-d'œuvre dont la valeur est presque impossible à apprécier tant elle représente de millions ; on se rendra donc compte de l'effort nécessaire pour arriver à conduire une telle manifestation jusqu'à la réalisation que nous en avons présentement à Paris.

Une seule tache cependant à cette belle manifestation : la présence d'une foule de snobs ridicules et bruyants, admiratifs et gênants, trouble le recueillement qu'impose à toute âme sensible, à tout esprit cultivé la vue de l'*Adam et Eve* de VAN EYCK de la cathédrale de Gand ; du MAITRE DE FLEMALLE, le rétable de l'*Annonciation*. Les ROGER DE LA PASTURE voisinent ici avec des HANS MEMLING, dont les anges sont la plus jolie pièce ; des BOUTS avec des RUBENS, des VAN DYCK avec des QUENTIN METSYS ; des JORDAENS avec des PEETER BREUGHEL prêtés par le musée de Vienne et des BREUGHEL LE VIEUX. Mais il faudrait un livre pour analyser toutes ces merveilles et le mieux est de les aller voir, puisque nous pouvons avoir la chance de trouver réunis sur quelques centaines de mètres de cimaise ce que des mois de voyages ne suffiraient pas à admirer et à étudier avec autant de facilités.

Paris, une fois de plus, groupe à quelques centaines de metres de distance ce qu'il y a de pire et ce qu'il y a de mieux. J'ai tâché de vous le faire comprendre, trop heureux si j'y ai réussi quelque peu.

ALFREYD O. MONTAGNE ENÉ DE PIRO.

Laboratoire des Produits "USINES du RHONE"
21, Rue Jean Goujon, PARIS (8e)

RHODARSAN (914 français)

Adopté par le Ministère de l'Hygiène et de la Prévoyance sociale

Agent curatif puissant et régulier de la SYPHILIS

TRAITEMENT INTRAVEINEUX Doses de 0 gr 10, 0 gr. 15, 0 gr. 30, 0 gr. 45, 0 gr. 60, 0 g. 75, 0 gr 90.
1° En boîtes unitaires et en emballages de 10 et 20 ampoules de chaque dose
2° En nécessaire contenant 1 ampoule de chaque dose de la même fabrication (de 0 gr. 15 à 0 gr. 90).

TRAITEMENT SOUS-CUTANÉ
Nécessaire contenant 12 doses de 0 gr. 15 de **Rhodarsan** et 12 ampoules de 2 cmc. de **Scurocaïne à 1 %.**

EAU BIDISTILLÉE Boîte de 1 ampoule de 10 cc. Emballages de 10 et 20 ampoules.

SCURÉNALINE *Adrénaline levogyre* (Codex). Ampoules dosées à 1mgr de Scurénaline.

GROSSESSE & ALLAITEMENT - CROISSANCE
AFFECTIONS OSSEUSES - FRACTURES - ANÉMIES - LYMPHATISME
ÉTATS PRÉTUBERCULEUX ET TUBERCULOSE DÉCLARÉE
Affections nerveuses — Neurasthénie

Cachets
Adultes, 2 par jour; 10 ans, demi-dose.

CÉRÉOSSINE

Granulé fondant :
Friandise pour Bébés :
1 à 2 ans, une cuillerée à café;
3 à 5 ans, deux cuillerées;
6 à 10 ans, trois cuillerées;
15 ans et plus, quatre cuillerées.

seule est capable d'arrêter rapidement le processus déminéralisateur et d'amorcer la reminéralisation :
1° Parce qu'elle contient *l'ensemble complet* des *sels minéraux* nécessaires déjà orientés dans un sens " vital ";
2° Parce qu'elle apporte en outre les *extraits endocriniens* assurant la *fixation* des sels fournis par la médication et par les aliments.

Echantillons et littérature très complète — **Ed. DEHAUSSY** Docteur en pharmacie, Licencié ès Sciences — 44, Rue Inkermann — LILLE

LABORATOIRES ROBERT & CARRIÈRE
37, Rue de Bourgogne, — PARIS (VIIe).

ANESTHÉSIQUES CHLOROFORME - ETHER
BROMURE D'ETHYLE
CHLORURE D'ETHYLE

CATGUTS
Préparés avec des boyaux frais, recueillis aseptiquement.
CRINS - SOIES - FILS DE LIN

LAMINAIRES
SOUPLES

ET TOUS PANSEMENTS STÉRILISÉS
Catalogue sur demande

Chronique de l'Écran

Par Lionel LANDRY

DOCUMENTAIRES

Qui donc choisit ceux qui tournent les documentaires et ceux qui les bardent de titres?

Un documentaire nous a été récemment montré sur Damas.

De l'unique ceinture de jardins et de ruisseaux qui enchâsse la ville la plus ancienne du monde, rien.

Des monuments, des mosquées, presque rien. On montre vaguement un coin de la mosquée des *Omniades* (*sic*; le titrier a dû penser qu'ils avaient quelque rapport avec un omnium?).

La gare. Le Palace Hotel. Et puis tous ces petits métiers de rue, pittoresque à bon marché des villes arabes.

Longuement détaillé, un jeune bicot poussant un bourricot.

Le titrier s'étend sur ce sujet. Puis il ajoute : « Il y a *aussi* à Damas quelques monuments anciens... » Ne trouvez-vous pas que cet *aussi* est une perle?

En passant, il nous informe que Damas « fut la capitale du royaume de Salomon » (*resic*)!

Et nous indique, pour conclure, que c'est à Damas que se fait « le merveilleux travail du damasquinage ».

Sur quoi l'image nous montre un potier de cuivre tournant une buire.

Un titrier n'est pas forcé de distinguer le damasquinage de la dinanderie... .

Je vous assure qu'au point de vue instructif, intellectuel, social, didactique, etc., le *Jaguar de la Sierra* est très supérieur au documentaire ainsi conçu...

***

LA NAISSANCE D'UNE NATION

Rien de plus difficile que de retrouver une atmosphère historique : presque toutes les tentatives des romantiques, celles de Sardou en dernier lieu, ont été plus ou moins des faillites. Cependant chaque auteur peut espérer y parvenir dans un domaine particulier, généralement celui d'où il tire matériellement ou intellectuellement son origine. Ainsi les drames *Vikings* d'Ibsen, les évocations d'Orient latin de d'Annunzio, *Westward Ho*, *Henry Esmond*, *The Scarlet Letter*.

On pouvait supposer que Griffith, si médiocre évocateur historique dans *les Deux Orphelines*, se trouverait plus à son aise dans un sujet tiré de la guerre de Sécession. Il n'en est rien, et on est étonné de la banalité de sa réalisation. Très remarquables au point de vue plastique (la fuite des habitants d'Atlanta pendant que Hermann fait incendier la ville est de premier ordre), les scènes prétendraient aussi bien ou aussi mal représenter n'importe quelle guerre; elles participent d'une convention aussi étrangère à tous les pays ou à toutes les époques. Oh! ces batailles de théâtre, où dans deux tranchées parallèles sont alignés pêle-mêle fantassins, artilleurs (les cavaliers coûtent trop cher) et le général brandissant son drapeau !

L'historique du Ku Klux-Klan dans la seconde partie est plus original et prête à des effets intéressants.

Malheureusement toute l'histoire — aussi bien publique que privée — est à peu près incompréhensible, et l'adaptateur n'a rien fait pour l'éclaircir. Il était pourtant élémentaire, par exemple, d'expliquer au public la différence entre les drapeaux du Nord et du Sud, que Griffith montre à chaque instant parce que c'est la seule manière de différencier des scènes où les paysages, les costumes, les types sont les mêmes. L'adaptateur, qui n'a probablement sur la guerre de Sécession que des notions vagues, a jugé inutile de s'embarquer dans des explications dangereuses !

En voyant dans ce film ancien combien peu et mal jouait alors Wallace Reid, on se rend compte des progrès qu'il avait réalisés. Il est bien encadré, notamment par Mae Marsh, Lilian Gish, dont c'était le début ou à peu près, et cette très jolie et froide Miriam Cooper qui, depuis lors, a disparu de l'écran.

***

LE BRASIER ARDENT

Certainement un des films intéressants de la saison, avec des qualités indéniables, et une interprétation excellente. Cependant il ne me paraît pas entièrement satisfaisant : pourquoi?

Le sujet est celui même d'un roman d'Octave Feuillet : tandis qu'un homme s'efforce sincèrement de rendre à un mari l'affection de sa femme, tous deux s'éprennent l'un de l'autre. La conclusion n'est pas de Feuillet, mais plutôt russe : le mari, ému de leur abnégation, la surpasse en s'effaçant, en leur rendant la liberté...

C'est un drame humain qui peut être extrêmement banal si on ne nous le montre pas joué par des êtres très vivants, très réels.

Or, toute l'exposition nous lance dans la fantaisie, dans une fantaisie souvent originale, parfois imitée de films italiens ou allemands; puis le drame redevient vraisemblable, humain; mais à ce moment il paraît froid, lent. Ainsi les deux parties du film, loin de se mettre réciproquement en valeur, se nuisent.

M. Mosjoukine est un acteur remarquable, il ne faudrait pas qu'il crût cependant qu'il le montre en se grimant pour figurer, pendant cinq secondes, quinze ou vingt personnages différents. Plus que dans ses films précédents, l'acteur apparaît aux dépens du personnage.

Mme Lissenko est dramatique, émouvante, variée; M. Rolline, excellent, bien que n'ayant à aucun degré le physique de l'emploi; son « Sud-Américain », comme il est dit en patois de titrier, ressemble plutôt à un Esthonien.

Décoration souvent amusante, mais souvent aussi bien italienne. Dans l'ensemble, *la Maison du Mystère*, avec toutes ses pauvretés de mélodrame, montrerait plutôt sous

Laboratoires MÉTADIER - Tours

55, *RUE NATIONALE* (*1er Étage*)

Analyses bactériologiques, chimiques, histologiques

Adresser la correspondance à :
JACQUES MÉTADIER
Docteur en médecine
— Pharmacien de 1re Classe —

Nous demander notre matériel à prélèvements et notre tarif.

MONSIEUR LE DOCTEUR ET HONORÉ CONFRÈRE,

La Médecine faisant de plus en plus appel aux recherches de laboratoire, nous avons installé un laboratoire moderne d'analyses pouvant donner au praticien toute satisfaction.

Nous insistons sur les points suivants :

1. Prix inférieurs à ceux des laboratoires parisiens comparables.
2. Pour les malades peu fortunés : Tarif réduit de 25 % ou 50 % sur demande du médecin.
3. Pour les indigents : Recherches gratuites.
4. Résultats communiqués d'urgence par téléphone ou télégramme.
5. **Pour la syphilis :**

   Méthode de Vernes

   Wassermanns par 3 méthodes.

   Ultra-microscope.

   Pour la tuberculose :

   Réaction de Besredka dans le sang.

   Culture. — Inoculation.

   Procédé de Gauthier.
6. Micro-Photographie (examens histologiques, urines, crachats, etc.).
7. Auto-Vaccins (injectables ou par voie buccale).
8. Pour diphtérie : Trousse spéciale sur demande.

Veuillez agréer, Monsieur et honoré confrère, l'expression de nos sentiments dévoués.

Dr

Téléphone : **3-68**
Télégramme : *MÉTADIER-TOURS.*

un jour plus complet le très grand et très réel talent de Mosjoukine

***

SŒUR BÉATRIX

Naguère un de mes amis porta à un nouveau riche, qui aimait mieux perdre son argent sur l'écran que sur le turf, un projet de film sur *Manon Lescaut*. L'affaire ne put s'arranger parce qu'il lui fut impossible d'administrer au capitaliste la preuve qu'il avait le droit de traiter ce sujet.

Après tout le capitaliste n'avait pas tellement tort; chacun sait que, de même que *Tristan et Iseult* est un livre de M. Bédier, *Manon* est un opéra de Massenet; peut-on le traiter sans l'autorisation de Massenet, ou peut-être même de Mlle Lucy Arbell?

Le même problème se posa pour *Sœur Béatrix*, qui, chacun le sait aussi, est un conte de Mæterlinck. Celui-ci, qui ne compte plus qu'en dollars depuis qu'il fait du film en Amérique, demandait, paraît-il, un prix exorbitant pour céder un sujet qui, après tout, ne lui appartient pas. Aussi s'adressa-t-on à Nodier, qui, étant mort depuis plus de cinquante ans, n'avait rien à dire.

Il en est résulté une œuvre aimable, un peu « vignette » selon la tendance de M. de Baroncelli, un peu faible dans les moments où il faudrait de la force (l'orgie) et comportant des mélanges peu justifiés de convention réaliste (le repas médiéval) et de stylisation. Un début un peu trop prolus en texte, un milieu où il y a des longueurs, une fin excellente. Le tout bien interprété par Mmes Milowaneff, S. Bianchetti et Eric Barclay.

En somme, un film avec de bonnes intentions artistiques, réalisées dans une appréciable mesure.

***

CORSICA

Un film sur la Corse doit nécessairement comporter:

Une succession de paysages pittoresques et de scènes caractéristiques de la vie locale;

Une ou plusieurs vendettas;

L'évocation d'un ou plusieurs des quatre personnages historiques de la Corse.

Corsica ne manque à aucune de ces exigences. On n'y évoque point le Juge de la Rocca (dont l'aventure avec la dame d'Istria a déjà été traitée par M. Antoine avec tous les ménagements dus à la censure) non plus que Napoléon; mais Sampierro et Bellacoscia, très beaux, bien choisis, ne sont pas oubliés.

Les paysages sont bien pris, ayant d'ailleurs autant de rapport avec l'action que ceux qu'on voit par la fenêtre d'un wagon avec le feuilleton du journal.

Interprétation très Corse, un peu gauche et novice, mais avec beaucoup de types réussis et vivants. Peut-être d'ailleurs, si le sujet avait existé, aurait-il entraîné un peu plus les interprètes. Mais il faut avouer qu'il n'existe guère.

On se passerait de quelques premiers plans de Mlle Pô, qui, d'ailleurs, est véritablement jolie. Mais, après tout, elle est la raison d'être du film, et celui-ci, dans l'ensemble, est sympathique, vaut qu'on se dérange pour l'aller voir, comme un grand documentaire, bien pris, encombré d'une histoire romanesque inoffensive.

***

LE VOILE DU BONHEUR

Fort ennuyeuse en comédie, cette œuvre est meilleure en film, grâce à la bonne mise en scène de M. Violet et au talent d'interprètes tous Chinois de Paris. Mais que de titres!... que de titres!...

***

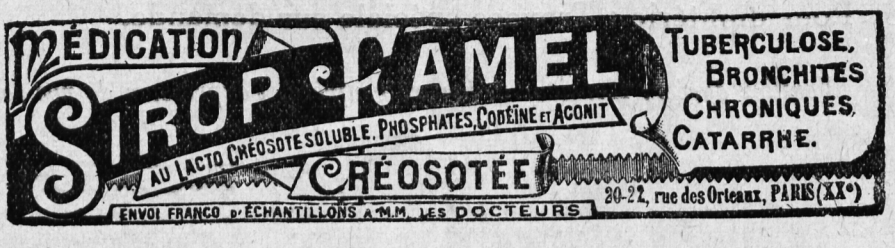
LA PROPAGANDE CONTRE LES MALADIES VÉNÉRIENNES

Divers films ont été établis, en France ou à l'étranger, afin de montrer les ravages des maladies vénériennes, d'attirer l'attention sur les précautions qu'elles commandent, sur les possibilités de guérison qu'elles présentent, à condition d'être convenablement traitées.

Je n'ai pas été invité à voir les films français; par contre, la firme (1) qui a acquis le film établi en Allemagne a bien voulu m'en donner connaissance, et m'a demandé de faire savoir aux médecins, par la voie de la *Gazette*, qu'elle le présenterait volontiers à ceux d'entre eux qui, même en groupe restreint, lui en feraient la demande.

En lui-même, le film m'a paru bien établi, sobre dans ses moyens d'expressions; certaines photographies anatomiques sont excellentes. Je remets cependant à d'autres, plus autorisés, l'appréciation technique pour examiner la question d'ordre général qui se pose à propos de pareilles tentatives: celle de l'utilisation pratique des films de propagande. Du moment qu'on admet leur utilité, il faut, ou bien qu'ils soient établis aux frais de l'État ou des groupements scientifiques, lesquels en resteront ensuite maîtres et les utiliseront comme ils voudront pour la propagande scolaire, sociale, militaire; ou bien, si on veut en laisser la charge aux entreprises qui les ont tournés, permettre à celles-ci, qui ont le juste désir de rentrer dans leurs frais, de les offrir au public, moyennant, si l'on veut, certaines restrictions!

(1) Himalaya Film, 17, rue de Choiseul; M. Charles-F. Lamy, directeur.



CHIMIOTHÉRAPIE ANTITUBERCULEUSE

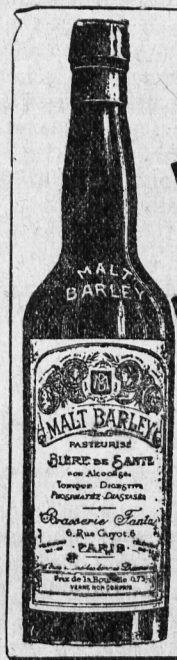
BACTIOXYNE

MANGANATE CALCICO-POTASSIQUE

en ampoules : de 5 cc pour injections intraveineuses | de 3, 5 et 10 cc pour instillations rectales

Litt.re et Ech.on USINES CHIMIQUES DU PECQ, 39, Rue Cambon, PARIS

IODURASE COUTURIEUX
18, Av. Hoche, Paris
(Ioduro-Enzymes) en Capsules kératinisées
*Une Capsule renferme 50 centigr. d'***IODURE de Potassium**



MALT BARLEY
Pasteurisé
BIÈRE de SANTÉ
NON ALCOOLISÉE
Phosphatée-Diastasée
*
BRASSERIE FANTA
6, Rue Guyot, 6
PARIS
TÉLÉPHONE 513-82

"GOBÉROL"

POUDRE D'EAU OXYGÉNÉE ALCALINE EN COMPRIMÉS

1 cuillerée à café ou 1 comprimé par litre d'eau chaude

Toilette-Gynécologie-Leucorrhées-Métrites, etc.

CHARMAISON, 35, avenue de Royat, Clermont-Ferrand.

Diathèse strumeuse - Tuberculoses - Lymphatisme
Affections rénales - Déminéralisation

JUGLANREGINE

Elixir iodotannique phosphaté **d'un goût exquis** renfermant la totalité des principes actifs des feuilles fraîches et sèches du **NOYER.**

remplace avantageusement *l'HUILE de FOIE de MORUE*

ÉCHANTILLON FRANCO SUR DEMANDE AUX
Laboratoires BADEL, à VALENCE-sur-RHONE

Aux mêmes Laboratoires **MYCIDOL** Antiseptique sous les formes **EXTERNE et INTERNE**

"J. R." Laboratoire ROUY "J. R."

Sérum Marin " J. R. "
Sérum Physiologique " J. R. "
Sérum Glucosé " J. R. "

PERFECTYL-AMPOULES OLÉO-ANTISEPTIQUES

J. ROUY, Docteur en Pharmacie
93, Rue Lakanal, et rue du Cluzel
TOURS — Téléphone : 3.64

Or c'est à quoi s'oppose la commission de censure sur les instances, paraît-il, des représentants de l'enseignement (on ne dit pas quelle a été, dans le débat, l'attitude de MM. Gémier et Gance, défenseurs de la liberté de l'écran).

La doctrine officielle est donc toujours celle de la vieille pudeur selon laquelle les maladies vénériennes doivent être considérées comme honteuses et systématiquement ignorées.

On en a assez souvent signalé le danger pour qu'il n'y ait plus lieu d'insister (sauf auprès de la commission de censure).

Mais, en opposition avec cette doctrine, s'en affirme une autre, suivant laquelle il faudrait inscrire la question sexuelle parmi les programmes de l'école. Doctrine dont les défenseurs n'ont pas toujours compris que le rôle de l'enseignement est beaucoup plus de donner une formation à l'esprit que de lui fournir des notions concrètes.

On ne sait que ce que l'on a découvert, et cela est vrai en matière sexuelle comme en toute autre. Aussi faut-il favoriser toute méthode qui permet au jeune homme de trouver lui-même ce qu'on veut qu'il sache.

On l'a estimé en Suisse, où l'on a passé dans tous les cinémas le film dont nous parlons (voir à ce sujet, dans la *Revue suisse du Cinéma*, un article de notre confrère, M. Marcigny).

En France, que craint-on ?

Que M. de Lamarzelle, passant sur le boulevard et ayant vu sur un écran le mot « vénérien », fasse une interpellation au Sénat ? Est-il absolument sûr que M. de Lamarzelle prenne la question de cette manière ?

Que, mus par une curiosité malsaine, quelques jeunes employés ou ouvrières aillent voir la projection ? Qu'elle soit malsaine ou non, la curiosité existe ; dans une ville comme Paris, où la moitié des entreprises sont des sous-produits de la prostitution, tout concourt à la faire naître. Et on peut affirmer que, quand leur curiosité sera satisfaite, les jeunes curieux n'auront plus envie d'y revenir.

Mais ils auront appris deux choses.

D'une part, les risques que comportent certains amusements dont ils voient surtout le côté agréable.

D'autre part, le danger qu'il y a à dissimuler des maladies essentiellement curables lorsqu'elles sont attaquées à temps.

Le résultat vaut bien qu'on alarme quelques pudeurs, même celle, chatouilleuse, de la commission de censure.

LETTRES PARISIENNES

De l'Achat de quelques Titres.....

En parcourant ce matin la page d'annonces de mon journal, je fus littéralement « sidéré » d'y lire : « Obtention de titre nobiliaire, 25e année : *Le Blason*, 9, quai Cavelier-Lasalle, Rouen. »

Mué en dix sous de ce qui s'appelait avant guerre « deux ronds de flan », j'allais crier *Figaro* (je veux dire haro) sur le baudet, quand l'idée me vint de m'aller épancher plutôt et au plus tôt dans le sein d'Ergo (patron du débit de vins : *Aux Sources des Muses*, agrégé de l'Université) mon étonnement énorme. Il était à peine dix heures du matin et je dois être au ministère à neuf heures. J'avais donc une bonne heure d'avance :

« A vrai dire, me dit Ergo que je trouvai dans la posture de Ganymède servant au divin Zeus — en l'espèce un simple électeur — un Raphaël citron « bien tassé », à vrai dire je conçois mal votre étonnement de ce qu'on s'offre un titre avec de l'argent. Par Rothschild, par la duchesse de Crussol, vous m'étonnez de vous en étonner !... Considérez, en effet, que depuis MM. Jourdain et de Pourceaugnac, vieille noblesse de bonneterie, les temps sont absolument révolus où l'aristocratie se créait sur les champs de bataille. Et l'honorable commerçant qui a entrepris de tenir à Rouen un comptoir de noblesse me paraît n'avoir fait en cela que rendre officiel un état de choses préexistant de longue date !...

Voyez la récente accession de Mme la duchesse douairière d'Uzès au grade de lieutenant de louveterie. Cette haute dame de l'aristocratie la plus authentique vient d'être faite sous la suzeraineté de M. Chéron (ou Cherrons), duc de la Motte, prince du Camembert, dignitaire d'un titre qui peut paraître d'autant plus périmé qu'on peut augurer que cette dame ne verra de sa vie loup qui vaille !... Il faut bien penser que ce titre, dont vous allez me dire qu'elle l'eût pu à tous points de vue dédaigner, lui a été au cœur. Tant il est vrai que l'âme humaine est un labyrinthe pour l'âme humaine. Si donc un vulgaire ministre a le pouvoir, dans une république bien comprise, de céder une lieutenance après quelques bons dîners, pourquoi dénieriez-vous le droit à un commerçant (établi et patenté, celui-là) de faire son commerce ?

— Il y a une limite, mon cher Ergo. Si vendue que soit la grande presse, elle va un peu fort quand elle compare par exemple défunt Fortugé, « artiste lyrique », comme on dit maintenant de ce qu'on appelait autrefois un « cabot de caf'-conc' », à Camille Chevillard, comme je l'ai de mes yeux lu dans un journal du soir.

— Eh bien ! non, mon cher, il n'y a pas de limite !... Il n'y a pas de limite parce que cette limite coïncide idéalement avec celle de la bêtise contemporaine et que celle-ci est égale à l'infini. Einstein vous le dirait avec toute son autorité en la matière !

Croyez, très cher, ajouta Ergo avec douceur, et méditez la parole du maréchal Foch quand un jour, acclamé sur le quai de je ne sais plus quelle gare, au retour de je ne sais plus quelle conférence, il disait à la foule en délire : « Chut ! Chut !... je ne suis pas Carpentier !... » Lui, Foch, n'avait en effet pour lui que son génie ; Carpentier et Mistinguett ont pour eux la bêtise des autres et je vous laisse à conclure, jeune étourneau, de quel côté l'emporte le plateau de la balance !... »

LE CHAT.



SÉDATIF, SPÉCIFIQUE CONTRE LA TOUX

SULFOGAIACOLATE DE POTASSE. MENTHOL. HÉROINE.
CODÉINE. BENZOATE DE SOUDE. GRINDELIA. ACONIT

LARYNGITES - BRONCHITES - RHUMES - ASTHME
COQUELUCHE-GRIPPES-CATARRHES-TUBERCULOSE

MODE D'EMPLOI { ADULTES, 4 à 5 cuillerées à bouche par 24 heures,
ENFANTS (au dessus de 7 ans seulement) 3 à 4 cuillerées à café

Préparateur : **G. COULLOUX**, Ph. de 1re cl. Ex. Int. Hôp. **AUXERRE** (Yonne)

Marque déposée

HIPPO-CARNIS

SUC PUR DE VIANDE DE CHEVAL

Une cuillerée à bouche équivaut à 100 grammes de viande crue
et à 0,50 Hémoglobine additionnelle.

Ne constipe pas. — Goût délicieux

Suralimentation, Lymphatisme, Neurasthénie, *Maigreur, Convalescence, Formation, Grossesse, Vieillesse*

Active la sécrétion lactée

2 à 4 cuillerées à bouche par jour, dans liquide froid ou eau gazeuse.

Dépôt : **PARIS : MM. SIMON & MERVEAU,** 21, rue Michel-Le-Comte.

Vente en gros : LABORATOIRES H. MORAND, Auray (Morbihan).

L.B.A. LABORATOIRE DE BIOLOGIE APPLIQUÉE L.B.A.

54, Faubourg Saint-Honoré, 54, PARIS

Téléphone-Elysées : 36-64, 36-45.

H. CARRION & Cie

Adresse Télégraphique : RIONCAR-PARIS

ADRÉNALINE CARRION (Adrénaline naturelle).
EVATMINE (Traitement de l'Asthme).
HEMATOETHYROIDINE (Sérothérapie antibasedowienne).
RETROPITUINE (Lobe postérieur de l'Hypophyse).

COMPRIMÉS PLURIGLANDULAIRES en forme de dragées

T.O.S.H.	Thyroïde	0 gr. 02	**T.S.H.**	Thyroïde.....	0 gr. 02	**S.H.**	Surrénale.... 0 gr. 20
	Ovaire.....	0 gr. 10		Surrénale....	0 gr. 20		Hypophyse... 0 gr. 05
	Surrénale....	0 gr. 10		Hypophyse. .	0 gr. 05	**T.O.**	Thyroïde..... 0 gr. 03
	Hypophyse...	0 gr. 03					Ovaire..... 0 gr. 20
T.A.S.H.	Thyroïde.....	0 gr. 02					
	Orch. (And.)	0 gr. 10	**O.S.H.**	Ovaire.....	0 gr. 15	**O.M.**	Ovaire..... 0 gr. 20
	Surrénale....	0 gr. 10		Surrénale....	0 gr 05		Mammaire... 0 gr. 30
	Hypophyse...	0 gr. 03		Hypophyse...	0 gr. 05		(gland.)

LEVURE CARRION B 17

Traitement de la FURONCULOSE et autres affections justiciables du traitement par les LEVURES

V. BORRIEN, Docteur en Pharmacie de la Faculté de Paris.

CHRONIQUE

Automobile et Médecine rurale

(*Suite*)

LE MOTEUR A DES RATÉS.

Toutes les défectuosités de l'allumage, de l'alimentation et de la carburation sont susceptibles d'expliquer les crises de hoquet du moteur.

« Les ratés s'entendent dans le ronronnement du moteur comme des notes fausses ou sautées dans un morceau de musique. » (Baudry de Saulnier.)

Qu'ils soient continus ou intermittents, ils entraînent toujours une baisse de puissance; cela peut tenir aux faibles allures, à la carburation ou à un encrassement de bougie.

1° La présence d'eau dans l'essence, qui peut provenir soit de condensation, soit d'une fuite dans le cas de culasse rapportée, ou du réservoir, eau qui s'est trouvée mise en faisant le plein d'essence.

Un carburateur engorgé (carburation trop riche) ou un niveau trop bas.

2° D'une source d'électricité épuisée (surtout dans le cas de l'emploi d'accus), de fils partiellement rompus, de charbons de contacts brisés, coincés ou encrassés, bougies en court-circuit, à porcelaine fendue ou anormalement échauffées, de façon que l'isolant soit rendu perméable, à pointes trop écartées ou portées au rouge.

3° Une fêlure de piston, une soupape qui porte mal sur son siège, un ressort de soupape d'échappement trop faible, un clapet de carburateur qui fonctionne mal ou se coince (on reconnaît qu'un joint n'est pas étanche en le badigeonnant avec un peu d'huile, de façon à déceler le dégagement des bulles de gaz).

* * *

LE MOTEUR CHAUFFE.

On voit l'échauffement d'un moteur sur le thermomètre posé sur le bouchon de radiateur ou à la sortie d'eau; dans le cas où ce genre d'indicateur ne serait pas monté, l'échauffement se révèle à l'odorat; on perçoit une odeur de peinture qui brûle, en tout cas une odeur d'huile cuite; en outre, la voiture perd de vitesse et le moteur cogne et l'eau du radiateur bout.

1° L'échauffement peut être produit par un manque de réfrigérant ou de lubrifiant.

Si le radiateur est plein d'eau, c'est peut-être la pompe qui fonctionne mal ou pas du tout (déclavetage ou mauvais entraînement); il peut y avoir entartrage; le tartre déposé par les eaux rétrécit les tuyaux et est un calorifique énergique.

2° L'échauffement peut provenir d'un défaut de ventilation. La courroie d'entraînement du ventilateur peut être trop détendue ou trop glissante et par suite patiner; le ventilateur peut être déclaveté de sur son axe.

3° L'échauffement peut provenir d'un défaut de graissage produit par manque d'huile ou l'emploi d'huile ayant perdu ses propriétés lubrifiantes. Il faut vérifier le fonctionnement de la pompe, son débit et les joints et tuyauteries.

Le défaut de graissage peut amener rapidement la fusion d'une tête de bielle, d'un palier de vilebrequin ou le grippage d'un piston et de son axe.

On entend alors un bruit tout à fait caractéristique provenant du jeu de 1 à 3 millimètres produit dans la tête de bielle (cognement); ce jeu est très dangereux et peut amener la rupture de la bielle; arrêter de suite et faire démonter le moteur.

L'ACCLIMATATION

Journal des Éleveurs, fondé en 1874

25 fr. par an. — 3 fr. par mois

PARAIT TROIS FOIS PAR SEMAINE

sur 24 à 36 pages grand format illustrées

Élevage, Chasse, Pêche, Agriculture, Jurisprudence, Vie Pratique

Le plus important journal d'annonces pour les achats et ventes des Animaux domestiques et sauvages

Offres et demandes d'emplois de toute nature. — Locations et ventes de Fermes, Domaines, Immeubles et Chasses, Récoltes, Comestibles. — Alimentation des Animaux. — Instruments, Voitures, Automobiles, Bicyclettes. — Occasions de toute sorte.

Nombreux avantages et réductions de prix aux Abonnés à l'Année

Conditions spéciales à MM. les Officiers Ministériels

Demander gratuitement Spécimens et Notice :

46, Rue du Bac, Paris (7e)

On désire acheter un DICTIONNAIRE LITTRÉ AVEC SON SUPPLÉMENT. S'adresser au Bureau du Journal.

Médication phosphorée nouvelle

SPÉCIFIQUE de la DÉPRESSION NERVEUSE et MENTALE

Fosfoxyl Carron

(C^{10} H^{15} Ph O^2 Na^2)

Phosphore colloïdal assimilable - Le plus Actif - Non Toxique

Véritable aliment de la cellule nerveuse

INDICATIONS du **FOSFOXYL** : Algies, Asthénies, Neurasthénies, Déchéances organiques, Impuissance.

ÉCHANTILLON ET LITTÉRATURE :

Laboratoires B. CARRON, 40, Rue Milton, PARIS (9e).

Produit Français — Fabrication Française

ATOPHAN-CRUET

en cachets ou comprimés dosés à 0,50 g. (3 à 8 par 24 heures)

PRODUIT CHIMIQUE PUR — N'est pas un mélange de médicaments

GOUTTE — RHUMATISMES ARTICULAIRES

Echantillons et littérature gratuits, 6, rue du Pas-de-la-Mule, PARIS

SAINT-ARÉ

Source Gallo-Romaine retrouvée en 1913, autorisée en 1914



EAU MINÉRALE NATURELLE — SULFATÉE-CHLORURÉE-BICARBONATÉE SODIQUE-MAGNÉSIENNE-CALCIQUE

La seule Eau Française identique par sa composition et son action aux eaux de Bohême (Carlsbad-Marienbad)

TRAITEMENT A DOMICILE RECOMMANDÉ DANS : Constipation, Obésité, Affections Gastro-Intestinales, Insuffisance hépatique, Atonie intestinale, Etats congestifs, Artério-sclérose, Dyspepsie

EAU DE RÉGIME — LAXATIVE — DIURÉTIQUE

Brochures et Renseignements : Société des Eaux Minérales, **DECIZE** (Nièvre)

Dépôts : MM. **GUIBERT et PION**, Pharmaciens, 35, rue Briçonnet, **Tours**. **LAURENT**, Eaux minérales, 5, rue du Colombier, **Orléans**. **HÉLIN**, Pharmacie centrale, 127, rue Grande, **Châteauroux**. **SIMON**, Pharmacien, 30-32, rue Denis-Papin, **Blois**. Société coopérative d'achats des pharmaciens, 2, rue des Grands-Champs, Orléans

L'AUVERGNE THERMALE

LA BOURBOULE	15 Mai - 1er Octobre Cures arsenicales	Lymphatisme, Adénopathies. Aff. des voies respiratoires (prétuberculose), Anémie, Chlorose, Paludisme, Diabète, Aff. cutanées, Mal. des Enfants
CHATEL-GUYON	1er Mai - 15 Octobre Affections Intestinales	Entérites, Constipation, Diarrhées, Infect. intestinales, Congestions hépatiques, Dyspepsies infantiles, Maladies coloniales.
ROYAT	1er Mai - 15 Octobre Affections Cardiaques et Artérielles	Aff. et troubles fonctionnels du cœur, Troubles de la circulation (Hypertension et Artério-Sclérose). Arthritisme, goutte, rhumatisme Diabète, Eczéma sec, Anémie.
LE MONT-DORE	15 Mai - 1er Octobre Providence des Asthmatiques	Aff. des voies respiratoires, Asthme, Emphysème, Séquelles d'atteintes infectieuses, Trachéo-Bronchites, Rhino-Pharyngites, Rhume des foins.
SAINT-NECTAIRE	15 Mai - 1er Octobre Cure de l'Albuminurie	Cure de reminéralisation, Cure de lavage, Anémie, Lymphatisme, Arthropathies, Gynécopathies.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER AUX ÉTABLISSEMENTS THERMAUX

4° L'échauffement se manifeste toutes les fois qu'on a une mauvaise carburation (excès d'essence ou excès d'air ou une avance à l'allumage trop faible); l'échauffement ainsi produit n'entraîne pas d'inconvénients graves, mais il diminue la souplesse et la puissance du moteur.

* * *

ENTRETIEN DU MOTEUR.

Faire la vidange d'huile du carter tous les 1.000 kilomètres.

Faire tourner le moteur 5 minutes avec 3 ou 4 litres de pétrole, suivant la contenance du carter moteur; faire la vidange et remettre de l'huile propre et de bonne qualité; faire un rodage de soupape tous les 10.000 kilomètres.

Détartrer le radiateur tous les 20.000 kilomètres.

(*A suivre.*)

Pour le Médecin de Campagne,

Louis THORAVAL.

Le Jardin Maternel

« Un peuple de 70 millions d'âmes ne subit pas les ordres d'un peuple de 38 millions d'habitants. »

LES BAVAROIS.

Bien qu'il puisse paraître suranné de parler encore du si angoissant problème de notre faible natalité, les événements actuels nous imposent l'obligation d'examiner d'un peu près si nous apportons à la femme qui accomplit le grand devoir social de la maternité toute l'aide qu'elle serait en droit d'exiger de nous.

Heureux les enfants qui naissent entourés d'une famille nombreuse, d'amis, de grands-parents qui prodigueront à la jeune mère les conseils de leur expérience personnelle, qui la mettront en garde contre les multiples périls qui guettent le tout petit!

Combien de ces pauvres enfants n'ont dû leur salut qu'au sein maternel! combien ont été sauvés d'une maladie grave par cette attention continuelle qu'aucun médecin, si grand fût-il, ne peut arriver à remplacer!

Heureuses entre toutes sont ces mères dont l'inexpérience a trouvé un appui, et qui, sous l'œil affectueux d'autres mères, font leur apprentissage de la maternité!

Qu'advient-il dans nos grandes villes surpeuplées de ces mamans qui, mal préparées à leur grand rôle social, n'ont d'autres conseils que ceux qu'elles ont écoutés, et souvent d'une oreille distraite, dans les jours qui ont suivi l'accouchement?

Elles vont suivre les dires de la voisine sans se soucier de savoir si elle-même a eu des enfants, si elle les a bien soignés, et nous assistons souvent aux tristes résultats des conseils de l'inexpérience.

L'ignorance des jeunes mères est un des grands facteurs de mortalité infantile, c'est un de ceux qu'on peut le plus facilement combattre, c'est aussi un de ceux auxquels on s'est le moins attaqué.

Je sais qu'on veut, dès l'école, instruire des enfants de 13 à 14 ans des choses de la maternité.

On chargera un peu plus leur cerveau d'idées théoriques et on s'étonnera de voir que les mères ne sont pas plus instruites et que l'effort tenté aura été vain.

Il est pourtant un moyen facile à réaliser, dont l'essai serait peu coûteux et dont l'originalité est certaine.

Nous devrions, dans nos grandes villes, auprès des quartiers populeux, créer des jardins enclos réservés aux mères et à leurs enfants.

* * *

Je fais ce rêve et... je vois sur tous ces terrains, que la démolition des fortifications laisse libres, de spacieux enclos aux pelouses gazonnées, avec quelques arbres, où les mamans viendraient chaque jour promener leurs jeunes bébés. Un abri dressé à l'enclos permet de se réfugier en cas de pluie, de garer les petites voitures; un poste d'eau, voire même un petit lavabo qu'une gardienne surveille permet de laver l'enfant qui s'est sali. Comme ce jardin maternel est différent du square ordinaire où les habitants du voisinage, assis sur les rares bancs, viennent se chauffer au soleil!

Quels avantages nous pourrions retirer d'une pareille création!

Ce jardin maternel, que je voudrais riant et coquet, spacieux mais pas immense, serait dans le quartier le but de promenade, le rendez-vous des mères.

L'éducation mutuelle y serait vite faite et les toutes jeunes mamans ne feraient pas fi des conseils de l'expérience, surtout si cette expérience se traduisait par de beaux et solides moutards.

OUABAÏNE
CRISTALLISÉE
CARDIOTONIQUE ENERGIQUE
DIURÉTIQUE PUISSANT
Moins toxique que les Strophantines.
ÉCHANTILLONS :
SOLUBAÏNE (Solution au 1/1000 d'Ouabaïne Arnaud)
COMPRIMÉS à 1/10 de milligramme
AMPOULES à 1/4 de milligramme par injections intraveineuses
AMPOULES à 1/2 milligramme par injections intramusculaires
LABORATOIRE NATIVELLE, 49, Boul.d de Port-Royal, PARIS.
ARNAUD



Rhumatismes **Sciatiques**

CHAUDESAIGUES

(Cantal)

Les eaux les plus chaudes d'Europe, 82°

Névralgies **Blessures de guerre**

Pour la **CURE DE DIURÈSE**
prescrire **EVIAN-CACHAT**

Pour éviter les Substitutions
spécifier **EVIAN-CACHAT**

630 m. d'altitude

LUCHON

au Centre des Pyrénées

CURE D'AIR à 1.800 m.
(accès par Funiculaire)
40 minutes de trajet

Reine des SULFURÉES Sodiques
(60 sources de 20 à 60°)

Offre toutes les ressources de la **thérapeutique par le soufre**, *la plus Radioactive de France.*
(Acad. Sciences, Oct. 1920)

Souveraine dans les Affections de
GORGE, PEAU, ARTICULATIONS

Etablissements Thermaux complètement transformés

Direction technique : Dr MOLINÉRY

Notre jardin serait parfait si, chaque jour, nous y envoyions des femmes d'expérience, connaissant la puériculture, habituées à soigner les enfants, capables de guider la maman ignorante, de lui donner les notions indispensables d'hygiène et de propreté.

Combien plus agréable aussi serait l'allaitement au sein, dans ces jardins réservés aux seules mères ! Leur pudeur n'aurait plus à être effarouchée des ricanements de quelques voyous et elles pourraient tranquillement, au bon air, entourées des meilleurs conseils, nous élever de nombreux enfants.

Raphaël MASSART.

La Mutuelle médicale française

SECTION TOURANGELLE

(Indre-et-Loire, Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Indre, Loiret)

Secrétaire-Trésorier : Docteur GUIGNABERT, 22, rue Bretonneau — Tours

MON CHER CONFRÈRE,

Êtes-vous de la grande foule des praticiens qui vivent de leur travail avec l'angoisse de la maladie possible ou de la mort prématurée qui laisse derrière eux une veuve et des orphelins sans ressources ?

En ce cas, n'hésitez pas, venez à nous tout de suite. Notre Société vous garantira contre la maladie, la vieillesse et la mort. Elle est en même temps une Société d'épargne qui vous permettra, quand vous vous reposerez, de récolter au décuple ce que vous aurez semé.

Si vous tombez malade après un stage de 10 ans et si la maladie vous rend incapable de continuer à exercer, nous vous donnerons une allocation proportionnelle au nombre de vos cotisations. Et votre femme aura cependant le droit de continuer à cotiser pour obtenir en son temps une allocation entière.

Si après 20 ans de sociétariat et 55 ans d'âge vous voulez jouir d'un repos bien gagné, vous aurez droit, si votre femme était sociétaire comme vous, à une allocation entière double. — Il vous est permis, à vous et à votre compagne, de continuer à cotiser après 20 ans de sociétariat pour augmenter votre allocation d'autant de vingtièmes que de cotisations supplémentaires versées.

Si vous mourez, votre femme aura droit à une allocation proportionnelle après avoir versé au moins dix cotisations, à une allocation entière après avoir versé vingt cotisations, à une allocation augmentée si elle a dépassé ce nombre.

Comptez-vous au contraire parmi les quelques heureux de notre profession qui possèdent la fortune ?

Si oui, ne dédaignez pas cependant de lire ceci, car la richesse la mieux assise est instable et bien souvent l'argent est plus difficile à conserver qu'à gagner. Cela dit non pas pour vous souhaiter malchance, mais pour vous faire comprendre que la modeste garantie de la mutualité *n'est pas en dessous de vous.*

Même si vous n'êtes pas de cet avis, même si vous êtes certain de n'être jamais un de nos allocataires, votre devoir est d'entrer parmi nous en faisant acte de solidarité.

Vous êtes souvent pressenti par des Sociétés médicales qui secourent les cigales de notre profession. Nous n'en médisons pas, puisque la grande majorité d'entre nous leur verse son obole. Mais ne croyez-vous pas que la fourmi malchanceuse doit exciter l'intérêt au moins autant que la cigale ? Nos mœurs actuelles poussent vraiment trop loin l'amour pour les anormaux et la sélection à rebours. Il est temps de réagir et de réserver un peu de sympathie agissante à ceux qui, malgré leur travail et leur esprit de prévoyance, tombent pendant le combat.

Notre œuvre, en effet, n'aide que ceux qui se sont aidés eux-mêmes. Elle ne donne d'allocation qu'à ceux qui ont fait l'effort de nous verser pendant au moins dix ans leurs cotisations

Sans doute, ce que nous donnons est bien minime et peu intéressant pour vous. C'est entendu. Mais interrogez votre conscience. Croyez-vous que vous ne devez pas aider nos sociétaires laborieux et économes au moins autant que les imprévoyants et les bohèmes de notre profession ? Faites le geste de confraternité. Entrez chez nous. Versez votre cotisation chaque année en vous disant : « Il est probable que cet argent est perdu pour moi, mais il servira pour les malchanceux ou les vieux confrères fatigués. »

Nous sommes nés à Saumur en 1900 et nous avons commencé à verser nos allocations entières vingt ans après, en 1920.

Jusqu'à cette date nos cotisations annuelles (de 100 francs, maintenant) étaient de 60 francs. C'est-à-dire que nos allocataires actuels ont versé en tout pendant 20 ans : 1.200 francs.

Eh bien ! nous leur avons donné

	en 1920.....	1.200 francs
	1921.....	900 —
	1922.....	1.100 —
nous leur donnons en	1923.....	900 —

C'est-à-dire que nous leur rendons en un an les 5/6 de ce qu'ils nous ont versé en 20 ans.

Vous vous exclamez :

« Mais c'est de la folie ! Vous n'allez pas tenir le coup. Vous courez à la ruine. »

Non. Pas du tout.

Ce qui nous permet d'abord de servir une aussi grosse allocation, c'est que nous ne la donnons qu'à ceux « qui n'exercent

---

Villechauve — Loir-et-Cher

VILLA L'ANGÉLUS

Grand Jardin — Cuisine soignée
Bibliothèque — Bathroom

CLIMAT TRÈS SAIN

LIGNE DE PARIS A TOURS PAR VENDOME *(une heure de Tours)*

SULFOÏDOL ROBIN

Granulé - Capsules - Injectable - Pommades - Ovules

ARTHRITISME CHRONIQUE - ANÉMIE REBELLE
PHARYNGITES - BRONCHITES - FURONCULOSE - ACNÉ - VAGINITES
URÉTRO-VAGINITES - INTOXICATIONS MÉTALLIQUES

Laboratoires **ROBIN**, 13, Rue de Poissy, PARIS

BOIRE AUX REPAS
BOIRE MATIN ET SOIR
VALS
LA FAVORITE
Eau de régime sans égale
APÉRITIVE
DIGESTIVE

INDICATIONS

ARTHRITISME

Diabète, Gravelle, Goutte
Rhumatismes

VOIES URINAIRES
MALADIES DU FOIE ET DE L'ESTOMAC
ENTÉRITES ET GASTRO-ENTÉRITES

DIARRHÉES INFANTILES

— *Se trouve dans toutes les pharmacies* —

TROUBLES de la CIRCULATION du SANG

RÈGLES
INSUFFISANTES
EXCESSIVES
DIFFICILES

HÉMORROÏDES
MÉNOPAUSE
PHLÉBITES
VARICES

HÉMOPAUSINE
ADULTES : 2 à 3 verres à liqueur par jour
ENFANTS : 2 à 3 cuillerées à dessert par jour
DU DOCTEUR BARRIER

DOCTEURS, Voulez-vous lutter contre la réclame vulgaire ?

CONSEILLEZ L'HÉMOPAUSINE
hamamelis . viburnum
hydrastis . senecon
etc.
Echantillons sur demande.

Laboratoire du Dr BARRIER Les Abrets (Isère)

GÉNÉSÉRINE

POLONOVSKI et NITZBERG
Salicylate de Génésérine dosé au 1/2 milligramme
EXCITANT DES SÉCRÉTIONS ET DE LA MOTILITÉ DU TUBE DIGESTIF. SPÉCIFIQUE DES TROUBLES SYMPATHIQUES
INDICATIONS THERAPEUTIQUES :

Toutes les digestions ralenties.
Dyspepsie hypoacide.
Douleurs et ballonnement de l'estomac après le repas.
Battements aortiques épigastriques.
Constipation ; rougeurs de la face.

Doses : *4 à 6 dragées par jour.*

PRIX EN FRANCE :

	Prix marqué	Prix médical
La flacon de 60 dragées.	9 fr.	7 fr.

A. BEAUGONIN, Pharmacien, 4, Place des Vosges, PARIS (IVe) — *Tél. Archives 41-65 ; Adresse télégraph. : Labogonin, Paris*

1913 GAND : MÉD. D'OR — GRAND PRIX MONACO 1920

NÉVROSTHÉNINE FREYSSINGE

Gouttes de glycérophosphates alcalins

Convalescences, Surmenage, Dépressions nerveuses

XV à XX gouttes à chaque repas. — 6, Rue ABEL, PARIS



SANS RESSORT
EFFICACE
SOLIDE

Ceinture Ixia
Pour Grossesse. Suites de Couches. Laparotomies. Eventrations. Hernies. etc. etc.

SANS BALEINE
PRATIQUE
SOUPLE

Ceinture Ixia
Extrême douceur. Très grande légèreté. Extensibilité remarquable.

A. DEFFINS Fabricant, 40 Rue du Faubourg Poissonnière. PARIS.



plus ». A ceux auxquels l'âge interdit les fatigues de la profession, à leurs compagnes et aux veuves. — Ceux qui à 55 ou 60 ans sont encore solides, et c'est la majorité, continuent à travailler et n'ont pas besoin de l'allocation.

Nous avons réduit nos frais au minimum : Pas de loyer, toutes les fonctions gratuites et la véritable Société d'assurance que nous sommes n'a pas de dividendes à verser à ses actionnaires.

Vous vous rendez compte, maintenant, n'est-ce pas vrai? qu'il n'y a là aucune folie.

Tiendrons-nous le coup ?

Oui, toujours. Voici pourquoi :

Certaines Sociétés médicales sauvegardent leur avenir en capitalisant sans cesse. De sorte qu'avec une fortune assez grosse, elles ne peuvent que soulager médiocrement les misères de leurs membres. D'autres, distribuant davantage, ont le constant souci d'amener à eux des adhérents nouveaux dont les cotisations leur permettent de continuer leur action bienfaisante.

Notre Société ne thésaurise pas et la cotisation que vous allez lui verser n'augmentera pas d'un centime l'allocation que nous servirons cette année.

Voici le mécanisme :

Chaque année nous sortons de notre caisse tout ce qui y est entré vingt ans antérieurement : cotisations et intérêts du capital constitué à l'époque. Nous distribuons cette somme à ceux qui, ayant au moins vingt cotisations, demandent leurs allocations. Ces allocataires profitent donc d'une partie de notre capital social que leurs propres cotisations ont contribué à former. — Comme il se trouve qu'on entre chez nous à l'âge moyen de 35 ans et que, 20 ans après, à 55 ans, quand on peut être allocataire, on a une survie moyenne de 17 ans, on voit tout de suite que la période de cotisations couvre largement la période d'allocations possibles, en laissant encore une marge de trois ans pour l'aléa des allocations proportionnelles. Bien que nous ne thésaurisions pas, nous sommes donc assurés de la pérennité de notre œuvre.

Ce système a encore un autre avantage : c'est la fixité relative du taux de l'allocation.

En effet, le nombre des demandes d'allocations est proportionnel à l'effectif, et par conséquent aux ressources de la vingtième année antérieure.

Ainsi, pendant les années de guerre, notre recrutement, comme celui de toutes les Sociétés médicales, a été tari. Rares sont ceux qui, malgré les soucis de toutes sortes, ont pu faire œuvre de prévoyance en entrant chez nous. Rares également seront les nouvelles demandes d'allocations pendant la période correspondante, vingt ans après la guerre, en 1934, 35, 36, 37, 38.

De sorte que si notre effectif restait stationnaire ou même décroissait, l'allocation que nous servons ne changerait pas pour cela.

Pourquoi dès lors cherchons-nous de nouveaux adhérents ? Parce que nous avons la foi de l'altruisme.

Parce que, nous vous l'avons dit au début :

Si vous êtes riche, c'est, tout en vous assurant contre un revers possible, une manière élégante de consentir chaque année un léger sacrifice pour des confrères moins heureux.

Si vous êtes pauvre, c'est une manière de vous garantir contre la maladie, la sénilité et la mort. C'est un moyen de vous créer une retraite pour votre vieillesse.

Le Conseil d'Administration de la M. M. F.

On peut se procurer les statuts et les renseignements nécessaires en écrivant au Secrétaire-Trésorier de la Section Tourangelle : Dr Guignabert, 22, rue Bretonneau, à Tours.

ANALYSES

L'Épreuve d'Élimination de la PHÉNOLSULFONEPHTALÉINE dans ses rapports avec l'Azotémie

Par le Docteur J.-J. SÉRANE (de Saint-Nectaire)

Présenté par M. Pasteur Vallery-Radot *: Société médicale des hôpitaux de Paris*, 9 mars 1923.

L'auteur apporte les résultats de l'épreuve d'élimination de la phénolsulfonephtaléine, pratiquée simultanément avec le dosage de l'urée sanguine dans 212 cas, observations prises dans sa clientèle thermale ; albuminuries intermittentes régulières ou irrégulières, albuminuries dyscrasiques, néphrites chroniques azotémiques, cardiobrightisme sans oligurie, formes mixtes, mais observées en dehors de toute rétention chlorurée appréciable. Après étude des diverses catégories de faits envisagés : éliminations au-dessus de la normale — éliminations retardées — éliminations très défectueuses, l'auteur formule les conclusions suivantes :

1° Il existe des cas très peu nombreux de perméabilité exagérée à l'épreuve de la phénolsulfonephtaléine chez les albuminuriques : exceptionnellement, ils peuvent coïncider avec une légère augmentation de l'urée du sang, augmentation transitoire sans signification pronostique ;

2° Chez la majorité des malades atteints de néphrite chronique — albuminuries simples, azotémies chroniques, cardio-rénaux sans oligurie — l'élimination de la phénolsulfonephtaléine est en raison inverse du taux de l'urée sanguine ;

3° Si l'élimination est supérieure à 50/100 une heure dix minutes après injection intramusculaire, il existe rarement de l'azotémie ou il ne peut s'agir que d'une azotémie transitoire qui ne s'accompagne d'ailleurs pas de symptômes de rétention ;

4° La concordance dans les résultats des deux ordres d'examens est un peu moins fréquente quand l'élimination est inférieure à 30/100.

Elle l'est encore moins dans les cas d'élimination simplement retardée comprise entre 50 et 30/100 ;

5° Quand l'épreuve donne une élimination comprise entre 50 et 30/100, elle peut être complétée par le dosage de l'urée sanguine : on a affaire en pareil cas soit à une azotémie d'alarme, soit à un taux normal d'urée ; mais en ce dernier cas l'épreuve de la phtaléine ne conserve pas moins sa valeur séméiologique et traduit un déficit actuel de la fonction uréo-sécrétoire qui peut précéder longtemps à l'avance l'augmentation de l'urée sanguine ;

6° Ce déficit fonctionnel rénal est plus accusé quel que soit le taux de l'urée du sang dans les cas d'élimination inférieure à 30/100 : la symptomatologie clinique est alors dans la majorité des cas en accord avec les résultats de l'épreuve, et chez les hypertendus la diurèse provoquée permet de constater des troubles parallèles du rythme de l'élimination aqueuse.

Toutefois il est indispensable, dans les cas d'élimination au-dessous de 30/100, de doser fréquemment l'urée du sang, en raison de la valeur pronostique que présente une azotémie *élevée* et *permanente* (compte tenu des divers facteurs pouvant la constituer indépendante de l'insuffisance uréo-sécrétoire du rein) ;

7° Étant donnés le parallélisme entre le coefficient uréo-sécrétoire et l'élimination de la phtaléine, la facilité et la rapidité de l'épreuve contrairement à la technique plus compliquée et plus longue de la constante qui en limite l'emploi dans la pratique courante, la possibilité de l'effectuer avec des résultats valables dans les oliguries transitoires comme dans les azotémies supérieures à 1 gramme, il y a, selon nous, tout avantage à substituer l'épreuve de la phénolsulfonephtaléine à la recherche de la constante dans le diagnostic des néphrites chroniques, et chaque fois qu'on veut se rendre compte de la valeur *actuelle* de la fonction uréo-sécrétoire des reins ;

8° Les considérations qui précèdent sont applicables aux cardio-rénaux sans insuffisance cardiaque. En cas de défaillance myocardique, les résultats de l'épreuve d'élimination doivent être interprétés en tenant compte du facteur circulatoire (Josué et Parturier, Maroulis) ; la thérapeutique cardiaque permettra souvent d'éliminer l'influence du trouble circulatoire et de rendre à l'épreuve sa valeur diagnostique au seul point de vue rénal.

Pratiquée dans les cas d'insuffisance cardiaque, l'épreuve de la phtaléine n'en est pas moins très intéressante à consulter, puisqu'elle permet de se rendre compte rapidement et exactement de l'état de la « dépuration urinaire », celle-ci étant avant tout sous la dépendance du double facteur circulatoire et rénal.

BIBLIOGRAPHIE

Fièvres Typhoïde et Paratyphoïdes, par les Drs Henri Dufour, Médecin de l'Hôpital Broussais, Membre du Conseil supérieur d'Hygiène publique de France, et Joseph Thiers, ancien interne des Hôpitaux de Paris, Chef de Clinique adjoint à la Faculté de Médecine. *Encyclopédie scientifique. Bibliothèque de Pathologie Médicale.* Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris (VIe). 1 vol. in-16 de 450 pages avec figures dans le texte. Cartonné toile..... **14 francs.**
Franco..... **15 fr. 40.**

On trouvera dans ce livre, d'une documentation ample et sûre, le tableau complet des connaissances, que nous possédons à l'heure actuelle sur les fièvres typhoïde et paratyphoïdes.

Les questions qui intéressent principalement le médecin : contagion, aspects cliniques, vaccination préventive et thérapeutique, ont été traitées avec un développement particulier.

Les auteurs ont aussi insisté longuement sur les complications si fréquentes de ces maladies, sur leurs séquelles et sur les traitements qui ont été préconisés dans les dernières années.

L'ouvrage comporte, en premier lieu, l'étude bactériologique détaillée du bacille d'Ebert, et des bacilles paratyphiques : morphologie, procédés de coloration, cultures sur milieux ordinaires et sur milieux vaccinés, méthodes de différenciation avec les autres espèces microbiennes sont exposées avec des indications minutieuses de technique.

Dans le deuxième chapitre, qui a pour objet l'étiologie, l'hygiène, la prophylaxie, la vaccination préventive tient une large place : la guerre a en effet fait apparaître toute l'importance de cette pratique, qui tend à se généraliser et qui deviendra vraisemblablement obligatoire, pour la population civile, comme l'Académie de Médecine en a exprimé le vœu.

Un chapitre consacré à la physiologie pathologique oppose à la conception ancienne la conception moderne de l'infection éberthienne de l'organisme.

Quant au chapitre d'anatomie pathologique il résume les données classiques.

Nous ne dirons rien des chapitres relatifs aux formes communes et rares de la fièvre typhoïde, et des paratyphoïdes, sinon que leur description est étayée de faits nombreux et de remarques intéressantes qui sont le fruit d'une expérience éclairée et d'une investigation personnelle étendue.

Un chapitre de diagnostic clinique et par les procédés de laboratoire, un chapitre de traitement dans lequel sont envisagées les règles d'hygiène générale corporelle, alimentaire, les médications banales et spécifiques, terminent le livre qui, conçu dans un esprit d'impartialité sans le dessein de défendre une thèse, et de faire triompher une doctrine, renseignera le praticien aussi bien que l'homme de laboratoire ou l'hygiéniste sur tous les points qu'il jugera utiles à connaître, dans l'histoire de ces maladies si communes que sont les fièvres typhoïde et paratyphoïdes.

Le cycle de la blennorragie. son traitement par le Phytol, par le Docteur Sanjurjo d'Arellano, Ancien Assistant du Professeur Albarran. Paris, Vigot Frères, Editeurs, 23, rue de l'Ecole-de-Médecine.
In-8° carré avec 6 figures . . . . . **2** francs.

Ce petit livre est un exposé clair et concis, essentiellement

pratique, du traitement de la gonorrhée chez l'homme et la femme.

Apprendre à *tout praticien* comment il faut traiter les écoulements gonococciques, tel est le but de l'auteur. A part quelques spécialistes, peu de médecins savent en effet soigner comme il convient, les blennorrhéens ; cependant, lequel ne s'imagine avoir la compétence nécessaire quand il s'agit d'une affection aussi banale et soi-disant bénigne ?

C'est ainsi que des méthodes surannées, des préjugés néfastes, l'imprécision des diagnostics, l'ignorance des progrès de la thérapeutique et parfois l'insouciance des malades contribuent à la propagation d'un mal qui, à l'égal de la syphilis, est une calamité sociale.

Nous signalerons les chapitres sur : la manière d'examiner les uréthrites gonococciques, — sur le traitement abortif des uréthrites dont l'écoulement ne date que de 48 heures, — sur le traitement des métrites chroniques.

Dr Arthur Leclercq. — **Les Maladies du cœur et de l'aorte et leur traitement**. Tome IV de la collection des maladies de la Cinquantaine, 2e édition, 1 volume in-8° de 588 pages. O. Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris.

Le Docteur A. Leclercq continue, par cet important ouvrage, sa collection des maladies de la cinquantaine, dont les trois premiers volumes sont consacrés à l'âge critique et à la goutte, au diabète et à l'artério-sclérose.

Ce livre est conçu sur le même plan que le dernier des trois précédents.

Au niveau des artères, l'auteur décrivait successivement trois processus distincts :

— L'artério-sclérose ou affection de la tunique moyenne, maladie constitutionnelle en quelque sorte, due à l'intoxication alimentaire prolongée au cours des années ;

— L'artérite, résultat d'infections multiples parmi lesquelles la première place doit être donnée à la syphilis ;

— L'athérome enfin, qui lèse l'endartère à l'exclusion des autres membranes, et qui est une affection essentiellement toxique, d'origine exogène (tabac, alcool-poison) ou endogène (goutte, diabète et, d'une façon plus générale, sénilité).

Il en serait de même, suivant la conception du Dr Leclercq, au niveau du cœur, qui doit être considéré au point de vue nosologique comme la plus grosse artère de l'économie. Il y aurait donc en pathologie cardiaque trois processus essentiels : la cardio-sclérose, la cardiartérite et le cardiathérome.

La cardio-sclérose frappe le myocarde : c'est une sclérose de la tunique musculaire moyenne des artères.

Elle est la conséquence directe de l'intoxication lente et progressive d'origine digestive, par suite d'excès alimentaires prolongés et de l'usage journalier de l'alcool à titre alimentaire. Elle enferme dans ses cadres la myocardite des classiques, mais elle déborde cette dernière et s'étend bien au delà des limites du myocarde : au syndrome en question doivent en effet être rattachés des incidents péricardiques, pleurétiques, pulmonaires, rénaux, qui en représentent des symptômes beaucoup plus que des complications. Ce qui caractérise essentiellement cette cardio-sclérose, c'est l'hypertension et l'imperméabilité rénale. C'est, d'autre part, la « fragilité hépatique native ou acquise » qui en domine la pathogénie.

Les cardiartérites représentent l'action des différentes infections au niveau du péricarde, du myocarde, des orifices valvulaires, ainsi qu'au niveau de l'aorte. Il s'agit donc bien là d'endocardites, de péricardites, de myocardites, d'aortites primitives, en rapport avec une infection déterminée, et la classification classique conserve ici toute sa valeur.

C'est dans ce groupe que doivent rentrer les différentes formes de l'endocardite aiguë (simple, maligne et prolongée) dues soit à l'infection rhumatismale, soit aux différentes septicémies à streptocoques, staphylocoques, etc. ; l'endocardite chronique, rhumatismale, le plus souvent, génératrice des diverses insuffisances valvulaires ; les péricardites et la symphyse du péricarde, en rapport soit avec le rhumatisme, soit avec la tuberculose ; enfin les myocardites aiguës des différentes maladies infectieuses. Mais c'est surtout la syphilis qui est la cause essentielle des cardiartérites de la cinquantaine : soit qu'il s'agisse de myocardite syphilitique, soit surtout d'aortite : aortite sigmoïdienne ou syndrome de Hogdson ; aortite sus-sigmoïdienne ; aortite ectasiante ou anévrysme de l'aorte.

Ces affections peuvent d'ailleurs être accompagnées d'hypertrophie cardiaque, d'hypertension, et reproduire le tableau de la cardio-sclérose primitive ; mais, en serrant de plus près la question, on voit que ces complications diffèrent quant à leur origine et sont consécutives à une artérite syphilitique frappant l'aorte ou les artères rénales.

Le cardiathérome représente le troisième groupe des affections cardiaques de la cinquantaine. Il est la conséquence de toutes les intoxications ou alimentaires (alcool ingéré au delà des besoins alimentaires et agissant comme un poison) ou d'origine endogène, telles que la goutte et le diabète, ou expérimentales (adrénaline), ou lentes (sénilité). Il est caractérisé par un défaut de réaction vive des tuniques artérielles : c'est plutôt une usure lente qu'une maladie.

Caractérisé anatomiquement par la présence de plaques athéromateuses au niveau de l'aorte, le cardiathérome peut présenter une symptomatologie endocardique (souffle valvulaires), myocardique (arythmies, extrasystoles, syndrome de Stokes-Adam, alternance du pouls, dégénérescence graisseuse du cœur, thrombose cardiaque) ou aortique (angine de poitrine).

* * *

Telle est la classification que propose M. le Docteur Leclercq pour l'étude nosographique des cardiopathies ; il y aurait lieu, d'après lui, d'envisager dans tous les cas, pour l'étude des affections cardiaques, ces trois grands syndromes qui, en éclairant singulièrement la complexité apparente de la cardiopathologie, permettraient d'en analyser logiquement les symptômes et d'en établir la thérapeutique sur des bases rationnelles.

« S'agit-il de cardio-sclérose, dit-il, le traitement sera le « même dans tous les cas : traitement éliminateur, diurétique, « rénal et, par-dessus tout, désintoxicant.

« S'agit-il de cardiartérite : traitement microbicide, anti- « rhumatismal et, la plupart du temps, antisyphilitique.

« S'agit-il de cardiathérome, malheureusement les res- « sources thérapeutiques se bornent le plus souvent à l'appli- « cation des règles de l'hygiène alimentaire. »

La classification du Docteur Leclercq a le grand mérite de la schématisation et de la clarté. Elle est, de toute évidence, le résultat d'une longue et judicieuse méditation touchant les problèmes de la cardiopathologie, et son caractère éminemment personnel et original lui donne une valeur des plus précieuses.

Pour notre part, cependant, nous lui ferions le reproche de pousser peut-être la schématisation à l'excès, et, dans l'effort de clarté et de simplification qu'elle représente, de forcer un peu la réalité des faits.

EAU PURGATIVE FRANÇAISE

Alcaline - Sulfatée - Sodique - Magnésienne

PURGOS

Action sûre et douce
de l'Eau de Vichy alliée aux Sels purgatifs

DANS TOUTES PHARMACIES

SEL DIGESTIF

Bémecé

SPÉCIFIQUE de l'HYPÉRACIDOSE

Bicarb. de Soude. Magnésie. Carbonate de Chaux léger
lactosés & Chimiquement purs

POS. : une cuiller à café après chaque repas

ODINOT, 25 rue Vaneau, PARIS

RECONSTITUANT GÉNÉRAL

NEUROSINE PRUNIER

TOUTES PHARMACIES

administration prolongée de

GAÏACOL INODORE

à hautes doses
sans aucun inconvénient
par le

THIOCOL "ROCHE"

uniquement sous forme de

SIROP "ROCHE"
COMPRIMÉS "ROCHE"
CACHETS "ROCHE"



Echantillon et Littérature
Produits : F. HOFFMANN-LA ROCHE & C°
21 Place des Vosges
PARIS

TUBERCULOSE · LYMPHATISME · ANÉMIE

TRICALCINE

ADRÉNALINÉE



RECONSTITUANT
LE PLUS PUISSANT-LE PLUS SCIENTIFIQUE
.LE PLUS RATIONNEL

LA
RÉCALCIFICATION
Ne peut être ASSURÉE
d'une façon CERTAINE
et PRATIQUE

QUE PAR LA TRICALCINE PURE
OU PAR ASSOCIATION MÉDICAMENTEUSE
DE LA TRICALCINE

La TRICALCINE ADRÉNALINÉE permet d'appliquer la médication SURRENO-CALCIQUE dans la TUBERCULOSE avec hypotension dans les FRACTURES avec retard de consolidation dans la TUBERCULOSE OSSEUSE, la GROSSESSE, le DIABÈTE, et l'ANÉMIE.

La TRICALCINE ADRÉNALINÉE est vendue en boîtes de 60 cachets
dosés à 3 gouttes de solution au millième par cachet.
ADULTES 3 cachets par jour ; ENFANTS 1 ou 2 cachets par jour.
Prix de la boîte de 60 cachets : 10 francs, soit le cachet : 0 fr. 16.

SE MÉFIER DES IMITATIONS ET DES SIMILITUDES DE NOM
BIEN SPÉCIFIER " TRICALCINE "

Échantillons et Littérature gratuits sur demandes aux Docteurs, Hôpitaux, Ambulances
LABORATOIRE DES PRODUITS " SCIENTIA " D'E. PERRAUDIN Pharmacien de 1re Cl. 10 R. FROMENTIN - PARIS

CROISSANCE · RACHITISME · SCROFULOSE · DIABÈTE

CARIE DENTAIRE · TROUBLES DE DENTITION

DYSPEPSIE NERVEUSE · TUBERCULOSE

Il est certain que la conception des myocardites chroniques, au sens où l'entendaient les classiques, doit être abandonnée, et que ce groupe confus comprenait des processus très différents, depuis la myocardite infectieuse, surtout syphilitique, jusqu'à des affections dystrophiques à lésions anatomiques mal déterminées, souvent inexistantes, du moins avec nos techniques actuelles, affections dystrophiques qui doivent être nettement séparées des premières. C'est un fait sur lequel notre maître, le Professeur Vaquez, insiste dans son traité, et nous sommes sur ce point entièrement de l'avis du Docteur Leclercq.

Il est certain, d'autre part, que les cardiartérites, résultat d'infections spécifiques, le plus souvent syphilitiques, forment un groupe de faits tout à fait particuliers, et dont le Docteur Leclercq a eu pleinement raison de coordonner les éléments comme il l'a fait.

Mais nous pensons qu'il est difficile de faire deux syndromes absolument distincts de la cardio-sclérose et du cardiathérome: l'étiologie et les symptômes s'en confondent souvent.

Il s'agit dans les deux cas d'une intoxication lente de l'organisme dont l'origine (abus alimentaire, tabac, alcool) est souvent la même. Il est bien difficile, par exemple, de faire, comme le voudrait le Docteur Leclercq, le départ entre l'intoxication par l'alcool-aliment et l'intoxication par l'alcool-poison.

Au point de vue anatomique, si la lésion de l'athérome est bien différenciée, nous ne voyons pas bien en revanche à quoi correspond, dans la réalité histo-pathologique, le mot de cardio-sclérose, de même que le mot d'artério-sclérose : il y a là, dans l'état actuel de la science, une inconnue.

La classification du Docteur Leclercq, du moins si l'on envisage les mots mêmes qui en forment les trois termes successifs, reste une classification anatomique, et c'est à nos yeux son défaut. Par ailleurs nous sommes un peu surpris de voir la cardio-sclérose représentée comme le phénomène principal d'un syndrome dont l'angine de poitrine, l'œdème aigu du poumon *et même l'urémie* ne représenteraient que des « incidents » ; nous croyons beaucoup plus conforme à la réalité clinique de croire que dans la plupart des cas envisagés, en ce qui concerne les cardio-sclérose de la cinquantaine, c'est l'état du fonctionnement rénal qui domine le tableau clinique, le pronostic, le traitement, et que les altérations de l'appareil circulatoire ne sont qu'une conséquence de ce dysfonctionnement rénal.

Nous croyons également que si l'on admet, comme le fait notre maître le Professeur Vaquez, une hypertension essentielle, sans lésion rénale, il s'agit primitivement d'un trouble humoral d'ailleurs encore aujourd'hui mal connu, et qui crée secondairement la sclérose cardio-aortique : la sclérose, comme l'a écrit M. Vaquez, « suit l'hypertension comme l'ombre suit le corps ».

En réalité, les classifications anatomiques, pour l'appareil circulatoire comme pour le rein et même pour le foie, ne peuvent, à notre avis, qu'être décevantes. Il n'existe pas, nous semble-t-il, une cardio-sclérose et un cardiathérome, états anatomiques différents qui seraient le fait primitif et qui conditionneraient un tableau clinique, des complications, des thérapeutiques différentes. Il existe une hypertension artérielle pure ou consécutive à un dysfonctionnement rénal. Il existe différents troubles de la fonction rénale, créant le syndrome azotémique, chlorurémique, hypertensif, albuminurique. Il existe des insuffisances de la fonction circulatoire, insuffisance du ventricule gauche, du ventricule droit, des oreillettes. Ces différents troubles fonctionnels peuvent d'ailleurs coïncider, avec une égale fréquence, avec des lésions de sclérose myocardique, avec de l'athérome, ou même avec une absence complète de lésions perceptibles au niveau du cœur et de l'aorte avec nos techniques actuelles. Au point de vue du pronostic et au point de vue du traitement, c'est la notion de la valeur restante de la fonction cardiaque et de la fonction rénale qui, chez les gens de cinquante ans présentant ces troubles dysfonctionnels complexes, doit dominer l'esprit du médecin, beaucoup plus que la notion de la lésion qui se cache derrière ces troubles dysfonctionnels : il faut, pour nous résumer d'un mot, penser physiologiquement et non anatomiquement.

. . .

Les idées que nous exprimons ici ne sont d'ailleurs nullement nouvelles et sont loin de nous être personnelles. Ce sont celles qu'a eu le grand mérite de faire adopter par toute une génération médicale notre maître le Professeur Widal.

Ces réserves faites à un point de vue purement spéculatif, nous nous empressons de rendre hommage à la haute valeur didactique du livre du Docteur A. Leclercq, qui joint à son caractère éminemment original une documentation abondante et précise. Nous l'avons lu, personnellement, avec grand fruit, et nous y avons puisé des enseignements fort précieux. C'est, d'autre part, comme on l'a vu, un livre qui éveille la discussion, un livre qui force à penser, et c'est à nos yeux son grand mérite.

Nous recommandons spécialement la lecture de certains chapitres, notamment celui qui est consacré aux angines de poitrine, dont l'auteur distingue trois formes :

Une forme dite « Angine A », en rapport avec la cardio-sclérose, d'origine essentiellement cardiaque ;

Une forme dite « Angine B », d'origine aortique et dont le tableau clinique est essentiellement représenté par le syndrome d'angor d'effort ;

Une forme dite « Angine C », ou angine du cardiathérome.

Reproduire, d'après l'auteur, la description de ces trois formes d'angines nous entraînerait trop loin : nous renvoyons le lecteur aux chapitres originaux.

La partie thérapeutique, enfin, a reçu dans le livre du Docteur Leclercq un développement remarquable et qui rend ce livre infiniment utile aux médecins praticiens.

L'auteur étudie tout d'abord le traitement général hygiénique et diététique des cardiopathies de la cinquantaine (régimes, eaux minérales). Puis il envisage le traitement des troubles fonctionnels ; le traitement de la cardio-sclérose (régime, médicaments diurétiques, traitement de l'hypertension, traitement de l'arythmie) ; le traitement général des trois formes d'angor-pectoris (traitement de l'accès et de la période intercalaire) ; le traitement des accidents pulmonaires, pleurétiques, rénaux, gastro-intestinaux de la cardio-sclérose.

Le chapitre suivant est consacré à la thérapeutique des cardiartérites (endocardites, cardio-valvulites, péricardites, symphyse péricardique) et de la syphilis cardio-aortique.

L'auteur passe ensuite à la médication de l'athérome cardio-aortique. Enfin, l'étude de la thérapeutique de l'insuffisance du cœur, étude à l'occasion de laquelle l'auteur fait une description pharmacologique très fouillée des médicaments essentiels de la cardio-pathologie (digitale, strophentus, ouabaïne, quinidine), termine l'ouvrage. La connaissance de ce dernier chapitre, au courant des toutes dernières nouveautés de la thérapeutique cardio-vasculaire, sera pour le médecin praticien d'une très grande utilité.

En résumé, il s'agit d'un ouvrage vivant, attachant, documenté dont nous ne saurions trop recommander la lecture.

Pierre-Noël Deschamps.

Les affections des voies digestives dans la première enfance, par le Professeur Marfan. Masson, éditeur, 120, boulevard Saint-Germain, Paris, 35 francs.

Qu'était un nourrisson atteint de troubles digestifs il y a cinquante ans ? Pour les familles, un infortuné bébé en proie au mal mystérieux des dents ou, quand les dents n'étaient pas sorties, au « germe » de dents ; pour le médecin, un mot résumait toute cette pathologie : « cholérine », et il n'y portait qu'un remède, du lait, encore du lait, toujours du lait. Les étapes ont été longues à franchir, mais elles se sont faites successivement sur des paliers d'une solidité à toute épreuve ; la diète hydrique, la supériorité de l'allaitement maternel, les méfaits du lait de vache, les avantages relatifs du lait stérilisé, l'adjuvant des piqûres d'eau de mer, etc... A chacune de ces étapes, on trouve le nom de Marfan, et nul n'a depuis trente ans jalonné cette route obscure de conquêtes plus précieuses : la sténose pylorique du nourrisson, les vomissements habituels, la dyspepsie du lait de vache, l'intolérance par le lait, etc., autant de questions mises au point par lui avec une perfection classique. Le médecin peut désormais se trouver en présence des troubles digestifs les plus variés, des plus fréquents aux plus rares : il est assuré de trouver dans le nouveau livre du Professeur Marfan, en même temps qu'une description lumineuse, les conseils thérapeutiques les plus aptes à guérir rapidement son petit malade. C'est couronner magnifiquement une œuvre, que de donner en quelques pages le moyen de sauver bien des vies humaines et de ramener le bonheur autour de tant de berceaux menacés.

Docteur Bosc.

Section de Médecine de l'Association générale des Étudiants.

Les membres de la Section de Médecine de l'A. ont tenu leur grande réunion annuelle le vendredi 23 mars, 13 et 15, rue de la Bucherie.

Le Président fit un exposé de la situation intérieure et extérieure.

Un nombre considérable d'étudiants en médecine se sont inscrits pendant l'année 1922-23. Des professeurs, médecins et chirurgiens des hôpitaux ont apporté également leur appui.

Le service des remplacements a particulièrement bien fonctionné. Plus de 60.000 francs ont été procurés aux médecins et étudiants en fin de scolarité.

La bibliothèque s'est accrue aussi dans de fortes proportions.

En ce qui concerne les questions extérieures, la section de médecine adhère à la F. M. R. P. et au Syndicat des médecins de la Seine.

Plusieurs demandes d'ordre professionnel ont été agréées. D'autres questions actuellement en cours d'étude sont examinées favorablement.

Enfin la création d'une revue mensuelle a été fort utile, car elle a permis de faire connaître « encore mieux » les efforts de la Section et les travaux entrepris au cours de l'année précédente.

Ces déclarations ayant été approuvées à l'unanimité, le nouveau Bureau fut ainsi constitué :

Président :	MM.	Jean Crouzat, président sortant ;
Vice-Présidents :		Lehmann et Taillard ;
Secrétaires :		Boyer et Nigay ;
Trésorier :		Chamalet ;
Bibliothécaires :		Davoigneau, Desprez et Rousseau.

Les glandes endocrines ; leur valeur fonctionnelle (méthodes d'exploration et de diagnostic), par J. Parisot, professeur agréé à la Faculté de Nancy), et G. Richard, médecin consultant à Royat. Doin, 8, place de l'Odéon, Paris.

Les auteurs ont voulu fournir une base solide aux essais souvent empiriques d'organothérapie. Pour faire œuvre vraiment scientifique, il était nécessaire de pouvoir établir dans le syndrome endocrinien observé la glande première responsable et, s'il y a lieu, celles secondairement touchées. Les moyens ne manquaient pas pour cela ; de nombreux tests ont été indiqués ces dernières années, de valeur du reste inégale.

C'est pour établir ceux d'entre eux qui méritaient d'être retenus que les auteurs ont entrepris une revision en grande série de toutes ces épreuves ; ils en ont contrôlé l'application clinique par la vérification expérimentale chez l'animal et ils ont pu ainsi faire un choix. Chemin faisant, ils ont décrit des tests nouveaux comme le « signe de la thyroïde » et ils en ont modifié d'autres.

L'ouvrage débute par de brefs aperçus d'embryologie, d'anatomophysiologie et de physiologie pathologique qui situent le problème et montrent l'essentiel de ce que l'on doit savoir pour en aborder pratiquement l'étude.

Une deuxième partie établit les bases scientifiques sur lesquelles reposent les méthodes d'examen, les épreuves fonctionnelles qui vont être appliquées à chaque glande : *épreuves directes*, manœuvres cliniques, pharmacodynamiques, à produits non spécifiques (adrénaline, pilocarpine, atropine, etc.) ou spécifiques (extraits glandulaires) ; *épreuves indirectes* s'adressant au métabolisme : métabolisme basal, métabolisme des hydrates, des carbones, des graisses, des albuminoïdes, des sels, etc.

La troisième partie, de beaucoup la plus importante, est consacrée à l'application de ces méthodes de recherche aux déviations glandulaires ; pour chaque glande sont rappelées d'abord les grandes fonctions auxquelles elle contribue et ainsi sont mises en évidence les voies par où l'examen fonctionnel pourra s'orienter. Suit la description de chaque test, l'indication des bases sur lesquelles il s'appuie, la technique de son application, la constance et la précision des renseignements qu'il fournit ; il y en a 17 pour la seule thyroïde, si bien qu'un choix s'impose. Il en est traité dans un paragraphe de conclusion dont le titre à lui seul indique bien la portée pratique : « Conduite à tenir dans l'examen d'une glande thyroïde ».

La même méthode d'exposé est adoptée pour les fonctions surrénalienne, hypophysaire, parathyroïdienne, pour l'épiphyse, le thymus, les glandes génitales et les syndromes pluriglandulaires.

Un grand chapitre de synthèse intitulé : « La pratique des examens de la valeur fonctionnelle des glandes endocrines », règle les détails de la technique à suivre pour procéder à cette étude suivant que le trouble semble porter sur une seule glande, qu'il en atteint au contraire plusieurs, ou au contraire selon qu'aucune glande ne semble pouvoir être incriminée plutôt qu'une autre.

Tout dans cet ouvrage écrit pour les cliniciens témoigne du constant désir qu'ont eu les auteurs de faire simple, clair et pratique. Ce livre était attendu, la faveur qu'il a de suite trouvée auprès du grand public médical en fournit une preuve évidente.

La mobilisation opératoire de l'ankylose de la hanche. — *Société des chirurgiens de Paris*, mars 1923.

Dupuy de Frenelle pense que l'arthroplastie n'est guère indiquée que lorsqu'on se trouve en présence d'une ankylose des deux hanches qui provoque une infirmité grave. Dans ces cas l'ankylose est le résultat d'une maladie ankylosante qui a tendance à remettre son emprise, à la longue, sur l'articulation opérée.

Aussi le succès de l'arthroplastie dépend avant tout de la précocité de la mobilisation de l'articulation dans les semaines qui suivent l'intervention. Pour obtenir une mobilisation très large, Dupuy pratique la résection sous-capitale de la tête du fémur.

Il coiffe l'extrémité supérieure du col fémoral avec un manchon fibreux prélevé sur le fascialata qu'il fixe solidement au col par des points transcervicaux. Pour pouvoir mobiliser immédiatement sans douleur la hanche, l'auteur fixe l'extrémité supérieure du fémur à la cavité cotyloïde à l'aide d'un volumineux tendon qui traverse dans son axe toute la longueur du col fémoral, puis le fond de la cavité cotyloïde; il reconstitue les deux faisceaux du ligament de Bertin à l'aide de deux tendons de renne.

L'auteur rapporte une observation d'arthroplastie pour ankylose des deux hanches compliquée d'ankylose des deux genoux et de la colonne vertébrale. Au bout de dix-huit mois, la mobilité du membre opéré, bien que considérablement diminuée, est encore suffisante pour permettre au sujet de placer un pied devant l'autre.

Cancers du rein, de la glande surrénale et des voies urinaires supérieures, par P. Lecène, professeur à la Faculté de Médecine de Paris, chirurgien de l'Hôpital Saint-Louis, et G. Wolfromm, ancien interne des Hôpitaux. *Bibliothèque du Cancer*, publiée sous la direction des professeurs H. Hartmann et L. Bérard. Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris (VI^e^). 1 volume in-8° de 212 pages avec 32 figures..... **15 fr.** »
Franco..... **16 fr. 50**

Quelle place convient-il d'assigner aux tumeurs d'origine surrénale, aux « hypernéphromes », parmi les tumeurs primitives du rein ? Est-il possible d'apporter un peu de clarté dans l'étude des tumeurs primitives de la glande surrénale, en distinguant celles du cortex et celles de la substance médullaire de cet organe ? Quel appoint au diagnostic apporte l'emploi des méthodes modernes d'investigation, telles que la radiographie, le cathétérisme des uretères, les dosages d'adrénaline dans le sang ? Quelles peuvent être les curieuses relations qui existent entre le système général et les glandes surrénales, puisque des caractères sexuels secondaires peuvent apparaître prématurément en même temps que des tumeurs des glandes surrénales et régresser lors de l'ablation de ces tumeurs ? Quelle est la valeur exacte du traitement chirurgical de ces tumeurs et quel est celui qu'il faut leur appliquer de préférence ? Telles sont, à côté des faits classiques de la séméiologie et du diagnostic de ces tumeurs, les questions particulières dont traitent les auteurs. Il est bien certain qu'ils ne prétendent pas les résoudre toutes, tâche impossible jusqu'au jour où nous saurons réellement quelle est la nature intime du cancer et sa cause véritable.

Pharmacodynamie des colloïdes. — *Chocs pathologiques et thérapeutique*, par le Dr W. Kopaczewski, Docteur en Médecine, Docteur ès Sciences, Professeur à l'Institut des Hautes Études de Belgique. Préface du Dr G. Caussade, Médecin à l'Hôtel-Dieu de Paris. Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris (VI^e^). 1 vol. in-16 de 292 pages. **10 fr.**
Franco..... **11 fr.**

Cet ouvrage s'adresse à la fois aux biologistes, aux médecins et aux pharmaciens chimistes. Les premiers y trouveront une mise au point concernant les phénomènes de chocs, un résumé des travaux expérimentaux de l'auteur, et une critique serrée des conceptions anciennes. Les médecins pourront, grâce a ce livre, s'orienter facilement dans les conceptions pathogéniques nouvelles, s'enrichir d'un critérium expérimental qui les empêchera de faire des généralisations hâtives, se rendre compte des actions thérapeutiques des colloïdes et faire un choix judicieux des préparations et du mode d'introduction.

Enfin, les chercheurs aux laboratoires puiseront dans ce travail des idées et des orientations nouvelles que l'auteur a éparpillées dans de nombreuses communications aux Sociétés savantes de France et de l'étranger.

Selon le Dr Caussade, ce livre arrive au « moment où il faut fixer et coordonner les notions nouvelles qui doivent servir à la compréhension des termes qui ont cours usuellement dans le langage médical et qui, d'autre part, peuvent guider et diriger les recherches des biologistes et des pathologistes. Il en est ainsi aujourd'hui des colloïdes. »

Laboratoire A. GIRARD, 48, Rue d'Alésia - PARIS (14^e^)

VIN GIRARD SIROP GIRARD GRANULÉ GIRARD	Iodotanniques Phosphates *Scrofule* *LYMPHATISME* *Rachitisme* *ENGORGEMENTS GANGLIONNAIRES* *Faiblesse Générale*	ADULTES : 2 verres à madère par jour. ENFANTS : 2 à 4 cuillerées à bouche. MÉDECINE INFANTILE : 1 à 3 cuillerées à bouche selon l'âge. ADULTES : 3 à 4 cuillerées à café par jour. ENFANTS : 1/2 à 2 cuill. à café
BIOPHORINE Kola Glycérophosphatée	*ANÉMIE CÉRÉBRALE* *Névralgies* *VERTIGES - EXCÈS*	ADULTES : 3 à 4 cuillerées à café par jour.
NUCLÉO-FER Pilules à 0.10 nucléinate de fer	*ANÉMIE NERVEUSE* *CHLOROSE*	ADULTES : 4 à 6 pilules par jour.
LAXOPEPTINE Laxatif pour enfants	*ÉVITE LES VOMISSEMENTS* *Combat la Constipation*	1 cuill. à café à 2 cuill à bouche en 24 heures
CASÉOLINE Poudre antiseptique insoluble	*ABSORBE les GAZ* *Désodorise l'Epiderme* *BROMHYDROSES*	Demander la Notice spéciale.
FLORÉÏNE Crème de toilette	*AFFECTIONS Légères DE L'EPIDERME*	Onctions matin et soir

Le Gérant : H. Aubugeault.

39693. — Tours. — Imprimerie Tourangelle, 20-22, rue de la Préfecture.

PHOSPHARSINAL

Cachets de Phosphoglycérate pur de Calcium
méthylarsénié à 0.02 centigr. par cachet

Reconstituant général du Système nerveux, Neurasthénie, Croissance, Anémie, Phosphaturie, Surmenage, Débilité

Deux cachets par jour avant les repas

Dépôt : **PARIS : MM. SIMON & MERVEAU,** 21, rue Michel-Le-Comte.

Vente en gros : LABORATOIRES H. MORAND, Auray (Morbihan).

Docteur !! *Dans les douleurs qui précèdent les règles*
Prescrivez **Suppo-Gynal** une BOITE
deux suppositoires à cinq minutes d'intervalle dès l'apparition des douleurs
ECHANTILLON — LEES — 124, Rue du Bac — PARIS (7e)

BOROSTYROL SCHLATTER

LIQUIDE
BRÛLURES — PLAIES CONTUSIONS
EFFETS RAPIDES CONSTANTS

ET

POMMADE
PLAIES CONTUSES
PLAIES DE LA BOUCHE — ENGELURES
ANALGÉSIQUE NON TOXIQUE CICATRISANT

sur demande Echantillons gratuits

MAYOLY SPINDLER, Phcien — Ancien Elève de l'Institut de Chimie Appliquée — Licencié-es-Sciences — 1, Place Victor Hugo — PARIS



NEURINASE
Odeur et saveur agréables
A base de Valériane fraîche et de Véronal soluble
(0 gr. 15 par cuillerée à café)

Dose : 1/2 à 4 cuillerées à café diluée en 24 heures

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

SÉDATIF - HYPNOTIQUE - ANTISPASMODIQUE

NEURINASE

LE MEILLEUR SOMMEIL AUX PLUS FAIBLES DOSES

Sans accoutumance
Sans effets toxiques, ni pénibles

Laboratoire **A. GÉNÉVRIER,** 2, Rue du Débarcadère - PARIS

SYPHILIS

à toutes les périodes et sous toutes ses formes

PALUDISME

ENCÉPHALITE LÉTHARGIQUE

Congrès de Syphiligraphie de Paris
8 Juin 1922

Thèse de M. Desserl
Paris, 8 Juillet 1922

"QUINBY"

(QUINIO-BISMUTH)
"Formule AUBRY"

Adopté et Employé dans les Hospices et dans les Hôpitaux Civils et Militaires Français

Spécifique le plus puissant
(Action directe sur le liquide céphalo-rachidien)

Prix : 12 ampoules de 3 cc. : **36 fr.**

Consultez notre nouvelle littérature

Se méfier des contrefaçons
Exiger : "formule AUBRY"

NON TOXIQUE
INDOLORE A L'INJECTION
PAS DE STOMATITE

Echantillons et Littératures :
Laboratoires CANTIN à PALAISEAU (S.-O.). — France

GRIPPE
COQUELUCHE
TOUX DES TUBERCULEUX

"Voies Respiratoires"

"GOUTTES NICAN"

Sédatif, Décongestif, Antispasmodique très puissant et fidèle

Se méfier des contrefaçons
Toute imitation est dangereuse ou inefficace

Echantillons et Littératures :
Laboratoires CANTIN à PALAISEAU (S.-O.). — France